

Vol. -No 5 ST-BONIFACE, MANITOBA, VENDREDI 1er MAI 1964 PRIX 10c

Editorial

Ce qui se passe en Saskatchewan

Le résultat de l'élection générale en Saskatchewan a été commenté d'un bout à l'autre du pays par les journaux, comme cela se fait à l'occasion d'un événement de portée nationale.

M. Claude Ryan, du **Devoir**, voit encore plus loin: "Le parti CCF de Saskatchewan, écrit-il, a prouvé qu'un groupement d'inspiration travailliste peut gouverner **en Amérique** d'une façon compétente et progressive, sans violer les règles du jeu démocratique . . . Mais la défaite de M. Lloyd, survenant alors que les neuf autres provinces viennent de réaffirmer leur confiance en leur gouvernement déjà en place, laisse planer une lourde interrogation: le socialisme de type travailliste a-t-il réellement un avenir **en Amérique du Nord?**".

Commentaires

La portée nationale de l'élection a été résumée par M. Lorenzo Paré, dans **l'Action**, en ces termes: ". . . si l'on parle aujourd'hui de 'planification' sans créer de scandale, si l'entreprise étatique possède désormais au moins un droit de coexistence avec la 'free enterprise' et si la sécurité sociale a progressé presque démesurément par rapport aux moyens financiers des contribuables, il faut admettre que les socialistes de la Saskatchewan et leurs convertis de l'extérieur ont joué un peu le rôle de l'aiguillon". Son article porte le titre significatif: "Fin du socialisme en Saskatchewan".

Plus rapprochés de la réalité, le **Winnipeg Free Press** et le **Regina Leader-Post** se montrent beaucoup plus réservés dans leurs premiers commentaires. Le **Free Press** se contente presque de relater les événements: histoire des efforts du parti Libéral pour reprendre le pouvoir à quatre reprises, l'efficacité de l'organisation libérale en cette occasion, la mentalité statique du parti au pouvoir, l'absence pratique d'un autre parti de l'opposition, prudence de M. Thatcher à l'égard des mesures sociales dont le CCF a doté le peuple, l'affiliation du CCF avec le travail organisé. Le **Leader-Post** semble encore moins enthousiaste. Le titre de son éditorial, "The people decree a change", est à peu près la seule indication d'une cause de la défaite du gouvernement. D'ailleurs cette fois-ci ce journal, très libéral, s'est abstenu de prendre position avec la véhémence qui a caractérisé ses interventions dans le passé à l'occasion d'élections. Citons la dernière phrase de cet éditorial: "Les électeurs de la Saskatchewan, dans leur sagesse collective, ont doté M. Thatcher de collègues compétents, dont il aura besoin pour mettre en vigueur sa promesse de donner à la Saskatchewan un gouvernement prévoyant pendant le prochain terme d'office". Chant de victoire assez sobre.

Raisons du changement

Deux remarques de citoyens de la province, le lendemain du vote, peuvent indiquer une des raisons majeures du changement qui a fait passer le vote CCF de 249,000 à 240,000 en huit ans. Un candidat victorieux de Regina dit: "Beaucoup de gens m'ont dit que le gouvernement est devenu arrogant". Un autre Réginien, fonctionnaire, songeait tout haut en ces termes: "Beaucoup de fonctionnaires vont quitter la province, maintenant". Le gouvernement CCF de la Saskatchewan était porté, en effet, non seulement à élargir considérablement le champ des services publics, transport, assurance-automobile, assurance-hospitalisation, assurance-santé, mais à y ajouter une note "paternaliste" de plus en plus prononcée. On a remarqué par exemple que dans la réorganisation des districts scolaires et surtout dans les projets de réorganisation municipale et hospitalière, même les Commissions nommées par le gouvernement se conduisaient comme propagandistes et promoteurs d'un programme élaboré par des "experts", plutôt que de faire enquête sur l'opinion.

A l'occasion de la récente modification de la loi en faveur des écoles secondaires séparées, l'entente des partis était assurée, mais le gouvernement a procédé avec une précipitation qui a soulevé des protestations. Sa publicité électorale était un peu dans le même ton: ne vous en faites pas, nous y sommes. Or, cette attitude dont tout parti peut se rendre coupable après des années au pouvoir, était plus prononcée chez les CCF et cela dans une province où le socialisme a toujours été un mouvement émanant de la masse des individus entreprenants. C'est peut-être au fond une distinction entre un socialisme agricole, genre démocratie sociale, et un socialisme syndical, genre économie dirigée, et le fait que la deuxième tendance commençait à dominer à Regina aurait été décisif.

Face à cette situation, M. Thatcher a joué trois cartes. Il a fait une campagne très dynamique et plaisante pour montrer qu'il avait besoin des électeurs et désirait les servir. Il s'est bien gardé d'attaquer les mesures sociales qui répondent si bien à l'esprit coopératif et d'entraide du peuple saskatchewanien. Et surtout, il a fait grand cas de comparaisons qui démontraient les progrès plus accélérés dans plusieurs domaines des deux provinces voisines de la Saskatchewan, où le rôle de l'entreprise privée est apprécié et impressionnant, l'Alberta et le Manitoba. Il n'avait pas besoin d'insister sur le fait que les progrès sociaux dépendent d'une augmentation de la capacité industrielle productive et que le programme CCF était arrivé, à ce point de vue, à une impasse; ni que la baisse de la population priverait la Saskatchewan de sa part des subventions fédérales à base de population et, surtout, de son influence fédérale.

Une autre élection?

La reconnaissance au gouvernement pour des bienfaits tangibles, durement acquis, la méfiance durable à l'égard des vieux partis qui ne pouvaient rien faire à l'occasion de la crise de '30, les gestes sincères du parti au pouvoir pour rendre la vie plus facile aux minorités ethniques, l'espoir qu'après un petit repos l'ancien dynamisme reviendrait, voilà autant de facteurs qui ont joué pour contrecarrer les tendances antipathiques au régime. Car, il ne faut pas se faire illusion, le vote populaire des partis CCF et libéral, le 22 avril, a été pratiquement égal, 240,600 contre 241,000; le vote total a été inférieur en 1964 par rapport à 1960, soit 594,700 et 679,243 respectivement; il y a 110,400 conservateurs qui ont, en réalité, refusé d'appuyer les libéraux, même dans l'espoir de battre le gouvernement, et, enfin, il y a le vote par anticipation et le vote des absents à compter, en plus de cinq comtés où la marge de la victoire invite à un recomptage.

Quel que soit le résultat final, il est sûr que le parti qui prend le pouvoir sera obligé d'aller au peuple en dedans d'une année pour s'assurer une majorité confortable. En attendant cet événement, il serait imprudent de chanter les funérailles du socialisme provincial et la naissance d'un libéralisme socialisé.

NOTE DE LA SEMAINE

On lira à tête reposée, cette semaine, plusieurs textes ayant à faire avec le poste CKSB. En première page, rapport sur le "Marchoton". En troisième page, les rapports de MM. Trudeau et Couture à l'assemblée annuelle de jeudi dernier, ainsi qu'un résumé des commentaires de Mgr Baudoux et un éditorial. Comme on le sait, tous les directeurs et administrateurs du poste ont été réélus, avec un petit changement de charges.

Nous réservons à la semaine prochaine le discours magistral de M. Léo Rémillard, sur l'historique des postes de l'Ouest.

A cause de ces rapports et d'une inondation printanière de nouvelles et d'annonces, il faut remettre à plus tard beaucoup de copie et même, malheureusement, les autres notes de la semaine.

Congrès et Concours de la Relève manitobaine

Le congrès de la Relève, samedi dernier, a remporté un succès sans précédent. Les 125 étudiants, qui participaient à cette réunion à St-Boniface, venaient de tous les coins de la province et ils surent allier en tout temps un sain enthousiasme et un sérieux enrichissant.

Le rapport complet de cette journée, avec photos, doit être toutefois remis à la semaine prochaine pour des raisons toutes spéciales. Mais il est possible de donner dès aujourd'hui le résultat des élections et des deux concours (oratoire et déclamatoire), grâces à des notes envoyées par M. Antoine Gaborieau.

Exécutif provincial

Voici la liste des étudiants élus à l'exécutif provincial pour l'année scolaire 1964-65:

St-Boniface: Jean-Guy Léveillé, président, Claudette Moquin, vice-présidente, et Claude Comeault, secrétaire-trésorier.

La Montagne: Jeannette Fraser, présidente, Ida Boulet, vice-présidente, et Lorraine Roch, secrétaire-trésorière.

Langevin: Rose-Marie Paradis, présidente, Nicole Lemoine, vice-présidente, et Yvette Boisjoli, secrétaire-trésorière.

La Seine: Jeanne LeGal, présidente, Hermance Laurencelle, vice-présidente, et Lucille Fiola, secrétaire-trésorière.

Cheval-Blanc: Paulette Allard, présidente, Diane Chartrand, vice-présidente, et Lorraine Régnier, secrétaire-trésorière.

Powerview: Pauline Alarie, présidente, Yolande Fisette, vice-présidente, et Thérèse Bourgeois, secrétaire-trésorière.

Félicitations à Jean-Guy Léveillé, élu président provincial pour un second terme, et à Claude Comeault, vice-président provincial.

Concours oratoire

Vingt-quatre concurrents représentant toutes les divisions de langue française y ont participé:

Monique Duclos (St-Norbert), Francine Forget (St-Charles), Gertrude Guillas (Laurier), Suzanne Labossière (Somerset), Mona Ruiard (Elie), Claudette Ayotte (St-Jean-Baptiste), Irène Mahé (Académie St-Joseph), Louis Carrière (Otterburne), Albert Granger (La Broquerie), Emile Guiboche (St-Laurent), Guy Gagné (Provencher), Marius Péloquin (Laurier), Vivianne Bouchard (Laurier), Claudette Girard (Elie), Rose-Marie Paradis (St-Charles), Yvette Dupuis (St-Norbert), Annette Thorimbert (Académie St-Joseph), Paulette Turenne (St-Pierre), Louis Constant (Provencher), Raymond Morin (Mariapolis), Lionel Godin (Elie), Gérald Lavallée (Otterburne), Jean-Marie Taillefer (La Broquerie) et Damien Perreault (St-Lazare).

Les lauréats provinciaux de ce grand Concours qui dura trois heures furent: section 9 et 10 (filles), Irène Mahé, Académie St-Joseph; section 9 et 10 (garçons), Guy Gagné, Institut Collégial Provencher; section 11 et 12 (filles), Annette Thorimbert, Académie St-Joseph; section 11 et 12 (garçons), Jean-Marie Taillefer, La Broquerie.

Concours déclamatoire

Sept participants représentaient les diverses divisions scolaires:

Michelle Brisson, 7e année, Ste-Agathe, récita "L'huître et les plaideurs";

Diane Hébert, 8e année, St-Malo, un extrait de "La légende des siècles";

Louise Chabalier, 8e année, St-Adolphe, "Pourquoi je n'aime pas la grammaire";

Gisèle Marchand, 7e année, Haywood, "Le renard et le bouc";

Diane Prince, 8e année, Académie St-Joseph, St-Boniface, "La chèvre de Monsieur Séguin";

Rhéal Alarie, 7e année, Elie, "Le lion et le moucheron";

William Rhéaume, 7e année, Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg, "Le roi boiteux".

Diane Prince se classa première, remportant les trophées gracieusement offerts par la Banque Canadienne Nationale.

A la semaine prochaine pour de plus amples détails au sujet de cette journée si parfaitement réussie.

Au Manitoba, en septembre, Français 1-2-3

On inaugurera dès septembre prochain, dans les écoles du Manitoba, une plus large diffusion de l'enseignement du français aux élèves, qu'ils soient de langue maternelle française ou de langue anglaise.

L'hon. George Johnson, ministre de l'Instruction publique, a dit en effet qu'à l'automne on commencera l'usage expérimental de la conversation française pour les élèves de langue anglaise des grades 1 à 3, et que le cours de Français pour les élèves de langue française s'étendra aux grades 2 et 3. Cette autorisation ministérielle complète le curriculum de Français du grade 1 à 12 inclusivement.

Le ministre a précise que les commissions scolaires désirant aborder cet enseignement expérimental de la conversation française aux grades 1 à 3 cet automne, sont invitées à soumettre leurs requêtes pour autorisation au département du curriculum de la province, aussitôt que possible. M. Johnson a dit que la priorité, en ce qui concerne cette autorisation, sera accordée aux districts et aux division scolaires où le programme de conversation française est déjà en force aux grades 4 et 5 et où les instituteurs sont familiers avec le curriculum et les textes.

Un cours revisé de conversation française aux grades 4 à 6 a été en usage dans les écoles du Manitoba au cours des deux dernières années, a dit le ministre. Le programme de Français, au grade 1, était inauguré il y a un an. La décision d'étendre maintenant ces programmes, a dti l'hon. Johnson, vient du fait que les cours déjà donnés ont été un succès et qu'ils ont intéressé élèves, professeurs et parents.



On voit ci-dessus quelques-uns des "philosophes" de Ferland, Sask., qui, sous la direction de leur curé, ont si bien employé leurs loisirs d'hiver et se sont enrichis de valeurs intellectuelles inestimables: de gauche à droite, première rangée, Mmes Valmore Coutur, Roméo Morin, Antonio Chabot, Joseph Couture et Alfred Chabot, et M. l'abbé Joseph Bernier, curé; deuxième rangée, MM. Valmore Couture, Léandre Chabot, Alfred Chabot, Joseph Couture, Charles Fournier, Lucien Beaudoin et René Couture. Absents: M. Aimé Fournier, Mme Marcel Monette, M. et Mme G. Boisvert.



Le R. P. Wilfrid Piédalue, O.M.I., professeur de philosophie, apparait ci-dessus avec quelques-uns de ses "élèves" de Ferland: de gauche à droite, Mme Gilles Boisvert, Mme Antonio Chabot, M. Léandre Chabot, le R. P. Piédalue, Mme et M. Valmore Couture. **(Voir rapport à la page 12)**

M. Gilbert Verrier, de La Broquerie, est arrivé premier au poste CKSB au Marchoton '64, samedi. On le voit entouré de dignitaires, MM. Léo Rémillard, annonceur pro-tem, le maire J.-P. Guay, R. Trudeau, gardien des prix, A. Vielfaure, M.A.L., Roland Couture, annonceur pro-tem, et, au fond, Valmore Gervais.

119 marcheurs persévérants ont parcouru les quelque 50 milles du Marchoton 1964

Le "Marchoton '64" a remporté un succès encore plus éclatant que celui de l'année dernière. De fait, 227 participants sont partis de la plage de St-Malo à minuit, et 119 arrivèrent courageusement à destination au poste CKSB après avoir parcouru exactement 51.4 milles. Au moins 800 automobiles les ont suivis, comme une procession aux flambeaux, de St-Malo à St-Pierre-Jolys où la Chambre de Commerce avait préparé une très belle réception, avec bannière en tête. Les responsables du Marchoton tiennent à remercier les villages de St-Malo et de St-Pierre qui, par leur étroite collaboration, ont si fortement encouragé les vaillants marcheurs qui s'étaient lancés dans cette aventure "sportive" d'un genre bien particulier.

Il y eut certes de nombreux records enregistrés ce jour-là. Mentionnons ici les noms des dix premiers marcheurs et des six dames qui ont avec persévérance et endurance complété la marche.

Les dix premiers vainqueurs furent: M. Gilbert Verrier, de La Broquerie, commandité par la Caisse Populaire de ce village, 8 h. 23 m. 3 sec.; M. Claude Rocan, de La Broquerie, commandité par le Garage Aimé Gauthier, de ce village, 8 h. 45 m. 42 sec.; M. Pierre Mekish, de l'Ecole indienne Assiniboia, commandité par la Villa Maria de St-Norbert, 9 h. 5 m. 58 sec.; M. Jean-Paul Taillefer, de La Broquerie, commandité par St. Claude Mobile Feed Service, 9 h. 46 m. 32 sec.; M. Jean-Marie Taillefer, de La Broquerie, commandité par la Pharmacie Provencher, 9 h. 46 m. 32 sec.; M. Roland Verrier, de La Broquerie, commandité par La Broquerie Lumber, 9 h. 56 m. 25 sec.; M. Pierre Verrier, de La Broquerie, commandité par la Coopérative La Broquerie, 10 h. 1 m. 19 sec.; M. Clément Bédard, de La Broquerie, commandité par Avenue Jewellers, M. Nicolas Cyr, de Giroux, commandité par Carillon News, et M. Paul Mireault, de La Broquerie, commandité par Twin City Plumbing, chacun 10 h. 6 m. 18 sec.

Vive La Broquerie!

Il est tout de même remarquable que cette liste des dix premiers contienne huit noms de La Broquerie. (Sans oublier que sur les 24 concurrents venus de cette paroisse, 22 réussirent à compléter la marche jusqu'au bout.) Il faut croire que la jeunesse de La Broquerie se prépara soigneusement pour ce Marchoton '64 et possède les qualités d'endurance et de persévérance nécessaires au succès. Félicitations! Ajoutons que ces dix premiers ont tous battu le record établi l'an dernier par M. Carlson Flett, de l'Ecole indienne Assiniboia: 11 h. 40 m. Même si on peut croire qu'une température plus favorable, un meilleur entraînement et une expérience plus certaine sont des facteurs susceptibles d'expliquer ce progrès, le fait mérite d'être signalé.

Autre fait remarquable . . . Six des dames inscrites ont parcouru jusqu'au bout les 50 milles: Mme Thérèse Bériault, de St-Boniface (47e), commanditée par B.C. Tree Fruits, 11 h. 40 m. 33 sec.; Mme Denis Lecoq, de Holland (63e), commanditée par Arbuthnot Electronics Ltd., 12 h. 14 m. 3 sec.; Mlle Alice Boily, de La Broquerie (89e), commanditée par la Laiterie Coopérative La Broquerie, 13 h. 35 m. 15 sec.; Mlle Régine D'Otremont, de St-Pierre-Jolys (100e), commanditée par le Théâtre St-Pierre, 14 h. 19 m.; Mlle Elisabeth D'Otremont, de St-Pierre-Jolys (101e), commanditée par Lavergne Electric, 14 h. 19 m.; Mlle Estelle Paquette, de St-Malo (105e), commanditée par les employés de St. Malo Manufacturing, 14 h. 54 m. 20 sec.

Ceux qui étaient présents devant le poste au cours de cet événement (On compta jusqu'à 500 personnes à la fois dans l'avant-midi) ou à l'écoute durant la nuit et le jour, ont pu se tenir au courant de bien des détails impressionnants ou cocasses ou inspirateurs. Rappelons par exemple que le benjamin des vainqueurs, Claude Tétrault, fils de M. et Mme Gérard Tétrault, de La Broquerie, n'est âgé que de 11 ans; le moins jeune était M. Léon Parisien, d'Ile-de-Chênes, âgé de 54 ans, qui complétait son second marchoton, car l'an dernier il terminait en 10e position en 13 h. 40 m. M. l'abbé Gérard Toupin, vicaire de la paroisse St-Eugène, a fait pas moins de 43 milles avant d'abandonner la partie.

Cette année deux trophées ont été offerts: le trophée Huot, à celui qui est entré le premier, et le trophée du maire Guay, à la dame qui s'est classée la première. Sur ces trophées on inscrira des écussons indiquant le gagnant de 1963 et celui de 1964.

Le comité du Marchoton a offert un montant de $1,540 en prix, distribuant ainsi 78 prix de plus qu'il avait été décidé au début (soit 30 autres prix de $10.00, du 41e au 70e, et 48 prix de $5.00, du 71e au 119e). En plus de cette somme de $1,540, un autre $1,300 est venu s'ajouter en argent sonnant et en valeur. Tout ceci démontre encore une fois l'immense intérêt que crée ce Marchoton au Manitoba français.

Le concours lancé par "The GAS Man", à savoir qui pourrait deviner le temps que prendrait le premier marcheur, a été gagné ainsi:

1er prix: M. Fernand Ruest, de St-Pierre-Jolys, avait fixé le temps à 8 h. 22 m. 30 sec., alors que le premier marcheur est arrivé en 8 h. 23 m. 35 sec.; il recevra un séchoir Moffat au gaz.

2e prix: M. Joseph Desrosiers, de St-Boniface, avait établi le temps à 8 h. 25 m.; il recevra un "barbecue Bulloch".

3e prix: Mlle Doris Joyal, de St-Pierre-Jolys, avait révélé que le temps nécessaire serait de 8 h. 20 m. 59 sec.; elle recevra un transistor Soni.

Félicitations à tous ceux qui ont organisé ce Marchoton, M. Etienne Bohémier, directeur commercial du poste CKSB étant en tête de la liste; à tous ceux qui ont apporté leur collaboration, soit le personnel de la Centrale du téléphone à St-Pierre, M. Fernand Tétrault, surveillant de la plage de St-Malo, M. Arthur Desrosiers, des Ambulanciers St-Jean, la Gendarmerie Royale de St-Pierre, la ville de St-Boniface, les juges; enfin à tout le personnel de CKSB (annonceurs, techniciens, téléphonistes, secrétaires, aides nombreux dont certains "anciens" comme M. Léo Rémillard), sans oublier la brasserie Kiewel qui a distribué des tablettes de chocolat aux marcheurs pendant la nuit et qui a servi du café, des sandwiches et des beignes à ceux qui avaient atteint le but. Plusieurs autres compagnies ont donné des prix: à toutes, le plus cordial merci de la part des responsables du Marchoton 1964.

M. Etienne Bohémier assure qu'il a reçu maintes suggestions pour l'année prochaine. Certainement qu'il en tirera profit au cours des prochains mois. Attendons sa décision . . .







Il y avait place pour les forts et les faibles parmi les finissants du "Marchoton". Sur les trois photos l'on voit en haut, M. Claude Tétrault, de La Broquerie, plus jeune marcheur; au centre, Mme Denis Bériault, de St-Boniface, et, en bas, Mme Denis Lecoq, de Holland.



La section de Québec de la Société St-Jean-Baptiste organisa un colloque sur le thème de "La situation scolaire de nos minorités", le samedi 18 avril à l'Académie de Québec. Dans la photo l'on voit les représentants de diverses provinces invités à y participer: de gauche à droite, MM. Raymond Bernier, de St-Boniface, représentant du Manitoba, Ernest Desormeaux, de l'Ontario, Gérald Moreau, de la Colombie-Britannique, Jean-Jacques Tremblay, animateur, Mgr Paul-Emile Gosselin, secrétaire permanent du Conseil de la Vie française, Lewis A. Seale, directeur du service des nouvelles au "Chronicle Telegraph" de Québec, et Alexandre Savoie, du Nouveau-Brunswick. Les participants ont déclaré en substance que: la minorité anglo-québécoise doit s'efforcer de faire comprendre à ses compatriotes des autres provinces que le traitement infligé aux minorités françaises est injuste, si on le compare à la façon dont le Québec traite sa minorité anglaise, notamment en matière d'éducation; la force économique du Québec sera un facteur important dans la survie des minorités françaises des autres provinces, en raison de l'influence dont le Québec pourrait jouir lorsqu'il réclamerait justice pour ces minorités. Pour sa part, M. Raymond Bernier, de St-Boniface, vice-président de l'AECFM, souligna que la minorité française du Manitoba jouissait de tous les privilèges auxquels elle avait droit, lorsque cette province a fait son entrée dans la Confédération en 1870. Cependant en 1890, le gouvernement manitobain décida d'abolir les écoles confessionnelles et refusa d'accorder des subsides aux écoles séparées. Depuis 1916, l'anglais est devenue la seule langue d'enseignement. Or aujourd'hui, précise M. Bernier, nous pouvons enseigner un peu de français, mais le nombre d'heures allouées à cet effet n'est pas suffisant. Selon lui, la minorité française du Manitoba surmontera ses problèmes avec le secours du Québec et de sa minorité anglaise qui se doit de faire connaître la situation avantageuse dont ils jouissent au Québec. (Photo L'Action, Québec)

La Liberté et le Patriote



Membre de l'AHLFC et de la CWNA

Journal hebdomadaire publié le vendredi, au numéro 619 de l'avenue McDermot à Winnipeg, par la Canadian Publishers Ltd.

Raymond Durocher, O.M.I., directeur,
Roméo Bédard, O.M.I., rédacteur en chef,
Brunelle Léveillé, administrateur.

Toute correspondance relative aux chroniques, articles et nouvelles doit être adressée à La Rédaction La Liberté et le Patriote 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (Tél.: SP 5-8443)

Toute correspondance relative aux abonnements, à la publicité et à la gérance doit être adressée à L'Administration, La Liberté et le Patriote, 619 avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (Tél.: SP 4-3415)

Abonnements: 1 an, $3.50; 21 mois, $5.00; 33 mois, $7.50; 45 mois, $10.00; à l'étranger: un an, $4.50; deux ans, $8.00

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa, et pour affranchissement payé en numéraire.

Chronique de CBWFT

Pour obtenir des renseignements supplémentaires ou pour exprimer des opinions sur les émissions de CBWFT, signalez SPruce 4-2541, local 249, ou écrivez au Service (Français) d'Information, Société Radio-Canada, C.P. 160, Winnipeg. Adressez-vous en français.

Le Parapluie magique

Etrange moyen de locomotion qu'un parapluie à l'époque des avions supersoniques et des fusées interplanétaires. Pourtant les téléspectateurs du réseau français de Radio-Canada l'apprécient hautement ce Parapluie magique de Michael Pfleghar. Grâce au brillant réalisateur allemand et à son invention, des milliers de canadiens peuvent se payer le luxe des voyages outre-Atlantique et ont pu visiter jusqu'ici la plupart des grandes capitales européennes. Bien plus, ils ont eu la chance de rencontrer en cours de route les vedettes internationales les plus populaires du music-hall et de la chanson.

Et le voyage continue. Le dimanche 3 mai à 8 h. 30 p.m., le Parapluie magique offrira aux téléspectateurs de Radio-Canada un nouvel itinéraire. Cette fois, le fameux parapluie et son diable de petit animateur survoleront, Naples, Londres, Marseille et Paris. L'Italie, l'Angleterre et la France en moins d'une heure, c'est un tour de force qu'aucune agence de voyage au monde n'oserait promettre à ses clients.

Nos longs métrages

Le samedi 2 mai à 8 h. 30, "Lourdes et ses miracles", documentaire écrit et réalisé par Georges Rouquier.

Et à 10 h. 45, "La Grande Vie", drame avec Henri Nassiet et Claire Guibert. Un jeune ouvrier veut imiter son grand-père qu'il croit être un gangster.

Le dimanche 3 mai à 10 h. 30, "Affaire de la 99e rue", avec John Payne, Evelyne Keyes. Un ancien boxeur, devenu chauffeur de taxi est injustement accusé du meurtre de sa femme.

Le lundi 4 mai à 10 h. 30, "La Fille du diable", avec Pierre Fresnay et Andrée Clément. Un bandit célèbre change d'identité pour tenter de refaire sa vie.

Le mardi 5 mai à 10 h. 30, "Il faisait nuit à Rome", avec Léo Genn, Giovanni Ralli, Serge Bondartchouk et Peter Baldwin.

Le mercredi 6 mai à 10 h. 30 "Le Navire des filles perdues" avec May Britt et Ettore Manni. Une jeune fille est accusée d'infanticide. Pour éviter le scandale, sa famille demande à une cousine pauvre d'endosser le crime.

Le jeudi 7 mai à 10 h. 30, "Dr Jekyll et M. Hyde", drame de Victor Fleming, avec Spencer Tracy, Ingrid Bergman et Lana Turner.

Le vendredi 8 mai à 8 h. 30, "Le Pigeon", comédie avec Vittorio Gassman, Marcello Mastroianni, Renato Salvatori et Claudia Cardinale. L'histoire d'un groupe de bandits.

Et à 10 h. 30, "L'Education sentimentale", étude psychologique avec Jean-Claude Brialy, Marie-José Nat, Dawn Adams et Michel Auclair. Les amours d'un jeune polytechnicien nommé Frédéric.

Les dames de la paroisse St-Eugène

sont heureuses de vous inviter, ainsi que vos amis à leur

THÉ ANNUEL

à la salle paroissiale de St-Eugène, 1007, chemin Ste-Marie, St-Vital, le dimanche 3 mai 1964

2 h. 30 à 5 h. et 7 h. à 9 h. p.m. Vente de pâtisseries

ainsi qu'à leur

GRAND BAZAR ANNUEL

le samedi 2 mai

2 h. 30 à 9 h. Attractions nombreuses

Comptoirs variés, jeux et bingo le soir de 7 h. à 9 h.

Division Scolaire Montagne no 28

On demande des applications d'instituteurs ou institutrices pour les écoles secondaires de la division pour septembre 1964.

Salaire d'après l'échelle en vigueur:

Classe III	3,700.00 à 5,300.00	4 x 150.00 — 5 x 200.00
Classe IV	4,300.00 à 7,300.00	12 x 250.00
Classe V	4,700.00 à 7,700.00	12 x 250.00
Classe VI	5,100.00 à 8,100.00	12 x 250.00

Intégration complète dans cédule.

Pour plus de renseignements, s'adresser à Guy Delaquis, secrétaire, Notre-Dame-de-Lourdes, Man. Téléphone: 72.

49-213-T.F.

ON DEMANDE

Pour septembre 1964, un instituteur ou institutrice pour les années 5, 6, 7 et 8 à l'école Frontenac. Vingt élèves. Salaire selon qualifications. **S'adresser à Mme Marguerite Comeau, Dufrost, Man. Téléphone: 315-13.**

4-310-5C.

ON DEMANDE

Instituteurs ou institutrices qualifiés pour le District scolaire consolidé St-Pierre no 2395. Salaires d'après l'échelle établie. Pour tous renseignements, **s'adresser au Secrétaire-trésorier, District consolidé St-Pierre, St-Piere, Man.**

4-333-5C.

ON DEMANDE

Instituteur ou institutrice pour enseigner les années 4 à 8. Devra assumer position de principal. Salaire d'après octroi du gouvernement. Pour plus de renseignements, **s'adresser au secrétaire-trésorier, Jean Gérardy, Ecole Grenier no 1446, St-Labre, Man.**

3-295-6C.

ON DEMANDE

2 instituteurs (trices) qualifiés, bilingues, pour écoles Ste-Rita, 12 élèves, et Craig Siding, 15 élèves. Années 1 à 8 enseignées dans chaque classe. Salaire d'après qualifications. Pour plus de renseignements, **s'adresser à (Mme) Hélène Toupin, sec.-trés., D.S. Craig Siding 2031, Rita, Man.**

3-305-5C.

LA DIVISION SCOLAIRE DE LA RIVIERE SEINE No 14

sollicite des demandes de la part d'instituteurs et d'institutrices bilingues, qualifiés, pour l'enseignement aux années secondaires. Positions disponibles à La Broquerie, Lorette et St-Norbert. Salaires payés d'après l'échelle en vigueur dans la Division. **Téléphone: GArden 2-5369. S. Bisson, secrétaire-trésorier, Ste-Anne, Man.**

50-228-5C.

ON DEMANDE

Pour la Division scolaire de la Rivière-Rouge no 17, instituteurs ou institutrices qualifiés pour enseignement au niveau secondaire. Echelle de salaire revisée en septembre 1963. Pour plus de renseignements, **s'adresser à T.-F. Tétreault, sec.-trés., St-Pierre, Man. Téléphone: 111.**

4-341-5C.

LE DISTRICT CONSOLIDE DE STE-ANNE No 2379

invite des demandes de la part d'instituteurs ou institutrices pour les grades élémentaires. Salaires payés selon l'échelle de saolires en vigueur dans le district. Préférence donnée aux Canadiens français. Pour plus de renseignements, **écrire ou téléphoner au soussigné S. Bisson, sec.-trés., Ste-Anne, Man. Téléphone: GArden 2-5369 ou 2-5561.**

4-316-6C.

ON DEMANDE

Institutrice bilingue qualifiée pour l'école St-Cuthbert no 994, Lorette, pour septembre 1964. Années 1 à 8. Ecole moderne. 22 élèves. **S'adresser à Marcien Désorcy, sec.-trés., Lorette, Man.**

3-303-6C.

ON DEMANDE

Instituteurs ou institutrices qualifiés pour enseigner à l'école Consolidée. Salaires d'après l'échelle en voie de négociation. **Pour plus amples renseignements s'adresser à M. Pierre Baril, secrétaire, District Scolaire Consolidé no 2362, St-Jean-Baptiste, Man.**

2-270-7C.

ON DEMANDE

Pour l'école Consolidée de St-Lazare, numéro 2366, une institutrice bilingue pour enseigner la quatrième année. Salaire selon échelle du département d'Education. **S'adresser à Geo. Fouillard, sec.-trés., St-Lazare, Man.**

2-273-5C.

INSTITUTRICES DEMANDEES

L'école Stobart de Duck Lake, Saskatchewan, requiert des institutrices canadiennes-françaises pour les classes des années 3, 4, 5 ou 6 pour l'année scolaire 1964-65. Salaires: $2,900 à $7,600 selon qualifications et expérience. **S'adresser à L.-C. Perret, secrétaire, Ecole Stobart, Duck Lake, Sask.**

2-271-5C.

LA COMMISSION SCOLAIRE DU DISTRICT CONSOLIDE DE ST-NORBERT No 2364

invite des demandes de la part de professeurs d'expérience pour enseigner à l'école élémentaire, commençant au mois de septembre prochain. Echelle de salaire en cours. **S'adresser à Gabriel Cloutier, secrétaire-trésorier, St-Norbert, Man.**

3-300-T.F.

ON DEMANDE

Pour septembre 1964, instituteurs et institutrices bilingues pour enseigner les années élémentaires à l'école du village à St-Adolphe. Pour plus de renseignements, **s'adresser à Mme G.-J. Courchaine, sec., District scolaire Dubuc no 973, St-Adolphe, Man., en mentionnant diplômes et années d'expérience.**

5-357-5C.

ON DEMANDE

Pour l'école séparée St-Charles no 8, une institutrice qualifiée commençant à l'automne à enseigner une classe d'environ 24 élèves des années 1-4. Enseignement du français et du catéchisme. Ecole très moderne, située dans village, près d'église. Salaire selon l'échelle de l'unité de Moose Jaw. **S'adresser en donnant qualifications, expérience et numéro de téléphone à Morris Zakereski, secrétaire, Moose Jaw School Unit no 22, Moose Jaw, Sask.**

5-344-6C.

LE DISTRICT CONSOLIDE DE LAURIER No 918

Requiert un instituteur qualifié, bilingue et sportif pour l'année 1964-65. Enseignera dans école élémentaire de cinq classes au village. Salaire selon l'échelle en vigueur. Maison moderne disponible pour homme avec famille. **Adresser demandes à M. R. Bouchard, secrétaire, Laurier, Man.**

4-320-7C.

ON DEMANDE

Pour l'école du village d'Aubigny, un instituteur (trice) bilingue pour les années 4 et 5, 24 élèves. Salaire selon l'échelle suivante:

	Min.	Augment.	Max.
Classe I	3,000	9 x 100	3,900
Classe II	3,200	9 x 150	4,550
Classe III	3,600	9 x 150	4,950

Pour renseignements, **s'adresser à Louis Guillou, District scolaire Provencher, Aubigny, Man.**

4-315-5C.

LA DIVISION SCOLAIRE DE LA PLAINE DU CHEVAL BLANC no 20

sollicite des demandes pour deux instituteurs (trices) qualifiés pour enseigner l'anglais, aussi des instituteurs (trices) qualifiés bilingues pour les sujets suivants: français accéléré, dactylographie, culture physique et ceux du cours général. Entreront en fonction en septembre 1964 dans nouveaux Instituts collégiaux à Elie (27 milles à l'ouest de Winnipeg) sur route Trans-Canada et à St-Laurent (55 milles de Winnipeg) sur route no 6.

Salaires d'après l'échelle en voie de négociation.

On obtiendra formules de demande et information supplémentaire **en appelant Elie no 2 ou en écrivant au soussigné Oris-J. Aquin, sec.-trés., C.P. 88, Elie, Man.**

1-241-T.F.

Les succès crient au chrétien: Continue, comme les revers lui disent: Recommence.

P. SERTILLANGES, O.P.

* * *

A côté de la persévérance qui ne tombe jamais, il y a celle qui se relève toujours.

Mgr d'HULST.

Au poste CBWFT

SAMEDI 2 MAI

2.00—Long métrage: "Sherlock Holmes"
3.30—Pepinot
4.00—Tour de terre
4.30—Les Croquignoles
5.00—Coucou
5.20—Champ libre
6.30—Nouvelles
6.45—Langue vivante
7.00—Les uns les autres
7.30—Temps présent
8.00—Dans les rues de Québec
8.30—Long métrage: "Lourdes et ses miracles"
10.00—Les couche-tard
10.30—Votre choix
10.45—Cinéma: "La grande vie"

DIMANCHE 3 MAI

2.00—Long métrage: "Nous irons à Paris"
3.30—F-Ma
4.30—Sextant
5.00—A l'heure du Concile
5.30—L'Heure des quilles
6.30—Présence de l'art
7.00—Terre des hommes
7.30—Robin des Bois
8.00—Septième-Nord
8.30—Le parapluie magique
9.30—Un, deux, trois . . . rideau!
10.00—Affaires publiques
10.30—Cinéma: "Affaire de la 99e rue"

LUNDI 4 MAI

3.45—Votre cuisine madame
4.00—Miroir d'Eves
4.30—La boite à surprise
5.00—Bobino
5.30—Ouragan
6.00—Atome et galaxies
6.30—Nouvelles
6.45—La revue de la maison
7.00—Les travaux et les jours
7.30—Jeunesse oblige
8.00—Histoires des pays d'en haut
8.30—La poule aux oeufs d'or
9.00—Bras dessus, bras dessous
9.30—De 9 à 5
10.00—La faim des autres
10.30—Cinéma: "La fille du diable"

MARDI 5 MAI

3.45—Votre cuisine Madame
4.00—Votre enfant Madame
4.30—La Boite à Surprise
5.00—Bobino
5.30—La vie qui bat
6.00—La Flèche brisée
6.30—Nouvelles
6.45—La Revue de la maison
7.00—Caméra '64
7.30—Jeunesse oblige
8.00—Rue de l'Anse
8.30—Tête d'affiche
9.30—Les insolences d'une caméra
10.00—Réalités économiques
10.30—Festival Rossellini: "Il faisait nuit à Rome"

MERCREDI 6 MAI

3.45—Votre cuisine Madame
4.00—Le temps de vivre
4.30—La boite à surprise
5.00—Bobino
5.30—Kosmos 2001
6.00—L'épée de Florence
6.30—Nouvelles
6.45—Actualités féminines
7.00—L'exposition universelle
7.30—Jeunesse oblige
8.00—Le pain du jour
8.30—La cité sans voiles
9.30—Sous le signe du lion
10.00—Actualités politiques
10.30—Cinéma: "Le navire des filles perdues"

JEUDI 7 MAI

3.45—Votre cuisine madame
4.00—Votre enfant madame
4.30—La boite à surprise
5.00—Bobino
5.30—Roquet belles oreilles
6.00—Guillaume Tell
6.30—Nouvelles
6.45—La revue de la maison
7.00—Emission scolaire
7.30—Jeunesse oblige
8.00—Filles d'Eve
8.30—Tous pour un
9.00—Un, deux, trois . . . rideau!
9.30—Joséphine Baker
10.00—La course de six jours
10.30—Cinéma: "Dr Jekyll et M. Hyde"

VENDREDI 8 MAI

3.45—Votre cuisine Madame
4.00—L'éternel féminin
4.30—La boite à surprise
5.00—Bobino
5.30—Le grand Duc
6.00—Les enquêtes Jobidon
6.30—Nouvelles
6.45—La revue de la maison
7.00—Vingt ans express
7.30—Jeunesse oblige
8.00—Adèle
8.30—Cinéma international: "Le pigeon"
10.15—Affaires de l'Etat
10.45—Cinéma: "L'éducation sentimentale"

Au Sacré-Coeur

(WINNIPEG)

Festival de musique

Les élèves de chant et de piano de l'école ont, cette année encore, fait honneur à la paroisse. Voici la liste des participants au festival:

PIANO: Avec grande distinction: Lise Jutras (2 fois), Carole Vivian, Lucille Patenaude (2), Judith Pazdor, Cécile Roy (2), Diane Berger, Irène Pilon (2), Jeannette LaFlèche (2), Marie Landry, John Spisich et Yvonne Monette. **Avec distinction:** Judith Pazdor (2), Irène Pilon, Jeannette LaFlèche, Diane Berger, Annette Genthon, Annette Fontaine et Danielle Allard.

CHANT: Avec grande distinction: Diane Berger (2), Paulette Guertin, Joseph Constant, Patrick Metzger, Roland Patenaude (2) et Denis Desautels. **Avec distinction:** Roland Patenaude, Danielle Sala et Paulette Guertin.

CHORALES: Trois chorales ont concouru dans les classes "Private Schools Chorus": a) chorale des petits de 1ère à 4e années, "gagnante", ayant obtenu 88% pour le chant "The Laughing Brook" de C. Hampshire, et 87% pour "My Boat" de S. Young; b) chorale des garçons de 4e à 8e années, "gagnante", ayant obtenu 87% pour le chant "C'est le réveil de la nature" de O. O'Brien; c) chorale des filles de 5e à 11e années, "gagnante", ayant obtenu 86% pour le chant "J'entends le moulin".

Une mention honorable revient à Yvonne Monette, 4e année, pour avoir obtenu la plus haute note des concurrents de l'école à ce grand festival de musique; dans la classe de piano, première division, Yvonne a eu 89%, se classant deuxième pour l'interprétation de "Miniature Humoresque" de Dunhill.

Félicitations aux élèves et professeur pour leur magnifique travail.

Kopper Karnival

Le samedi 20 juin, en la salle de la nouvelle école aura lieu un "Kopper Karnival" organisé par les Dames de Ste-Anne, assistées de paroissiens et paroissiennes dévoués.

Des enveloppes contenant les "chances" sur les nombreux articles qui seront tirés ce jour-là sont déjà en vente. Ceux qui désirent s'en procurer peuvent s'adresser à Mme A. Roy ou au comité des Dames de Ste-Anne.

Il y aura également de la pêche, des jeux divers, vente de "hot dogs" et rafraîchissements. Toutes les recettes de ce "Kopper Karnival" serviront à payer les frais du nouveau tapis du sanctuaire dont tous les paroissiens sont bien fiers, et à terminer la cuisine de la nouvelle école.

Déjeuner-communion

Le déjeuner-communion du Club du Sacré-Coeur aura lieu le dimanche 10 mai, après la messe de 9 h. Le comité du Club se charge de vous donner un déjeuner aux "crêpes". Billets: 25c.

Banquet

Grand banquet le samedi 30 mai. S.V.P. lire cette chronique la semaine prochaine pour plus de renseignements.

Démonstration alimentaire

Une soirée présentée par "The Travelling Kitchen", sous la direction de Dorothy Faulconer, eut lieu le jeudi 24 avril. Il y eut démonstration de produits alimentaires. Cette soirée très agréable fut aussi financièrement avantageuse. Merci à tous les paroissiens et paroissiennes qui ont favorisé par leur présence le succès de cette soirée.

Bulletin paroissial

Le bulletin était changé dans son apparence extérieure, dimanche. Une photo très appropriée orne maintenant l'extérieur. Son cachet n'est pas changé toutefois, et il faut certainement en féliciter le rédacteur qui fournit à tous de précieux renseignements sur la vie paroissiale.

Visite

Mme Liliane Dubé, de Montréal, est en visite chez son fils, Jacques. Il est à espérer que la température s'améliorera pour qu'elle puisse jouir un peu plus de son séjour au Manitoba.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher 2450

L'assistance à notre deuxième assemblée régulière du mois d'avril laissait quelque peu à désirer. Nous étions en compétition directe avec les finales du hockey et beaucoup de nos sportifs ardents jouissaient, sans doute, les yeux braqués sur la "boite idiote".

Une communication du Conseil d'Etat nous engage fortement à assister au congrès annuel des 16 et 17 mai. Il aura lieu cette année sous l'égide du Conseil de St-Boniface. Excellente occasion pour tous de se renseigner sur l'administration de l'Ordre à ce haut niveau. Tout membre en règle, peut y assister mais seuls les délégués de chaque conseil ont droit de vote.

Le comité de défense pour les droits scolaires catholiques, établi par ce même Conseil d'Etat, rapporte qu'une somme considérable a été dépensée pour impression de fascicules afin de répandre la vérité sur ce sujet. Nous ne savons encore de quelle façon s'en fera la distribution. Est-ce le meilleur moyen de procéder ou aurait-il mieux valu se servir d'annonces en la presse? La question est discutable, d'autant plus que cette deuxième alternative fut celle adoptée par les délégués en assemblée d'Etat. Mais, qui vivra, verra. Peut-être se servira-t-on des deux méthodes.

Une lettre du Conseil de Transcona nous apprend le décès de son jeune et actif Frère Dominique Torchia, ex-Grand Chevalier. Nous compatissons à sa perte et demandons les prières de tous pour ce gentilhomme catholique.

Récriminations

Au sujet de la grande loterie annuelle, il est temps de mettre ordre à certains propos injurieux pour Provencher. Il fut un temps où notre conseil comptait près de mille membres. C'était avant le démembrement du Conseil Provencher par la formation de multiples autres conseils français en la province. Mouvement d'ailleurs encouragé fortement par notre conseil. Aujourd'hui, nous comptons 248 membres dont moins d'un quart résident à la ville. Provencher a de plus la plus longue liste de membres honoraires de tous les conseils manitobains. C'est dire que ces derniers, vieillis à la tâche, ne sont plus aussi actifs que les jeunes. De quoi peut-on se plaindre puisque notre rendement pour cette loterie fut, à tout compte près, aussi considérable que celui de l'an passé.

Nous aurons huit résolutions excellentes à présenter au Conseil d'Etat. Espérons que le Frère Vachon ne restera pas assis durant tout le congrès et saura nous appuyer à l'occasion.

BISTOURI.

Le R. F. Albert Laurin, S.M., vient de figurer dans la série de vignettes qui paraît dans un journal de Winnipeg sous l'en-tête "Know Your Principal". On y signale que le Frère Laurin est directeur d'une école où il a été élève et, pendant 24 ans, un des professeurs. Il en est le principal depuis sept ans.

On plaint un malade, on ne le méprise pas; ainsi fait le prêtre vis-à-vis du pécheur.

E. LANGLOIS.

Le poste CKSB, entreprise aussi difficile que nécessaire

Les rapports qui ont été présentés à la vingtième assemblée annuelle du poste CKSB (et dont trois textes paraissent dans ce journal) démontrent bien que cette entreprise, lancée avec difficulté, poursuit son travail avec difficulté.

M. Léo Rémillard, représentant de Radio-Canada, s'est chargé justement de jeter un coup d'oeil sur les pénibles origines et les laborieux progrès de la radio française dans les plaines de l'Ouest. Histoire apte à stimuler le courage aujourd'hui par le rappel des obstacles surmontés dans le passé. Espérons que les "vieux" trouveront moyen d'en faire faire la lecture par les jeunes. Il n'y a pas que les gestes de Champlain à admirer parmi les faits glorieux du passé.

Ainsi qu'il convenait, MM. R. Trudeau et R. Couture, respectivement président et gérant du poste, ont fait le bilan de la lutte plus actuelle. Pendant l'année 1963, baisse des revenus de la commandite, qui est l'aliment principal de la caisse. Déficit courant de $9,000, ce qui est attribuable, explique-t-on, au fait que dans le calcul de la location de Radio-Canada on ne tient pas compte de l'item "dépréciation" parmi les débits dans les livres. Baisse d'enthousiasme des gens après 18 ans, semble-t-il, ce qui se manifeste par un manque d'encouragement explicite et délibéré des annonceurs. Enfin, concurrence intensifiée depuis trois ans par l'apparition de deux autres postes de télévision et de deux autres émetteurs radiophoniques dans la région.

Oeuvre viable

Du côté positif cependant, l'optimisme trouve de quoi se justifier. Bientôt, il y aura l'ouverture officielle du nouvel édifice central qui permettra un travail plus agréable et plus efficace, en plus d'ajouter au prestige du poste auprès de clients visiteurs. (Les visiteurs, un peu genre inspecteurs, de l'Est s'intéressent aussi de préférence, paraît-il, aux oeuvres viables.)

M. Couture fait allusion aussi au "Marchoton" organisé par le poste, le lendemain de l'assemblée annuelle. Dans sa deuxième année, cet événement "sportif" et héroïque a captivé l'intérêt de la population française, un peu comme la Tour de France, outre-mer.

L'émission qui suit les marcheurs dès leur départ et jusqu'à l'arrivée triomphale, à 50 milles de distance, devant le poste, attire les auditeurs comme une partie de la Coupe Stanley. Le personnel réussit à merveille à créer un climat "familial" dans l'auditoire et les marcheurs victorieux du temps et de la distance y ajoutent le piquant de leurs commentaires personnels. Ici deux frères se donnent la main pour finir ensemble, là une dame avoue avoir tout entrepris en esprit de pèlerinage pour l'obtention d'une faveur, et là des annonceurs, reconnus pour leur vie sédentaire, parlent "d'y aller" l'année prochaine. Et ce prêtre qui a parcouru jusqu'à 43 milles, il a dû écourter les génuflexions un peu le dimanche . . .

Personnel qualifié

Programme un peu profitable aussi, grâce à la collaboration de centaines de "patrons", mais surtout manifestation d'initiative, de persévérance, de compétence organisatrice qui en dit long sur la qualité du personnel du poste. Comme les marcheurs, le poste et ses fidèles auditeurs sauront poursuivre l'oeuvre de 1943, jusqu'au bout.

Il convient en conclusion de ces notes de signaler trois faits ayant rapport au monde de la radiodiffusion, depuis la dernière assemblée annuelle du poste.

La Fraternité Française, d'abord, a annoncé des octrois de $10,000 à chaque poste de langue française de l'Ouest, comme produits de sa campagne de 1963. Ainsi les compatriotes de l'Est ne cessent de s'intéresser à ce qu'ils appellent là-bas "nos" postes de l'Ouest.

Deuxième fait, l'annonce récente que Radio-Canada desservira plus efficacement les téléspectateurs français du Manitoba, à l'automne. Le poste CBWFT prendra le canal 3 et bénéficiera en même temps d'une augmentation de puissance, à même la nouvelle tour près de Starbuck. Sans oublier les immenses besoins qui restent à satisfaire dans ce domaine dans l'Ouest, profitons de l'occasion pour féliciter les responsables de Radio-Canada, surtout les dirigeants du secteur des Prairies, qui poursuivent fidèlement l'idéal d'un service bilingue complet d'ici à la côte du Pacifique. M. Rémillard a bien fait d'observer que c'est là un des fruits les plus doux de la lutte pour les postes radiophoniques il y a 20 ans.

Le Concile

Troisième fait, le décret du Concile Vatican II sur les moyens de communication sociale, approuvé par les pères et le pape le 4 décembre 1963. Parmi d'autres directives on lit ceci: "Un soutien efficace doit également être apporté aux saines émissions de radio et de télévision, particulièrement aux émissions familiales. On doit vivement encourager les émissions catholiques grâce auxquelles les auditeurs et les téléspectateurs sont incités à participer à la vie de l'Eglise et sont imprégnés des vérités religieuses. Là où c'est nécessaire, des stations catholiques devront être créées. On veillera cependant à ce que leurs émissions soient d'une qualité et d'une efficacité convenables".

Le Concile ajoute des considérations pratiques sur la formation de ceux qui s'occupent des moyens de communication, ci-inclus les producteurs d'émissions de radio et de télévision. Les "fils de l'Eglise" sont appelés à leur tour à être des auditeurs avertis et à soutenir "ces instruments, de leurs ressources et de leurs compétences, pour qu'ils puissent servir à une culture et un apostolat dignes de ce nom".

Il fallait rappeler ces textes pour faire ressortir à quel point les Franco-Manitobains sont privilégiés et pour indiquer la mesure de leur reconnaissance.

Son Exc. Mgr M. Baudoux

"Nous gardons à travers les années un coeur qui reste - - - - à sa place"

Etant donné que je commence onze minutes avant le temps où j'aurais dû commencer, je me demande si c'est dans votre intention que je parle pendant vingt-neuf minutes. Je n'en ai pas l'intention. Tirer des conclusions à la fin d'une journée comme celle-ci, ce n'est pas toujours quelque chose d'original, sinon de nouveau, et ceux qui ont parlé auparavant ont déjà dit à peu près tout ce qui doit se dire et encore davantage.

Cependant, je ne veux pas être le dernier, car tantôt il y en a parmi vous qui se rendront au poste, aux nouveaux locaux du poste, et ce sera pour vous les meilleurs voeux d'anniversaire — je ne veux donc pas être le dernier à souhaiter à Radio-St-Boniface Ltée son joyeux anniversaire de vingt années.

Perpétuelle jeunesse

Tantôt pendant le café j'ai constaté quelque chose, à savoir que CKSB semble produire un effet qui est tout à fait inattendu, je puis vous l'assurer, dans la pensée des fondateurs, à savoir qu'il procurerait à tous ceux qui ont halé ensemble quand c'était le temps, une perpétuelle jeunesse. Je m'aperçois qu'il y a ici un grand nombre de ceux qui étaient là tout à fait au début et il me semble qu'il n'y a que moi qui ait vieilli. Vous autres, tous vous avez l'air d'avoir rajeuni. Réjouissons-nous de cela, comme de tous les biens que nous accorde CKSB.

Il y a un an, à peu près à cette époque-ci, (peut-être même le même jour, j'aurais dû vérifier la chose avant de partir) étant à Montréal pour les confirmations, j'étais invité par Henri Bergeron à aller passer la veillée chez lui. C'était la première fois qu'il m'était possible d'accéder à son invitation. J'ai entendu là, ce soir-là, toute la cérémonie d'ouverture de CKSB. En ce qui me concerne, je n'avais pas eu le bonheur de l'entendre il y a 18 ans, étant en ce moment-là en Saskatchewan où nous étions privés, comme vous le savez, de notre poste. J'avais participé à cette inauguration par un discours, mais je n'avais jamais rien entendu de tout cela. Cette émotion qui a été la vôtre il y a 18 ans, je l'ai ressentie profondément, et je me suis aperçu que ceux-là qui en avaient été les acteurs principaux, et qui étaient réunis ensemble, aussi bien que les interprètes de ces paroles d'ouverture étaient profondément remués eux aussi.

Ce n'est pas du sentimentalisme cela. Je crois que c'est une preuve que nous gardons à travers les années un coeur qui reste tout à fait à sa place. Nous restons attachés à CKSB non seulement parce qu'il a répondu pendant toutes ces années, et au-delà de nos espérances, à tout ce que nous attendions de lui, mais aussi parce qu'il nous a aidés, individuellement et collectivement, dans notre vie à la fois chrétienne et nationale. Il nous a aidés et a aidé tous les autres de l'Ouest canadien, et même si actuellement dans le vieux Québec on semble oublier le rôle pourtant extrêmement important des minorités dans un pays comme le nôtre, CKSB a rendu service au Canada français tout entier. Souvent en repassant ce qui est en train de se passer actuellement, cette enquête sur le biculturalisme comme on l'appelle, et cet engouement de beaucoup de nos compatriotes d'expression anglaise pour le français, je me rends parfaitement compte que si nous n'avions pas maintenu notre aventure fantastique, impossible et folle d'alors, eh bien, il n'y en aurait pas d'enquête comme celle-là.

Oeuvre à poursuivre

Nous avons fait des pertes, oui, mais en même temps nous avons fait des gains. Et justement, les étapes de la vie de Radio-St-Boniface, CKSB, qu'a rappelées si éloquemment le président et aussi bien M. Couture, M. Rémillard, chacun prenant en quelque sorte une des facettes de notre histoire radiophonique française au Manitoba et dans l'Ouest tout entier, eh bien, tout cela a certainement contribué à nous faire comprendre les réalités qui nous étaient de toutes parts et à ne pas perdre le nord au sein de ces réalités qui parfois sont extrêmement adverses, mais qui restent bien faisantes pour peu qu'on ait le courage de les envisager et de vouloir les résoudre malgré tout.

Vous qui avez pris la parole ici, vous qui avez écouté ou qui avez exprimé quelques-uns de vos sentiments, qui avez fait quelques propositions, tous parmi vous vous continuez à voir ici une oeuvre, ce qu'elle était dans l'ordre des valeurs antérieures à son aspect d'affaires, une oeuvre à la fois chrétienne et à la fois française. Et si, parfois, il vous semble que vous ne pouvez pas donner, faire donner à cette oeuvre son plein rendement à cause des étroites barrières dans lesquelles vous êtes obligés d'évoluer, à cause des prudences qui s'imposent à vous, cependant vous n'oubliez jamais ce souci de l'oeuvre à poursuivre.

Aussi peut-on dire que, somme toute, cet horaire quotidien de CKSB, des programmes qui s'échelonnent les uns après les autres sans jamais une perfection complète, car il n'en existe pas ici-bas, constitue tout de même quelque chose d'une valeur remarquable. Je voudrais bien que nous puissions mieux, nous les plus âgés, transmettre à ceux qui sont plus jeunes que nous, cette conviction que nous avons, que nous pouvons constater lorsque nous comparons la valeur de nos programmes de radio de CKSB avec ceux d'autres postes, comme d'ailleurs nous pouvons le faire lorsque nous comparons les programmes de notre télévision française avec ceux des autres postes de télévision. Il y a là une qualité d'ensemble qui doit nous rendre fiers et qui doit nous permettre de nous attacher sans cesse davantage à cet agent de notre épanouissement chrétien et français.

Je crois qu'au point de vue concret il ne faut pas oublier une vérité: c'est qu'on ne s'attache vraiment qu'à ce qui est bien, qu'à ce qui est beau. Les autres attaches finissent par tomber, ce sont des attaches qui ne sont pas durables. On ne s'attache donc qu'à ce qui est beau et bien, mais à une condition — c'est de le fréquenter. Il est impossible à quelqu'un d'aimer quelque chose qui est bien et qui est beau à moins de le connaître, et j'estime que c'est précisément ce que font un bon nombre d'entre vous, nous en avons entendu des témoignages tantôt.

Enfin, je n'oublie pas que Radio-St-Boniface Ltée est aussi une question d'affaires, et la direction est sage de l'avoir considérée comme telle, la publicité étant une vraie cheville ouvrière. Comme elle a su conserver l'autonomie de CKSB, même en vertu de l'entente conclue avec Radio-Canada.

En terminant, je souhaite longue vie à notre poste, et je serai très heureux d'assister bientôt à l'ouverture de son nouvel édifice.

Le premier anniversaire de "Pacem in Terris"

ROME (CCC) — Le premier anniversaire de "Pacem in Terris" a été évoqué par l'"Osservatore Romano" qui rappelle l'esprit de paix dont le pape défunt a été animé pendant toute sa vie et qui, devant un accroissement de la tension internationale, lui inspira ce document.

Le journal souligne que l'encyclique constitue une récapitulation et "une somme brillante de la doctrine traditionnelle de l'Eglise sur les problèmes de la liberté, de la justice et de la paix".

"L'Osservatore Romano" poursuit: "Les chapitres sur le racisme, sur les droits des minorités et des réfugiés politiques, sur le problème des armements, sur la solidarité agissante entre les peuples développés d'une part et en voie de développement d'autre part, sur le droit de chacun à l'indépendance, sur l'organisation mondiale des peuples, demeurent comme autant d'éléments de base de l'édification de la paix entre les hommes. L'appel à tous les "hommes de bonne volonté" donnait une dimension inaccoutumée à l'enseignement pacifique du Chef visible de l'Eglise".

Sur le site même d'où Jésus est monté au ciel, au sommet du Mont des Oliviers, à l'est de Jérusalem, les Croisés construisirent la chapelle que l'on voit ci-dessus. Cette année l'Ascension du Christ, fête d'obligation, est célébrée le jeudi 7 mai.

Aujourd'hui ...Autrefois

Il y a 50 ans (1914)

M. l'abbé J.-C. St-Amant continue de se faire le propagandiste des Caisses Populaires au Manitoba. Il cite des chiffres très intéressants dans La Liberté du 5 mai 1914: en 1905, la Finlande comptait 2,000 Caisses Populaires faisant un chiffre d'affaires de $100,000,000 par année. En date de la même année, la Belgique comptait 7,000 caisses et 800,000 sociétaires. Toujours en 1905, l'Irlande possédait 891 Caisses Populaires ayant 90,000 sociétaires et faisant un chiffre d'affaires de $10,000,000 par année.

Il n'y a pas qu'au Québec qu'on comptait des familles nombreuses en 1914. Un bon tenancier d'un buffet en Irlande du nom de Thomas Stack se disait embêté pour trouver un nom pour son petit dernier; c'était le vingt-neuvième de sa progéniture. (On s'embêterait à moins.)

M. l'abbé L.-de-G. Bélanger célébrait son trente-cinquième anniversaire de naissance. M. l'abbé Bélanger avait été le premier enfant né dans l'Ouest à accéder au sacerdoce. Il était alors curé de la paroisse l'Assomption de Transcona.

Son Exc. Mgr Louis-Nazaire Bégin, dix-septième titulaire du siège archiépiscopal de Québec était élevé au cardinalat par S. S. le pape Pie X. Le nouveau prince de l'Eglise se rendait immédiatement à Rome pour y recevoir les insignes de sa nouvelle dignité. Il était âgé de 74 ans; prêtre depuis 49 ans; évêque depuis 26 ans et archevêque de Québec depuis 16 ans.

Le Frère Jean, professeur à l'école des garçons de St-Jean-Baptiste perdait la vie lorsqu'il fut heurté par un train alors qu'il se dirigeait vers la gare. La neige tombait abondamment au moment de la tragédie, et la victime ne vit pas venir la locomotive.

Il y a 40 ans (1924)

Sir Henry Thornton, président du réseau de chemin de fer de l'Etat, prédisait dans un discours prononcé devant l'Association des Manufacturiers canadiens, à Winnipeg, que si ses auditeurs ne mouraient pas prématurément, ils verraient une population d'un million dans la capitale du Manitoba. Il déclarait au cours du même discours que si on permettait au réseau du chemin de fer de conduire ses propres affaires cette entreprise suffirait à elle-même dans deux ou trois ans. Quarante ans écoulées depuis ces prédictions, Winnipeg n'a pas encore atteint le million de citoyens et le Canadien National patauge encore dans des déficits annuels. Nul n'est prophète dans son propre patrie.

Le correspondant de Duck Lake, Sask, déclarait que sa ville était le paradis des marchands de "home brew". Le commerce de ce produit était considérable et lucratif. Les habitués de ce rafraîchissement étaient vus à prendre tout le trolley et même à offrir des sérénades aux citoyens plus paisibles, toujours selon le correspondant local.

M. Guillaume Charette donnait une magistrale conférence au Collège de St-Boniface sur "Les dessous diplomatiques des événements de la Rivière-Rouge". Cette conférence était sous les auspices de l'ACJC.

Le gouvernement fédéral enlevait la ville de St-Boniface de la circonscription électorale de Springfield pour l'incorporer à la ville de Winnipeg. Il n'en fallait pas plus pour que les protestations s'accumulassent sur le bureau du premier ministre, M. W. L. Mackenzie King. Ces démarches eurent d'heureux résultats puisqu'on créa une circonscription nouvelle portant le nom de St-Boniface.

Il y a 30 ans (1934)

Le Cercle Molière se classait premier parmi les troupes du festival dramatique tenu à Ottawa. Nos acteurs avaient présenté la pièce "Blanchette" d'Eugène Brieux. La présentation était dirigée par M. Arthur Boutal et les personnages étaient Mme Suzanne Hubicki, Arthur Boutal, Mme E. Houde, Gabrielle Roy, Victor Masson, Dr Jean Trudel, Jean Delavignette et Henri Pinvidic. Le Hart House Theatre de Toronto remportait le trophée Bessborough.

L'ACJC de St-Boniface présentait un intéressant débat dans la salle de l'Institut Collégial Provencher. Le sujet présenté était: Radisson est-il un type d'homme à proposer en exemple à notre jeunesse écolière? MM. Roland Couture et Bernard Goulet soutenaient l'affirmative tandis que la négative était soutenue par MM. Paul Dugal et Marc Meunier. Le jury était composé du R. P. Bourque, S.J., le R. F. Joseph, S.M., l'hon. juge Roy, le magistrat Lacerte et Camille Fournier. L'affirmative remporta la palme dans ce débat.

M. l'abbé Alfred Chamberland, assistant du curé de Lorette, célébrait le 25e anniversaire de son ordination sacerdotale. De nombreux membres du clergé ainsi qu'un grand nombre de paroissiens s'étaient rendus à la fête.

Il y a 20 ans (1944)

On fêtait à Québec le 250e anniversaire de la fondation de la fameuse église de Notre-Dame-des-Victoires. Ce joli petit temple est un lieu exquis où les touristes se rendent par milliers chaque année.

Partout à travers le Canada la campagne en faveur du recrutement pour service outre-mer se continue. Cependant à Québec, l'assemblée législative passe une résolution réaffirmant son opposition irréductible à l'envoi outre-mer des recrues de la mobilisation. Cette résolution avait été proposée par M. René Chaloult appuyé de M. J.-D. Bégin. Le vote avait été de 55 à 4 en faveur.

Le gouvernement canadien avait poursuivi 4,214 personnes pour infractions à la loi de mobilisation et de ce nombre 4,134 avaient été reconnues coupables. La province de Québec aurait eu 2,443 poursuites et 2,424 condamnations. Par ailleurs on estimait que 607,164 Canadiens étaient jugés inaptes au service militaire.

Il y a 10 ans (1954)

L'AECFM décernait les décorations du Mérite scolaire à huit institutrices qui avaient consacré de nombreuses années à l'enseignement dans nos écoles françaises du Manitoba. Les Rév. Srs M.-Damien-de-la-Croix et Marie-de-Jésus, C.R.C.P., obtinrent chacune un insigne d'or, la première après 31 ans d'enseignement et la deuxième après 33 ans. Des insignes d'argent furent décernés aux Rév. Srs Marie-du-Sacré-Coeur, C.R.C.P., après 26 ans, et Marie-Bon-Secours, M.O., après 25 ans d'enseignement. Des insignes de bronze furent présentés aux Rév. Srs M.-Joseph-de-l'Eucharistie, C.R.C.P., St-Martial, M.O., Irène-Thérèse, F.d.l.C., et Véronique-de-Jésus, S.J.S.H. (chacune 15 ans).

Son Exc. Mgr Martin Lajeunesse, O.M.I., vicaire apostolique du Keewatin, démissionnait pour cause de santé. Il avait occupé ses fonctions dans le Grand-Nord depuis 1933, alors qu'il succédait à son oncle, Mgr Ovide Charlebois.

Une A.P.M. était formée dans la paroisse du Précieux-Sang et M. Henri Prud'homme en devenait le premier président. Une des premières résolutions adoptées par le nouvel organisme était que l'Association entendait rester libre et française malgré son affiliation à la fédération internationale.

Pour la première fois dans l'histoire de La Salle, Man., un prince de l'Eglise visitait cette paroisse. Son Em. le cardinal McGuigan, archevêque de Toronto, rendait visite à M. l'abbé Gustave Couture, curé de La Salle.

J.-R. DOIRON.

A l'Assemblée Annuelle de CKSB

M. Roland Trudeau, président

Au tout début de mes remarques je tiens de nouveau à remercier le premier magistrat de notre ville, Son Honneur le maire Joseph Guay, de ses bonnes paroles. Depuis quelques années, en dépit d'un programme surchargé, il a toujours accepté avec empressement de se déplacer et de venir souhaiter une cordiale bienvenue à notre congrès annuel.

Il est dans l'ordre, je crois, de souligner les anniversaires. 1964 en marquera un important, soit le 20e anniversaire d'incorporation de Radio-St-Boniface Ltée. De fait, c'est le 23 octobre 1944 que le gouvernement canadien nous présentait notre charte fédérale. C'était une charte qui avait été longuement convoitée; elle représentait le résultat de bien des semaines, de bien des mois de travail et de persévérance dans des conditions souvent défavorables.

L'animateur du mouvement de la radio française dans l'Ouest est ici présent aujourd'hui en la personne de notre archevêque et je tenais à souligner, au tout début, ce fait d'importance capitale.

Aujourd'hui, vingt ans se sont écoulés. Nous fêterons notre 18e anniversaire de diffusion le 27 mai de cette année. Au cours de ces vingt ans nous avons marché de l'avant.

Au début nous diffusions à 1,000 watts et nous recevions souvent des lettres d'auditeurs qui se plaignaient de ne pas pouvoir capter notre signal, car à 1,000 watts nous avions un rayonnement efficace d'environ 50 milles seulement. C'est pourquoi en 1957-58 nous avons lancé notre souscription en vue d'augmenter notre puissance à 10,000 watts.

L'installation eut lieu au cours de l'année 1958. Le ministère des Transports approuvait notre nouvel émetteur à 10,000 watts sur la fréquence 1050, en février 1959. La bénédiction du nouvel émetteur avait lieu le 21 février, à St-Norbert même, et ici encore Son Exc. Mgr M. Baudoux présidait à la cérémonie de la bénédiction. L'inauguration de notre poste à sa puissance amplifiée avait lieu le 8 mars, à 2 h. 30 de l'après-midi, en l'auditorium Notre-Dame à St-Boniface. Un autre pas était franchi. Nous pouvions, avec ce nouvel outillage plus puissant, atteindre à peu près toute la province du Manitoba et même des groupes d'expression française d'outre-frontières tant vers l'Ontario, les Etats-Unis et la Saskatchewan.

Depuis 1959 la direction de votre poste songeait à agrandir la bâtisse des studios. Le nombre de disques accumulés en 17 ans démontrait d'une façon évidente l'exiguïté de nos locaux. De plus, dans le bureau central il n'y avait plus assez d'espace. Alors l'an dernier, à l'assemblée annuelle, nous vous soumettions la recommandation de la direction et à l'unanimité vous avez voté en faveur de cet agrandissement.

Notre projet est maintenant presque complété et j'espère bien qu'au cours de la journée vous pourrez vous rendre sur les lieux et voir ce qui a été accompli . . . la direction en est fier. Nous pouvons même ajouter que le poste de St-Boniface a des locaux qui répondent aux exigences du travail qu'il a à accomplir.

Le personnel a maintenant l'espace nécessaire, les annonceurs ont leurs bureaux, nous pouvons classer nos disques d'une façon plus adéquate avec, naturellement, plus d'étagères. Nous avons aussi plus d'espace à la nouvelle ainsi que deux salles d'audition de disques.

Lourde hypothèque

Cette décision fut importante mais nous voulions avoir sur le même pied l'administration et les studios de diffusion — ceci a été accompli. La bâtisse, les meubles, les permis, frais aux architectes, etc., atteindront un coût global de $70,000 environ. Nous avions en réserve environ $30,000; nous avons donc consenti une première hypothèque d'une valeur de $45,000 sur notre propriété. Nous espérons pouvoir rencontrer ces paiements sur une base de 20 ans ou plus tôt si la chose nous est possible.

Le sous-sol, représentant un espace de plus de 1,800 pieds carrés, n'a pas encore été complété. Vos administrateurs ont jugé à propos d'être prudents. Cette salle une fois finie pourrait servir à différents organismes culturels, récréatifs et autres. Par exemple, le Cercle Molière, Ciné-Club, etc. Il en coûterait cependant de $10,000 à $12,000 pour aménager cette salle d'une façon adéquate. C'est pourquoi l'administration de 1963 a décidé de remettre à plus tard ce projet afin de ne pas surtaxer outre-mesure la liquidité de votre poste.

Encore une fois, je suis heureux de vous présenter ce rapport et de vous dire que CKSB Radio-St-Boniface Ltée a un actif de $200,000 à $225,000 et doit seulement $45,000. Le rapport financier vous sera expliqué par un maître dans ce domaine, M. Lucien Guénette, et j'espère que vous serez satisfaits de ce compte rendu.

Comme vous voyez, l'agrandissement du poste a été la préoccupation principale de votre conseil d'administration. Je tiens aujourd'hui à féliciter les architectes, Etienne Gaboury et associés, plus particulièrement M. Bernard Aubry qui a suivi de très près la construction de ce nouvel édifice. Aux entrepreneurs généraux, Triple "L" Construction, les trois frères Lavergne, va aussi notre appréciation pour le travail excellent qu'ils ont fait. Il y a aussi plusieurs sous-traitants canadiens-français à qui nous étions heureux d'accorder notre travail et qui s'en sont très bien acquitté.

Je ne voudrais pas passer sous silence notre entente avec la Société Radio-Canada qui a été renouvelée. En vertu de ce contrat nous mettons à la disposition de la Société environ 50 heures d'émission par semaine. Ceci nous permet d'agencer une programmation plus variée. Dans le domaine de l'information, ceci nous permet de présenter à nos auditeurs des nouvelles nationales et internationales les plus complètes que nous pourrions le faire localement.

Au domaine des programmes, nous transigeons avec M. Léo Rémillard, de la Société Radio-Canada, qui nous a toujours accordé sa plus étroite collaboration.

En terminant, je tiens à remercier tous ceux et celles qui ont continué à nous accorder leur appui. Je ne voudrais pas oublier les membres du Conseil d'administration et le personnel pour leur travail assidu et leur étroite collaboration. A tous ici présents, je souhaite la plus cordiale bienvenue et j'espère que vous pourrez nous faire vos suggestions au cours de la réunion de cet après-midi.

M. Roland Couture, gérant

Le rapport du président vous a démontré sans contredit que nous avions suivi les directives de l'an dernier en ce qui a trait à la construction des nouveaux locaux qui sont à peu près complétés. Nous en sommes très satisfaits et vous pourrez constater en visitant notre nouvel immeuble que ce n'est pas luxueux mais très au point.

De ce côté-là il y a encore le sous-sol qui n'est pas terminé, mais je suis assuré que le nouvel exécutif étudiera à fond les différents usages auxquels pourrait servir une salle de cette grandeur-là. Les bureaux que nous occupions au second étage sont encore vacants. Nous nous efforçons de trouver un locataire, mais jusqu'à aujourd'hui il n'y a rien de précis.

Notre comptable agréé, M. Guénette, vous a présenté le rapport financier. Notre rapport accuse une position déficitaire pour l'année courante, tenant compte des réserves aux fins de dépréciation. Cette situation va se continuer tant que durera notre entente avec la Société Radio-Canada, car la location pour services rendus à cet organisme par CKSB est déterminée sans frais de dépréciation, nos dépenses capitales étant payées à même nos revenus courants.

Moins de revenus

Les revenus courants ont baissé au cours de l'année 1963 en comparaison des revenus de 1962 qui était la meilleure année dans l'histoire du poste. Je crois que cette baisse est due à trois raisons majeures:

1) La location de Radio-Canada pour services rendus a baissé de $3,000.

2) Depuis trois ans il y a plus de postes de radio au Manitoba, ainsi que deux autres postes de télévision, soit le canal 7 et le poste de Pembina. A Winnipeg, nous avons eu un nouveau poste — CJQM — et un poste satellite à Steinbach. Ces postes, remarquez-le bien, dépendent eux aussi de la commandite.

3) La publicité locale a baissé. Certains de nos commanditaires maintiennent qu'ils n'obtiennent plus les résultats qu'ils obtenaient jadis en se servant de notre moyen de publicité. J'ai l'impression qu'après 18 ans nos gens sont moins enthousiastes. Je déplore ce fait, car la publicité est la clef de voûte de notre entreprise. Sans la commandite, sans la réclame, où en serions-nous? Si nous ne sommes pas prêts à nous imposer une ligne de conduite de ce côté-là, à savoir encourager les commanditaires du poste et aussi le leur dire lorsque nous nous présentons chez eux, bien ma foi, nous allons enregistrer des déficits encore plus élevés. Depuis le mois de janvier, par exemple, trois commanditaires importants ont discontinué leur publicité. Nous avons donc perdu de ce côté-là la somme de $6,000.

J'aimerais suggérer la formation d'une organisation de membres auxiliaires composés d'hommes et de femmes qui se feraient un devoir d'acheter de nos commanditaires et aussi de le leur mentionner. C'est la formule magique pour que le poste continue de progresser dans le domaine publicitaire.

Notre personnel

Bien qu'il y ait eu quelques changements dans notre personnel depuis un an, le poste fonctionne avec quinze employés à plein temps et huit employés à temps partiel. La répartition des employés est à peu près la suivante: 2 techniciens, 4 annonceurs, 2 nouvellistes, 2 rédactrices commerciales, 1 discothécaire, 1 réceptionniste, 1 secrétaire, 1 directeur de la vente et 1 directeur-gérant.

A temps partiel nous avons: 1 technicien à l'émetteur, 2 techniciens aux studios, 1 comptable, 3 annonceurs et 1 chroniqueur sportif.

Heures d'émission

Nous avons devancé l'ouverture du poste à 6 h. 30 le matin et nous fermons, sur semaine, à peu près à minuit et quinze. Le dimanche nous commençons à 7 h. 55 pour terminer à 11 h. 35. Les émissions du réseau occupent environ cinquante heures par semaine de notre horaire. Nous avons six heures en langues étrangères. Ceci a été réduit d'une heure et demie depuis la dernière réunion. En ce qui a trait aux programmes en langues étrangères, nous nous proposons d'en réduire le nombre d'heures, mais ici encore nous ne pouvons pas ignorer que l'an dernier nos revenus attribuables à ce genre d'émissions étaient de $16,000.

M. l'abbé Léo Couture s'est occupé d'une façon très assidue de la censure des disques.

Cette semaine, l'activité principale du poste est certes le marchoton. Je tiens à féliciter l'organisateur en chef, notre gérant commercial Etienne Bohémier. Nous parlons de marchoton dans tous les coins de la province et plus de 200 marcheurs se lanceront à l'affût le 24 au soir. Nous avons pris les précautions nécessaires en vue d'éviter tout accident et nous recevons la collaboration la plus étroite tant de la gendarmerie royale que de la ville de St-Boniface et de nombreux amis.

Comme par les années passées, nous tenons à remercier la direction de notre journal et les autorités du Collège et du Juniorat.

20e anniversaire

Excellence, c'est notre 20e anniversaire. Depuis 20 ans vous avez pu voir grandir le mouvement que vous aviez tant à coeur lorsque vous étiez curé de Prud'homme — celui de la radio française dans l'Ouest canadien. En ce 20e anniversaire, je tiens à vous présenter mes félicitations et vous redire l'admiration que j'ai toujours eue pour les ouvriers de la première heure: M. l'abbé d'Eschambault, M. le Dr Beauchemin, M. l'abbé McDougall, M. Sauveur Marcoux, le R. P. Breton, qui étaient les six qui se réunissaient à Prud'homme en 1941.

Me serait-il permis de citer, en terminant, un extrait d'un article présenté par M. l'abbé Antoine d'Eschambault:

"On peut dire que dès la naissance de Radio-Etat les Canadiens français de l'Ouest se sont préoccupés du sort que l'on ferait à la langue française sur le réseau national. Nos associations réclamèrent immédiatement la part des programmes qu'on nous avait plus ou moins promise et essayèrent de faire comprendre pourquoi il serait avantageux à tous de pouvoir puiser à une double source: une double culture et une double civilisation. Nos efforts ne furent pas couronnés de succès et la part faite au français fut négligeable. Entre-temps il se forma un mouvement sous l'égide de M. l'abbé Baudoux, plus tard Mgr Baudoux, et quand Radio-Canada construisit son poste à Watrous on servit à la population qui pouvait le capter quelques programmes français quotidiens."

Reconnaissance officielle du français au Nouveau-Brunswick

FREDERICTON — Des représentants des divers groupes sociaux du Nouveau-Brunswick ont suggéré le vendredi 10 avril devant la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme que le français soit officiellement reconnu dans cette province et que soit créée au Nouveau-Brunswick une école de formation pour les professeurs de langue française.

Plus de 100 directeurs d'organisations sociales et étudiants ont discuté ces deux propositions ainsi que plusieurs autres au cours d'une séance publique et non-officielle de la Commission. Sept des dix membres de la Commission d'enquête étaient présents. Un grand nombre des suggestions se rattachaient au domaine provincial.

Plusieurs orateurs de langue anglaise au cours du débat ont appuyé les participants de langue française, pour demander une reconnaissance officielle du français à la législature, dans la fonction publique et dans les écoles publiques de la province.

Presque toutes les personnes présentes étaient d'accord pour admettre une pénurie alarmante de professeurs de langue anglaise capables d'enseigner le français, au Nouveau-Brunswick.

Une école normale

Certaines ont souhaité la création d'une seconde école normale pour les jeunes de langue française désirant se vouer à l'enseignement. Elles suggérèrent que cette école soit affiliée à la nouvelle Université de Moncton.

Quelques représentants de langue anglaise se sont opposés à cette idée, en déclarant qu'une telle réalisation tendrait à diviser la province en deux camps et affaiblirait la compréhension mutuelle.

Les Canadiens français ont déclaré qu'ils étaient menacés d'une assimilation culturelle, à moins que le niveau de l'enseignement dans les écoles de langue française soit rehaussé. Près de 200,000 habitants du Nouveau-Brunswick sont d'origine française.

Ils ont maintenu que l'école normale actuelle de Fredericton s'appliquait grandement à donner des cours en langue anglaise et que la population et l'atmosphère générale de la capitale provinciale était anglaise.

Plusieurs fonctionnaires provinciaux de langue française ont refusé d'accepter certains postes à Fredericton, parce que leurs enfants n'auraient pu y être éduqués dans leur langue maternelle.



Preuve de vitalité française dans la ville "anglaise" de Toronto, l'on voit sur cette photo le groupe qui a participé à la retraite fermée conjugale de langue française, récemment, à la maison Reine des Apôtres, de Port Credit, banlieue de Toronto. Le R. P. Léo Lafrenière, O.M.I., ancien directeur de "La Liberté et le Patriote", qui en fut le prédicateur, signale la présence de plusieurs anciens de l'Ouest dans le groupe, qui avait été organisé par MM. Alfred Mullie, Henri Bélanger (autrefois de St-Boniface), J.-A. Labbé, Marc Blouin et le Dr R. Lauzon. Tous les indices démontrent que dans ce genre de retraite, la population française tient la première place. Une première retraite conjugale a eu lieu l'automne passé, la deuxième les 17, 18 et 19 avril, et la troisième qui aura lieu les 15, 16 et 17 mai a déjà dépassé les capacités de la maison. On voit sur la photo le Père Lafrenière à l'extrême droite.

Les équipes de Foyers vous invitent à une étude de richesses du mariage

Le vendredi soir 1er mai, au Pavillon Universitaire du Collège, les Equipes de Foyers organisent une rencontre où sont invités tous ceux qu'intéresse et touche de près la vie familiale et conjugale.

C'est pour répondre à une requête souvent formulée par leurs amis et coparoissiens de faire connaître les Equipes de Foyers et leur travail que les responsables de ce mouvement ont organisé cette rencontre.

M. Jean Piché, p.s.s., supérieur du Grand Séminaire de St-Boniface, ainsi que M. et Mme Gabriel Neyron, avantageusement connus au Canada français, se partageront la tâche d'entretenir les amis des Equipes sur un thème intéressant: "Regards nouveaux sur le Mariage."

Vie familiale

Les Equipes de Foyers ont toujours visé comme objectif de rechercher et de découvrir les nombreuses richesses de la vie familiale et conjugale.

M. Jean Piché, p.s.s., à qui a été confiée la causerie, parlera du mariage et des richesses dynamiques qu'on y est appelé à connaître et à vivre aujourd'hui. M. et Mme Gabriel Neyron, membre des Equipes de Foyers de l'Est et propagandistes recherchés de ce mouvement apporteront pour le profit de tous le témoignage de leur longue expérience dans les mouvements familiaux. M. et Mme Neyron sont de passage à Saint-Boniface, de retour du diocèse de Gravelbourg où ils ont été les juges du festival de la bonne chanson.

Les Equipes de Foyers vous invitent chaleureusement à cette rencontre. Venez en foule, vendredi soir, au Collège de St-Boniface.

Un Québécois expliquera à Winnipeg le point de vue ouvrier québécois

A cause de l'intérêt grandissant dans l'Ouest canadien pour tout ce qui concerne le Québec, spécialement ses plus récents progrès en tant de domaines, et pour tout ce que comporte le débat sur l'avenir de la Confédération, la série des Conférences Coopératives a pris les mesures nécessaires pour qu'un Québécois puisse exposer son point de vue ici à Winnipeg sur ce qui se passe dans sa province.

Le jeudi 7 mai, M. Jean Paré, un chef des syndicats ouvriers de Montréal, parlera donc au nouveau Centre syndical, à 311, avenue Portage, de "L'Ouest canadien et le Canada français, une ou deux nations". Cette rencontre commencera à 8 h. p.m. et sera présidée par M. Andrew Robertson, commissaire d'école du quartier no 2 et ex-président de la commission scolaire. Tous ceux qui s'intéressent au point de vue des milieux ouvriers sur les graves questions canadiennes et québécoises sont les bienvenus.

M. Jean Paré, organisateur des syndicats du Québec, fait présentement une série de conférences dans l'Ouest. Il a remarqué à quel point on s'y intéresse au Québec: "Mais la question n'est pas de savoir ce que veulent les Canadiens français, dit-il, mais plutôt de se demander comment deux nations égales, les Canadiens français et les Canadiens anglais peuvent forger l'avenir de notre pays."

Entrée gratuite le soir du 7 mai, mais on acceptera les dons pour défrayer les dépenses de la soirée.

A l'Hôtel de Ville *La Veillée* *du lundi soir*

par M. Henry LANE, courriériste municipal de La Liberté et le Patriote

Le lundi 27 avril avait lieu la réunion régulière du Conseil de la ville de St-Boniface.

Parmi la correspondance lue par le greffier, on remarquait que le Bill 15 a été soumis à la législature provinciale; ce bill soutraira la ville de St-Boniface de la tutelle du "Municipal Board" et sera rétroactif au 1er janvier de cette année.

M. G. Soulodre, de la compagnie Supercrete Ltée, se présentait devant le Conseil pour demander la permission d'utiliser 150 pieds de la rue Aubert, à partir de la rue St-Joseph, comme route de camionnage au lieu de la rue Langevin, qui est beaucoup plus résidentielle et à cause de l'école primaire qui est située à l'angle Langevin et La Vérendrye; la compagnie maintiendrait ce bout de rue en bon état et y déposerait de l'huile pour abattre la poussière; ceci fut remis à l'ingénieur pour rapport au comité de la circulation.

M. G. Forest, citoyen avantageusement connu pour l'intérêt qu'il prend à toutes nos causes, se présentait au nom du comité de la pétition contre le Métro et en son nom personnel pour mettre le Conseil au courant des démarches faites par le comité qui avait envoyé une pétition signée de 15,000 citoyens du Grand-Winnipeg à Sa Majesté la Reine, lui demandant d'annuler le gouvernement métropolitain qui avait été institué sans recours au vote des citoyens. Vu que la ville de St-Boniface s'était toujours opposé à la formation de ce gouvernement, M. Forest demandait au Conseil d'agir auprès du gouvernement provincial pour tenir un référendum provincial à ce sujet; il ne croit pas qu'un vote à St-Boniface seulement donnerait des résultats satisfaisants vu le grand nombre de nouveaux citoyens qui n'ont pas de racines profondes dans notre ville et qui sont indifférents à la situation; il croit qu'une commission intermunicipale pourrait tout aussi bien s'occuper des services en commun sans avoir pour cela un autre niveau de gouvernement qui nous coûte des augmentations de taxes; il accuse les autorités postales de contribuer à l'idée d'amalgamation en permettant l'usage de Winnipeg 6 comme adresse postale pour le courrier destiné à St-Boniface.

M. le maire dit à M. Forest qu'il serait sage de ne rien faire avant que la commission Michener, qui étudie les rapports entre tous les niveaux de gouvernement n'ait fait son rapport, et a ajouté que St-Boniface a présenté à plusieurs reprises des vues des citoyens de notre ville à ce sujet; maintenant que le gouvernement métropolitain a été institué, il ne croit pas que la ville devrait s'insurger et donner le mauvais exemple de déloyauté envers celui-ci, mais que nous devons coopérer dans la mesure du possible afin d'éviter l'amalgamation totale. M. Forest dit que le comité contre le Métro est à délibérer s'il devrait envoyer un délégué à Québec lors du passage de notre Souveraine afin de lui présenter la pétition qui lui avait été envoyée mais qu'elle n'a pas vue; un de ses secrétaires l'a retournée au Gouverneur Général qui l'a transmise à son tour au Lieutenant Gouverneur.

Un résidant de la rue Ste-Catherine se présentait devant le Conseil pour demander s'il y avait possibilité de construire une piscine couverte sur le terrain de l'ancienne école Reine Elisabeth. M. le maire le mit au courant des demandes antérieures qui ont été faites dans le même but et que ceci demanderait une dépense de ¾ à 1 million de dollars et que cette somme est considérable lorsqu'on pense qu'il y a environ 9,000 contribuables qui auraient à défrayer le coût; cependant, il fut invité à se présenter devant la commission des parcs s'il voulait discuter plus longuement de cette proposition.

Une délégation de deux citoyens de la rue Bertrand demandait que cette rue soit pavée entre les rues Traverse et St-Jean-Baptiste; il fut recommandé qu'ils s'adressent aux échevins de leur quartier pour obtenir les informations nécessaires.

Le North American Van Lines et Star Storage font une offre de $7,500 pour approximativement trois acres de terrain situé sur la rue Archibald en face du Purity Flour Mills où il construirait un terminus de camions d'environ $200,000 et qu'il agrandirait par la suite jusqu'à $350,000; l'échevin Hart proposait une motion que la ville demande $10,000 pour le terrain et que les acheteurs soumettent un plan de location et de construction, la ville se réservant l'accès nécessaire au terrain à l'arrière de celui-ci en bordure de la rivière Seine pour le développement d'un parc plus tard; ceci fut remis à une réunion spéciale du Conseil où on entendra les rapports de l'ingénieur et du surintendant des parcs.

Une requête du Winnipeg Summer Theater (Rainbow Stage) pour un octroi fut remise au comité de finances.

Vu le rapport du comité de musée, le contrat pour la démolition et reconstruction du garage des Soeurs Grises à côté de la vieille maison provinciale a été accordé à Triple L. Construction au coût de $7,767.

M. l'échevin St-Hilaire fut nommé maire suppléant pour les deux prochains mois.

A lundi prochain.

Petites Notes

Dans la lettre mensuelle de la Manitoba Teachers' Society, datée du 24 avril, on lit entre autres nouvelles que:

Un tribut d'hommage fut offert dans un récent numéro de "Penmen's Newsletter" publié à Minneapolis, Minn., à M. Godias-R. Brunet, ancien professeur au "Lord Selkirk School" de Winnipeg, pour ses travaux de Calligraphie. Félicitations à cet émérite citoyen de St-Boniface.

Radio-Canada présentera 4 programmes de 20 minutes chacun, à commencer le 5 mai, pour aider les écoliers à perfectionner leur compréhension auriculaire du français. C'est la première série de films sur ce sujet qui ait jamais été offerte comme partie des programmes scolaires télévisés sur le réseau national.

Société Historique

La Société Historique de St-Boniface aura sa réunion annuelle le mardi 5 mai, à 8 h. p.m., à la Bibliothèque Municipale, 255, avenue de la Cathédrale. La conférencière invitée sera Mlle Eugénie Dubuc, qui nous parlera de Sir Joseph Dubuc et nous fera revivre l'histoire émouvante de ce grand homme. En plus des élections aux diverses charges, un film intitulé "Vers le deuxième siècle" saura intéressé tous les spectateurs en vue des fêtes de la Confédération. Venez nombreux encourager cette société qui se dévoue à faire connaître notre histoire manitobaine.

"Eiffel Towers", deux édifices de dix étages sur la rue Goulet

Les citoyens de St-Boniface seront heureux d'apprendre qu'ils auront bientôt ici, non pas seulement une tour Eiffel mais deux, puisque ceci sera le nom des deux édifices de dix étages qui seront construits sur la rue Goulet entre les rues Traverse et Braemar, et qui porteront le nom de Eiffel Towers. C'est ce que nous apprenait M. B. Minuk, du Park Realty Ltd, au nom du Marlborough Development Corporation, lors d'une conférence de presse tenue jeudi après-midi à l'hôtel Marion.

Après un court historique de St-Boniface, où il nous rappelait le souvenir de La Vérendrye, de Mgr Provencher et de nombreux pionniers qui dorment dans le cimetière de la cathédrale, M. Minuk nous parlait du grand développement de la rue Goulet, nommé d'après Roger Goulet, dont le nom est bien connu dans les annales scolaires de notre ville; il présenta une étude approfondie du progrès accompli dans notre ville, où se trouve situé le plus grand hôpital de l'Ouest et le mieux équipé, où une soixantaine d'industries produisent $183,000,000 d'objets manufacturiés, où l'industrie de la viande emploie 2,918 personnes et paye 13½ millions en salaire.

C'est dû aussi à la bonne administration civique si Marlborough Development Corp. a choisi d'établir ici un projet de 6 millions qui comportera en outre des deux édifices à appartements, un édifice de 32 allées de quille entouré de magasins de chaussures et lingerie, pharmacie, banque, restaurant, station de service et autres, ceci entre les rues Traverse et Kenny. On projette aussi la construction d'un super-marché et d'un hôtel avec salle de banquet pouvant accommoder mille personnes, entre les rues Kenny et Taché.

Le gouvernement métropolitain a permis la construction de la rue Goulet jusqu'au chemin Ste-Marie (près du pont) et l'élargissement de cette rue à 66 pieds; elle sera pavée de la rue Des Meurons jusqu'au Chemin Ste-Marie sur une largeur de 36 pieds et deviendra rue à sens unique en direction ouest, et la rue Marion sera utilisée pour la direction est.

Les Tours Eiffel contiendront 102 appartements chacune et jouiront d'une picine intérieure, salle de récréation, air climatisé, chauffage électrique avec contrôle thermostatique, avec du stationnement prévu à 105 pour cent pour chaque édifice; il y aura un patio formant abri au-dessus du stationnement. La construction d'un des édifices est déjà commencé et l'autre sera construit cet automne.

M. le maire remercia M. Minuk de ses bonnes paroles à l'égard de l'administration municipale et dit combien il était heureux de voir ce grand centre commercial s'établir à St-Boniface; après Polo Park, ce développement sera le plus considérable de la ville et combien ceci contribuera à la prospérité de St-Boniface et à son accroissement. M. le maire souligna tous les travaux entrepris par les divers départements de la ville qui, en coopération avec le Métro et après de multiples délibérations, ont abouti à l'adoption de ce projet, et souhaite au Marlborough Development Corporation tout le succès possible dans cette entreprise.

Plusieurs membres du Conseil ainsi que du gouvernement métropolitain assistaient à cette réunion et se félicitaient de la réalisation de ce projet.

Les architectes de ce plan sont Duncan, Rattray, Peters et Searle. Le Park Realty Ltd s'occupera de la location commerciale, et Globe General Agencies de la location des appartements.

Ceci marque une ère nouvelle pour ce secteur de la ville et apportera, en plus des taxes pour la ville, un apport considérable au commerce.

Décès de deux Pères Jésuites, anciens professeurs du Collège

Les RR. PP. Raymond Dunn et Achille Brunet, S.J., anciens professeurs du collège de St-Boniface, sont décédés récemment.

Le Père Dunn, recteur du collège St-Ignace à Montréal, est décédé subitement le 23 avril. Né à Victoriaville, Qué., le 21 octobre 1900, il entrait au noviciat des Jésuites en 1922 après ses études classiques au séminaire de Québec. Puis il suivit les cours de Lettres, de Philosophie et de Théologie à Montréal. De 1927 à 1930, il fut professeur d'éléments latins au collège de St-Boniface et, en même temps, modérateur du Cercle Provencher de l'ACJC.

Ordonné prêtre à Montréal en 1933, il se consacra dès lors aux mouvements d'Action catholique, jusqu'en 1950. Il prit alors contact avec les diverses organisations et oeuvres en Europe, surtout en France et en Belgique, et aux Etats-Unis. Comme assistant de l'aumônier général de l'ACJC, il représenta cette Association au congrès du 50e anniversaire de l'ACJC à Paris en 1936. Ensuite il fonda à Montréal les mouvements spécialisés de la jeunesse et la Ligue Indépendante Catholique. En 1939, l'épiscopat du Québec le nomma aumônier général de la JEC.

En 1951 il fut assigné aux retraites fermées, devenant ensuite assistant du recteur du scolasticat de l'Immaculée-Conception à Montréal. Le 30 juin 1959 il fut nommé recteur du collège St-Ignace, de Rosemont, et donna à ce collège un essor extraordinaire.

Le Père Brunet, né en avril 1906 et entré dans la Compagnie de Jésus en 1922, fut ordonné prêtre le 18 août 1935. Il enseigna les Belles-Lettres et l'anglais de 1929 à 1932 au collège de St-Boniface. Il est décédé à Sudbury, Ont., le 27 mars dernier.

Congrès et Concours de la Relève manitobaine

(Suite de la première page)

Rivière-Rouge: Gérald Lavallée, président, Alice Roy, vice-présidente, et Esther Roy, secrétaire-trésorière.

Chez WOOLWORTH

259, rue Marion, Saint-Boniface

Prix en vigueur à compter du 4 mai

LA VENTE DE GALA DE MAI se continue avec

de beaux cadeaux pour les mères

10 MAI La Fête des Mères

CARTES pour la fête des Mères. Vous trouverez la carte appropriée parmi notre grand choix

Nous espérons vous aider avec ces quelques suggestions

Les mamans aimeront ce superbe cardigan en Orlon épais et doux

Cardigan épais, 100% Orlon, pour dames. Tricot pointé continu, encolure ronde à côtes 1 x 1,7 boutons nacrés assortis. Belles couleurs: blanc-rose pâle, bleu, geige ou nuances de jaune—Moyen ou grand.

Valeur rég. $6.95 PRIX DE LA VENTE **5.88**

Un cadeau qui durera longtemps

SÉCHOIR À CHEVEUX

Samson Dominion

Beau séchoir à cheveux, avec boyau flexible, transparent et bonnet lavable. Avec étuimallette ou sac à tout mettre léger et à la mode.

17.88 chacun



Magnifiques blouses *idéales pour offrir en cadeau*

Les mamans les aimeront!

Blouses costumier en coton, à manches courtes, col transformable, 4 boutons nacrés. Blanc seulement. Tailles: 12-18 **2.99**

Choix de 4 styles - Belles blouses en coton suisse brodé, d'entretien facile, à ce très bas prix. Hâtez-vous, car elles se vendront vite. Blanc seulement. Tailles: 12-18 **3.33**

Valeur régulière 3.99

Toutes les marchandises annoncées, sont disponibles à la plupart des magasins

Chocolats *Smiles 'n Chuckles*

N'oubliez pas! Maman apprécie toujours les chocolats.

Boîte de 1¼ lbs. PRIX **1.57**



Les mamans les aiment aussi!

Elégants slim jims Aspen

Slim Jims Aspen étirables sous-pieds enlevables, aux belles couleurs: noir, poudre, rose pâle, aqua, jaune ou blanc, pour le printemps et l'été. Tailles: 10 à 18.

Prix de la vente **5.44**

Profitez aussi de tous ces articles en vente!

Donnez des bas - *c'est un cadeau toujours apprécié*

Bas de nylon "Her Choice" élégants, de bon ajustement et possédant des qualités de long usage. 2 belles nuances.

39¢ LA PAIRE, OU **6** PAIRES **2.25**

Présentées dans un emballage-cadeau!

Culottes courtes

Culottes courtes en tricot blanc, épais, étirable en deux sens, pour dames. Panneaux étirables, à l'avant et à l'arrière, fourche double. Petites, moyennes ou grandes.

EN VENTE **49¢**

Bonne suggestion de cadeau pour les mamans

Choix de 2 modèles

Chemises de nuit en beau tricot pour dames, avec panneaux en voile de nylon et belle garniture de dentelle et de broderie. Chacune en boîte-cadeau attrayante. Couleurs de lingerie. Petites, moyennes, grandes.

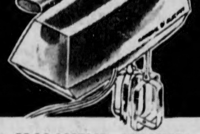
PRIX DE LA VENTE **2.93**

En boîte-cadeau

Les petits appareils sont toujours appréciés et les mamans peuvent toujours les employer, pour alléger leur travail.







GRILLE-PAIN Automatique Silex

Entièrement automatique et à thermostat, pour 2 tranches. Grille tout genre de pain, au goût. Fini nickel-chrome.

EN VENTE **9.99**

Bouilloire électrique automatique

Bouilloire General Steel Wares garantie. Elément de chauffe rapide et arrêt automatique quand l'eau est entièrement évaporée. Fini chromé luisant.

EN VENTE **9.99**

MALAXEUR MANUEL General Electric

Avec réglage de vitesses pour la plupart des mélanges. Boîtier en plastique blanc, style moderne. Au complet avec batteurs.

EN VENTE **14.99**

FER À SEC ET À VAPEUR Silex

Beau fer à vapeur et à sec, avec distribution parfaite de vapeur. Léger et facile à remplir. Sélecteur de tissus et lavez et portez.

EN VENTE **9.99**

ARTICLES DE TOILETTE

PREFERES DES MAMANS



FIXATIF À CHEVEUX *Elizabeth Post*

Grande boîte de 13 oz. de fixatif à la lanoline, sans laque, non collant, non raidissant. Laisse les cheveux propres, vigoureux, naturels.

Prix regulier 99¢

PRIX DE LA VENTE **77¢**

Nouveau magasin Marcoux, fruit de dix ans de dur travail

Le 21 janvier 1954, M. Omer Marcoux se lançait dans le commerce à 241, rue Bertrand. Les débuts furent très pénibles, mais il sut compenser son manque d'expérience par sa persévérance et son ambition et, grâce à de longue heures quotidiennes de travail de 8 h. du matin à 10 h. du soir, il parvint graduellement à améliorer sa situation.

A l'automne 1956, il acheta l'immeuble d'en face, angle nord-ouest des rues Traverse et Bertrand. Quelques mois plus tard il entreprit de transformer le logement d'en avant en magasin. Avec les années le commerce augmenta encore davantage et donc, en 1958, M. Marcoux décida de construire une addition et ainsi d'élargir ses facilités commerciales. Tout en vendant toute la variété des épiceries, on peut dire que ce marchand progressif s'est toujours fait une spécialité de servir des viandes de qualité supérieure. Pas surprenant que, depuis des années, il fournisse la viande à plusieurs communautés religieuses.



M. Omer Marcoux

Ce marchand de St-Boniface, après dix années en affaires, a maintenant pris la grave décision de faire compétition aux "supermarkets" qui s'installent dans la ville. Il décida donc d'agrandir de nouveau et de se joindre à la chaîne des magasins SOLO, connus dans tout le Canada.

La transformation actuelle est vraiment complète: nouvelle porte d'entrée, nouveau réfrigérateurs et congélateurs, nouvelles étagères, système d'air climatisé, etc.

L'ouverture officielle de ce nouveau magasin a lieu ce jeudi 30 avril à 3 h. p.m. et donne lieu à une grande vente spéciale qui se prolongera toute la fin de semaine. Dans une atmosphère d'extrême propreté et clarté, les clients anciens et nouveaux seront servis par un personnel très compétent: M. Omer Marcoux lui-même, son épouse, née Jeanne Péloquin (fille de M. et Mme Ovila Péloquin, de St-Pierre-Jolys), Mme Jeanne Mager, M. Robert Fleming, boucher émérite, et Albert Gyzel. M. Edouard Lamontagne est le conducteur de la voiture qui fait les livraisons à domiciles.

Notes biographiques

M. Omer Marcoux est le fils de feu Sauveur Marcoux, autrefois de Lorette. Après ses études au village natal, il entrait dans l'Armée canadienne pour trois ans (1943-46), dont la majeure partie outre-mer. Licencié de l'armée, il travailla sur la terre paternelle à Lorette, puis en 1949 on le retrouve à l'agence de la réserve indienne Norway House, dans le nord du Manitoba. Il travaille ainsi trois ans au service du département fédéral des Affaires indiennes. De 1952 à 1954 il revient "en ville" et travaille au C.P.R., mais bientôt l'aventure commerciale le tente si fortement qu'il ose enfin se lancer en ce domaine. Les résultats déjà acquis l'ont plus que récompensé, et il faut ajouter que son épouse n'a cessé de l'encourager, de l'aider, jouant ainsi un rôle de premier plan dans les progrès obtenus.

Le client bien servi, à des prix avantageux, pour de la marchandise de première qualité: c'est le mot d'ordre de la maison, dit M. Marcoux, si fier de son nouveau magasin ultra-moderne.



Nouveau magasin Marcoux "Solo", angle Traverse et Bertrand

— Dépositaires —

"La Liberté et le Patriote" est en vente à St-Boniface aux endroits suivants:

Epicerie Carrière
248, avenue de la Cathédrale

Gabe's Variety Store
406, rue Taché

La Cantine
Hôpital général St-Boniface

Librairie Fides
135, avenue Provencher

Magasin Shop Rite
470, avenue Provencher

McCullough Drug
angle Marion et Taché

Niakwa Motor Hotel
Route Trans-Canada et chemin Ste-Anne

Park Confectionery
412, rue Taché

Pharmacie Archibald
665, rue Archibald

Pharmacie Provencher
182, avenue Provencher

Pharmacie Paquin
157, avenue Provencher

Pharmacie St-Boniface
354, avenue Marion

PRIX: 10c le numéro.

Précieux-Sang

J.O.C.

Grande nouvelle! Le mardi 28 avril, en l'église du Précieux-Sang, avait lieu la cérémonie d'affiliation des premières jocistes du Manitoba au mouvement international. Le R. P. Jean Soulodre, O.M.I., aumônier, officia. M. l'abbé L. Laurencelle, de la Fédération, donna l'allocution et souhaita la bienvenue aux nouveaux membres qui reçurent le bouton jociste et un certificat. Mlle Jeannette Billard servit de marraine; Mlle Denise Mayer représentait la paroisse-cathédrale.

Furent reçues dans la Fédération: Mlles Cécile Danais, Gisèle Desauiniers, Jacqueline Bélanger, Jeannine Asselin, Marjolaine Beauchemin, Mariette Desaulniers, Lorette Beaudry, Diane Boissonneault et Claudette Sala.

Un gros merci à Mlle E. Dorge, organisatrice du délicieux goûter qui suivit la cérémonie, ainsi qu'à ses deux aides, Mlles Céline Dufour et Viviane Moquin.

Méli-mélo

Une rose aux gentilles laveuses de vaisselle; une Rothman au R. P. J. Soulodre pour le sucre et la crème; un oeillet à Jeannette pour sa patience de maîtresse de chant!

Cordiale bienvenue à tout jeune travailleur à se joindre à nous le dimanche 24 mai pour la représentation du film "The Inn of Sixth Happiness", ainsi que le dimanche 7 juin pour une grande soirée, "Powder Puff Prom".

Le R. P. J.-M. Soulodre, conférencier au congrès diocésain de la L.F.C.

Une conférence très à propos, intitulée "Monde des jeunes et monde des adultes", sera donnée par le R. P. Jean-Marie Soulodre, O.M.I., B.A., M.A. (philosophie), M.Ed. (psychologie et orientation), lorsque le conseil diocésain de La Ligue des Femmes Catholiques du Canada, section française, tiendra son congrès annuel le mardi 26 mai en la paroisse N.-D. de l'Assomption, 609, rue Leola, à Transcona.



R. P. J.-M. Soulodre, O.M.I.

Les aumôniers et les membres des sections paroissiales de la Ligue sont invités à prendre part aux sessions du congrès. Les curés, les dames et demoiselles, de paroisses qui désirent se renseigner au sujet du mouvement ou de s'y joindre, seront aussi les bienvenus.

Présentement vicaire à la paroisse du Précieux-Sang, le Père Soulodre, qui est en charge de mouvements d'adolescents et des jeunes travailleurs, ainsi que directeur d'orientation à l'école paroissiale du Précieux-Sang, parlera après le dîner, soit vers 1 h. 30 p.m. Ne manquez pas cette conférence qui s'annonce des plus intéressantes, le mardi 26 mai à Transcona.

Celui qui absout le coupable et celui qui condamne le juste sont tous deux en abomination à Dieu. (Prov 17, 15)

M. Roger-O. Houssin, fils de M. et Mme O.-J. Houssin, de 439, rue Edgewood, St-Boniface, est au service de la marine à bord du HMCS Kootenay, torpilleur escorte dans le commandement de l'Atlantique. Natif de St-Boniface et âgé de 20 ans, M. Houssin fréquenta les écoles du district de Norwood avant de joindre la marine à la division de réserve navale HMCS Chippawa, à Winnipeg, en 1960. Electricien diplômé de la marine, on le voit ci-dessus à son travail à bord du Kootenay (Photo Défense Nationale)

Invitation à visiter Villa Maria, le 31 mai

Depuis son ouverture, Villa Maria a accueilli 12,758 retraitants — religieux et prêtres, religieuses, hommes, dames, jeunes gens et jeunes filles. Plusieurs peut-être y sont venus plus d'une fois se retremper spirituellement dans le silence et le recueillement . . . mais il en est une bonne proportion (d'après nos statistiques) qui ne firent qu'un court séjour d'une retraite ici et qui rêvent d'y revenir, ne serait-ce qu'en passant. Beaucoup aussi aimeraient pouvoir amener nombre de parents et amis visiter ce coin de calme, cette oasis perdue au milieu d'un monde tapageur et tourmenté, afin de créer en eux le désir de quitter un moment leurs obligations quotidiennes pour profiter d'une détente sans pareille. D'autres ont peut-être entendu vaguement parler de cette entreprise nouvelle, quelque peu voilée de mystère ou du moins pas trop connue . . . et aimeraient être à même de juger sur place de ce qui en est vraiment.

A ceux-ci et à ceux-là, à TOUS, Villa Maria sera heureuse d'ouvrir larges ses portes et de souhaiter une chaude bienvenue, le dimanche 31 mai, de 11 h. 30 du matin à 5 h. 30 de l'après-midi.

Venez en foule! Les Pères de Villa Maria seront heureux de vous accueillir avec la cordialité que 12,758 retraitants leur connaissent . . . Les membres-directeurs de la "Maison de Retraites Incorporée" se feront vos guides affables et renseignés pour vous diriger, à l'intérieur et à l'extérieur, et vous faire apprécier les beautés, les commodités et les avantages de Villa Maria . . . Les épouses de ces dévoués hommes d'affaires, charmantes et aimables, — et non moins zélées! — vous réconforteront avec un café (ou du thé) capable de soutenir la comparaison avec n'importe quel breuvage "glorifié" à la T.V.!

Les beaux jours arrivés, citadins et campagnards sont avides de sorties, de promenades, de "tours d'autos" . . . nous voulons voir du nouveau, du beau . . . Rendez-vous donc à Villa Maria, le dimanche 31 mai — ce sera une randonnée à la fois agréable et intéressante pour tous, jeunes et moins jeunes. Les heures de visite: 11 h. 30 a.m. à 5 h. 30 p.m.

A bientôt, donc!

Voyage-pèlerinage en Europe

Un voyage-pèlerinage est présentement en voie d'organisation sous les auspices de Villa Maria. Il s'agit d'un voyage de trois semaines — du 29 juillet au 19 août — en Angleterre, en Suisse, en Italie, à Monaco et en France. L'un des Pères de Villa Maria agira comme guide spirituel du groupe. L'itinéraire comporte des arrêts aux principaux points d'intérêt touristique et religieux du vieux continent — le tout agencé de façon à rendre cette excursion intéressante, sans pour autant surcharger le programme.

Pour plus de renseignements, prière de communiquer avec les Pères de Villa Maria — GL 3-8025 — ou l'agence de voyages d'Eschambault Ltée — CE 3-3457.

Congrès des retraites

Le Congrès National des Retraites aura lieu cette année à Windsor, Ont., du 31 juillet au 2 août, et promet d'être des plus enrichissants.

Retraites prochaines.

5-7 juin: Dames du Précieux-Sang, Sacré-Coeur, St-Norbert, Sts-Martyrs, St-Eugène, Notre-Dame de l'Assomption (Transcona), St-Emile et La Salle.

17-19 juillet: Retraite conjugale. Les personnes intéressées feraient bien de retenir leurs places très tôt en communiquant avec Villa Maria: GL 3-8025.

Bénédiction solennelle du monastère et de la chapelle St-François

Son Exc. Mgr George B. Flahiff, C.S.B., archevêque de Winnipeg, présidera la bénédiction et l'inauguration solennelle du monastère St-François et sa chapelle, à 211, rue Edmonton, à Winnipeg, le dimanche 10 mai.

La cérémonie commencera à 3 heures et après l'ouverture officielle, on fera visiter le monastère à tous les visiteurs entre 4 h. et 9 h. 30. Des tertiaires de la Fraternité St-Antoine serviront des rafraîchissements.

Le monastère St-François offrira aux gens de la ville et de tout le Manitoba, la direction dans leurs besoins spirituels. L'agencement de cette nouvelle maison permettra aux Franciscains de mieux remplir cette fonction qu'ils assument dans nombre de grandes villes canadiennes et américaines et commencée à Winnipeg dès 1939 à la demande de Mgr Alfred Sinnott, alors archevêque de cette ville.

Le nouveau monastère comprenant une chapelle et un auditorium facilitera ce travail en fournissant les locaux nécessaires à la direction, aux confessions, ainsi qu'un centre pour les lectures et les cercles d'étude.

Le T. R. P. Callistus Smith, O.F.M., J.C.L., représentant du Ministre général des Franciscains à Rome, et d'autres dignitaires civils et religieux assisteront à cette cérémonie de dédicace. Tous sont invités à visiter le nouveau monastère où l'on s'attend à recevoir 2,000 visiteurs.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface no 3158

Mon cher "Bistouri",

Je suis très fier de constater qu'au moins un Conseil fait un effort pour seconder "Après Tout" dans "ses" efforts dans le domaine publicitaire en ce qui concerne le Congrès d'Etat qui est sous les auspices du Conseil St-Boniface cette année. Comme tu le dis si bien, les membres de ton Conseil n'auront qu'un pas à faire pour se trouver parmi nous lorsque se déroulera ce grand événement. On me dit que dans un avenir très rapproché, tes confrères du Conseil Provencher auront l'occasion de prendre la décision (dans l'affirmative, je l'espère) d'assister aux délibérations du Congrès et surtout au Banquet et au Bal préparés pour l'occasion.

Sois également assuré que tous les renseignements désirés seront fournis à tous les intéressés et qu'une campagne de publicité sans pareille est en voie de préparation, campagne qui saura éclairer tous les intéressés et réveiller les esprits les plus endormis.

Comme tu le suggères toi-même, le comité de publicité est débordé d'ouvrage. Avec une belle plume comme la tienne, tu pourrais peut-être prêter main-forte? Il va sans dire que ce serait un précédent, non pas que ton esprit de collaboration est en doute, mais un précédent dans le sens que certains dévoilements devraient être faits! En tout cas, cette suggestion pourrait avoir d'intéressantes répercussions . . .

En terminant, je puis t'assurer que le comité de publicité du Conseil St-Boniface te mettra, ainsi que tous les scribes de la Province et les membres des divers Conseils, au courant de tous les événements qui se dérouleront en marge de cet important Congrès. Tu auras, comme eux, le choix de tous les moyens de communication mis à notre disposition pour la circonstance, soit journal, radio, télévision, lettres circulaires, etc., etc.

Connaissant tes capacités de publicitaire averti, sans avoir le bonheur de te connaître personnellement, je demeure . . .

APRES TOUT.

Petites Notes

Thé printanier

L'école "King George V", rue Youville, Norwood, tiendra un thé printanier le vendredi 8 mai de 2 h. 30 à 6 h. p.m. Il y aura aussi vente de pâtisseries et d'articles divers. Une partie des profits sera remise à la Croix-Rouge et une autre partie servira à défrayer le coût des nombreuses activités scolaires.

Cordiale bienvenue à tous les parents et amis.

• • •

Jeu de dames

Les joueurs de dames du Cercle Ouvrier ont terminé le concours du jeu de dames et se sont classés comme suit: M. Albert Boutin, 1er prix et la coupe Lanthier; M. J.-W. Fortier, 2e prix; M. Ray Millette, 3e prix.

Félicitations au champion et remerciements à tous les joueurs.



CITÉ DE ST-BONIFACE

Soumissions

Des soumissions cachetées, marquées "SOUMISSION POUR PROPRIETES", seront reçues par le soussigné jusqu'à 5 heures du soir, le lundi 18 mai 1964, pour les terrains suivants:

En la Cité de St-Boniface, en la province du Manitoba:
situé à l'angle sud-ouest de la rue Des Meurons et de l'avenue de la Cathédrale, étant le lot 137 et les 3 pieds nord de largeur du lot 138, Plan 711, D.G.S. 76 de St-Boniface;
le terrain ci-dessus mentionné est servi par un égout, un aqueduc, rues pavées, trottoirs et lampadaires ornementaux — zone "C1" Commercial.

Un dépôt-garantie de 10% de la valeur de la soumission, par chèque marqué ou en espèce, devra accompagner chaque soumission.

Une description du genre de construction projetée, ainsi que le coût environ, devront y être annexés.

Le soumissionnaire doit spécifier la date du commencement et de la terminaison de construction.

La propriété ci-dessus mentionnée est sujette aux taux différés d'améliorations locales.

La plus haute ou aucune soumission ne sera nécessairement acceptée.

Pour plus de détails, s'adresser à M. Joseph Bockstael, ingénieur, à l'Hôtel de Ville.

PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMME
Greffier

Hôtel de Ville, St-Boniface,
le 29 avril 1964.



CITÉ DE SAINT-BONIFACE

Avis d'améliorations locales

AVIS est par les présentes donné que le conseil de la Cité de Saint-Boniface a décidé d'exécuter et exécutera les améliorations locales suivantes et prélèvera le coût de ces améliorations contre les propriétés bordant ou y aboutissant, comme une taxe de frontage, à moins que la majorité des propriétaires des terrains en question, représentant trois-cinquièmes (3/5) de la valeur de ces propriétés, basée sur le dernier rôle d'évaluation de la Cité ne protestent au Conseil contre l'exécution de ces projets en dedans d'un mois de cet avis:

PAVAGE AVEC BETON ARME		Environ
RUES		
Enfield Crescent, de la rue Dubuc à l'avenue Taché (bordure de rue et ruisseau)		$ 5,200.00
Rue Dumoulin, de l'avenue Taché à la rue Langevin (bordure de rue et ruisseau)		8,500.00
Rue Langevin, de la rue Dumoulin à l'avenue Provencher (bordure de rue et ruisseau)		1,500.00
Burnsway, de la rue Marion à la grande route no 59		140,000.00
Rue Kenny, de la rue Roger à Enfield Crescent — 24' de largeur, 6" d'épaisseur		10,000.00
Avenue Traverse, de la rue Marion au blvd Dollard		36,000.00
Rue Holden, du chemin Dugald à la rue Marion — 24' de largeur, 8" d'épaisseur		41,000.00
Rue Notre-Dame, de l'avenue Taché à la rue Thibault (bordure de rue et ruisseau)		11,500.00
RUELLES		
Entre l'avenue Provencher et la rue Dumoulin, de l'avenue Taché à l'Hôtel de Ville		12,500.00
EGOUTS		
Rue Roger, en entier		6,500.00
Pour le district d'Enfield Crescent: **rue Champlain**, d'Enfield Crescent à la rue Dubuc		17,000.00
Pour le district de l'avenue de la Cathédrale et de l'avenue Provencher:		
Avenue de la Cathédrale, de la rue Langevin à la rue Des Meurons	$ 27,000.00	
Rue Des Meurons, de l'avenue de la Cathédrale à l'avenue Provencher	35,000.00	
Avenue Provencher, de la rue Des Meurons à la Rivière Seine	12,000.00	
Avenue de la Cathédrale, de l'avenue Taché à la rue Aulneau	15,000.00	89,000.00
AQUEDUCS		
Avenue de la Cathédrale et avenue Taché:		
Avenue de la Cathédrale, de la rue Langevin à l'avenue Taché	24,000.00	
Avenue Taché, de l'avenue de la Cathédrale à la rue Despins	32,000.00	56,000.00
Rue Marion:		
Rue Marion, de la rue Youville au chemin Ste-Marie	165,000.00	
Rue Marion, de la rue Youville à la rue Archibald, et au nord à la rue Doucet	110,000.00	
Chemin Ste-Marie, de la rue Marion à l'avenue Ferndale, et au sud sur l'avenue Ferndale à la rue Walmer	33,000.00	
Avenue Taché, de la rue Marion à la rue Goulet	14,000.00	322,000.00
INSTALLATION DE LAMPADAIRES ORNEMENTAUX		
Rue Cromwell, en entier		750.00
Rue Ste-Catherine, en entier		1,050.00
Rue Larivière, en entier		1,050.00
Rue Walmer, en entier		1,650.00
Enfield Crescent, de la rue Bertrand à la rue Marion		1,050.00
Avenue Bristol, en entier		1,350.00
Rue Louis Riel, en entier		750.00

COUT ACTUEL DES AMELIORATIONS SUR BASE DE FRONTAGE

Pavage des rues avec béton armé y compris le nivellement et tourbe de boulevard (période de 10 ans)	
Comptant	$12.50 du pied de frontage;
Versement annuel sur une base de 10 ans	$ 1.69834 du pied de frontage;
Pavage des ruelles avec béton armé (période 10 ans)	
Comptant	$ 6.80 du pied de frontage;
Versement annuel sur une base de 10 ans	$ 0.93 du pied de frontage;
Bordure de rue et ruisseau (Gutter) en béton (période de 3 ans)	
Comptant	$ 2.00 du pied de frontage;
Versement annuel sur une base de 3 ans	$ 0.75 du pied de frontage;
Installation d'égouts (période de 10 ans)	
Comptant	$ 8.00 du pied de frontage;
Versement annuel sur une base de 10 ans	$ 1.0869 du pied de frontage;
Installation d'aqueducs* (période de 3 ans)	
Comptant	$ 5.00 du pied de frontage pour terrains commerciaux et industriels;
	$ 3.50 du pied de frontage pour terrains résidentiels;
Versement annuel sur une base de 3 ans	$ 1.87 du pied de frontage pour terrains commerciaux et industriels;
	$ 1.31 du pied de frontage pour terrains résidentiels;
Installation de lampadaires ornementaux (période de 3 ans)	
Comptant	$ 0.80 du pied de frontage;
Versement annuel sur une base de 3 ans	$ 0.30 du pied de frontage;

Pour plus amples détails s'adresser à M. Joseph BOCKSTAEL, ingénieur, à l'Hôtel de Ville.

PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMME
Greffier

Hôtel de Ville, St-Boniface,
le 28 avril 1964.

N.B. — 1) Les pavés en question, dont le coût est mentionné ci-haut, sont des pavés réglementaires, i.e. 24 pieds de largeur et 6 pouces d'épaisseur — l'excédant du coût sera absorbé par la Cité.

2) En vertu des dispositions de la Charte de la Cité, le coût d'une amélioration autre qu'un égout ou un aqueduc, sera distribué de la façon suivante, pour une amélioration de flanc:
Quinze (15%) pour cent sera prélevé contre les terrains de flanc;
Quatre-vingt-cinq (85%) pour cent sera absorbé par la Cité.

3) Si une partie de terrain est servie par un égout et/ou un aqueduc, sans toutefois border sur cette amélioration, la proportion du coût du projet sera prélevée contre cette partie de terrain par décision du Conseil.

La Coopérative de St-Norbert sait mêler l'utile à l'agréable

ST-NORBERT — L'assemblée annuelle de la Coopérative de St-Norbert présentait un aspect différent d'une assemblée ordinaire de coopérative, cette année.

En effet, on avait décidé d'y mêler l'utile à l'agréable. En plus des différents rapports présentés par le président, M. Gérard Lagacé, au nom des directeurs, et par le gérant, M. John Curtis, un programme de variétés offrit à l'auditoire l'occasion d'apprécier des talents d'amateurs, durant la deuxième partie du programme.

L'initiative, qui remporta un vrai succès, était due aux dames de la "Guild de St-Norbert". Le travail que s'était imposée Mlle Rose Rey, institutrice, pour faire valoir les nombreux talents de St-Norbert, fut bien récompensé par les chauds applaudissements de l'auditoire.

St-Norbert a aussi ses talents professionnels. C'est ainsi que M. Georges LaFlèche, vedette de la radio et de la télévision, agissait comme maître de cérémonies. Il sut aussi charmer l'assistance par quelques chansons de son vaste répertoire.

Les quatre soeurs Thorimbert, Suzanne, Denise, Grace et Louise, remportèrent le premier prix, tandis que Mme Frances Atwell se méritait le 2e. Les huit petits du Jardin d'Enfants, de la classe de Mlle Rey, décrochèrent le troisième prix.

Tous les participants méritent les plus chaleureuses félicitations, au dire de M. l'abbé Armand Hébert, curé, qui parlait au nom des trois juges: Mme Houde, M. Thorimbert (qui ne particpa pas au pointage de ses filles) et lui-même. Il révéla qu'ils avaient eu de la difficulté à choisir des gagnants, et qu'ils tenaient à féliciter tous les participants pour leurs fructueux efforts.

Avant d'ajourner pour un bon goûter servi par les dames, on procéda à l'élection des nouveaux officiers: Mme P. McCormack et M. Joseph Cloutier furent réélus, tandis que Mme M. Muldrew, M. J. D. Hughes et M. Clément Leclaire étaient élus pour la première fois, remplaçant MM. Roger Gagné, Paul Bédard et Bernard Picard.



M. Jean-Marie Taillefer, de La Broquerie, en plus de s'être classé 4e lors du Marchoton de CKSB, le samedi 25 avril, remportait, ce même après-midi, la coupe provinciale au concours de la Relève.

Don de Haïlé Sélassié à Sudbury, Ontario

SUDBURY — L'empereur Haïlé Sélassié, d'Ethiopie, a fait à l'Université de Sudbury un don de $10,750.

Le président de l'institution, le R. P. Lucien Matte, S.J., a passé 17 ans en Ethiopie comme employé du gouvernement pour réorganiser le système scolaire. Ses efforts ont amené la création de l'Université Haïlé-Sélassié, dont il fut le premier président. Il est revenu au Canada il y a deux ans pour prendre son poste actuel.

En présentant son cadeau au fonds de développement de l'Université de Sudbury, l'empereur exprima son intérêt pour l'éducation. "C'est la tâche de tous, a-t-il dit, d'assurer à chaque homme un droit à l'éducation; cette tâche ne connaît pas de frontières et doit dépasser toutes les barrières".

Se mettre à genoux devant Dieu est le meilleur moyen de rester debout devant les hommes. — A. BESSIERES, S.J.

L'Association à l'oeuvre

Depuis 1916, les Franco-Manitobains ont versé $283,477.89 pour soutenir l'A.E.C.F.M.

Cette somme impressionnante représente, en effet, la contribution financière des Franco-manitobains depuis 1916 à l'A.E.C.F.M. pour permettre à cette dernière de défendre leur culture et leur foi. Il y a lieu d'y ajouter les contributions généreuses de nos communautés religieuses enseignantes; ces chiffres seront publiés ultérieurement.

Si on ajoutait à cette somme importante l'argent déboursé par tant des nôtres pour soutenir plus directement nos écoles paroissiales, le total serait plus impressionnant encore.

L'Association d'Education, cependant pour mener à bien sa mission, a dû gérer cette somme, en elle-même considérable, avec une extrême parcimonie; on peut dire aujourd'hui qu'elle a utilisé chacun des dollars qui lui furent confiés au mieux des intérêts des Franco-manitobains. Son travail fut possible, grâce à la générosité de chacune de nos paroisses.

Il n'est pas inutile aujourd'hui de jeter un coup d'oeil sur cet effort magnifique des Canadiens français du Manitoba, et ce bilan glorieux prouve à suffisance la détermination commune du peuple franco-manitobain à consentir à tous les sacrifices nécessaires pour rester fidèle à son passé et à ses origines, aujourd'hui comme en 1916.

Perceptions depuis 1916

Total des perceptions paroissiales et du Club des 200 depuis 1916 (ci-incluses perceptions partielles de 1964):

Paroisses	Total perçu
Abbéville	$ 107.95
Aubigny	2,550.46
Bréboeuf (Cayer)	149.10
Bruxelles	2,588.39
Camperville	39.40
Cypress River	117.54
Dunrea	1,893.80
Elie	2,279.85
Fannystelle	3,532.57
Fisher Branch	588.34
Florzé	4.90
Fort Garry	312.20
Grande-Clairière	569.49
Haywood	2,550.71
Holland	309.00
Inwood	3.00
Ile-de-Chênes	1,847.29
La Broquerie	7,092.68
Lac-du-Bonnet	173.88
La Salle	2,657.53
Laurier	1,961.68
Le Pas	50.00
Letellier	6,937.50
Lorette	6,145.26
Mariapolis	3,223.36
Marchand	61.30
McCreary	470.52
Morris	74.35
N.-D.-de-Fatima	98.00
N.-D.-du-Cap	98.00
N.-D.-de-Lourdes	10,933.01
Oak Lake	86.50
Oak Point	11.00
Otterburne	3,174.44
Portage-la-Prairie	15.00
Powerview	517.65
Pine Falls	629.50
Précieux-Sang	9,098.13
Rathwell	119.35
Richer	708.30
Sandilands	5.85
San Clara	61.00
St-Adolphe	3,276.68
Ste-Agathe	7,543.00
St-Alphonse	414.95
St-Ambroise	398.27
Ste-Amélie	760.56
Ste-Anne-des-Chênes	7,203.78
St-Boniface	75,439.85
St-Charles	444.05
St-Claude	6,269.33
Ste-Elisabeth	1,487.30
St-Emile	1,448.50
St-Eugène	434.00
St-Eustache	3,872.60
Ste-Famille	724.03
St-François-Xavier	1,637.44
Ste-Geneviève-Ross	906.65
St-Georges	1,652.42
St-Jean-Baptiste	10,473.70
St-Labre	346.54
St-Laurent	2,576.61
St-Lazare	3,298.45
St-Léon	2,967.67
St-Lupicin	1,239.21
St-Malo	4,183.83
Ste-Marie	2,181.90
Sts-Martyrs-Canad.	188.50
St-Norbert	6,179.73
St-Pierre-Jolys	13,386.63
Ste-Rita	261.35
Ste-Rose-du-Lac	5,121.03
St-Vital	20.00
Selkirk	7.00
Strathclair	15.00
Somerset	4,746.35
South Junction	771.92
Starbuck	9.85
Swan Lake	125.00
Thibaultville	942.32
Toutes-Aides	288.10
Transcona	448.25
Treherne	186.80
Vassar	788.04
Winnipeg (S.-C.)	4,371.00
Woodridge	860.81
Divers	7,759.65
Perception diocésaine (1950-51)	20,000.00
Archidiocèse de Winnipeg	2,000.00
Grand total:	$283,477.89

☆ ☆ ☆

Festival

Le Festival de la Chanson française aura lieu au théâtre Playhouse de Winnipeg, le mardi 26 mai, à 8 h. 15 de la soirée.

Le lundi 4 mai, au guichet d'entrée du Collège de St-Boniface, les billets du festival seront mis en vente. Cette annonce peut vous paraître bizarre à première et deuxième lectures, il faut l'admettre!

Elle a toutefois le mérite de forcer l'oeil, ou les yeux si l'on n'est point borgne, à poursuivre la lecture du texte.

Nous sommes tous d'accord d'ailleurs sur l'inutilité de consacrer de fortes sommes à vanter un produit que le R. P. Martial Caron, S.J., a déjà mis une vingtaine de fois sur le marché franco-manitobain. On annonce ce festival parce que c'est de bonne venue de le faire, et aussi parce qu'il faut officiellement tous les ans homologuer un nouveau record de gaieté et d'exubérance. Histoire enfin de faire l'histoire. De rapporter les faits saillants de la vie de notre groupe.

Le Père Martial se soucie fort peu que l'on répète l'exploit que constitue la mise sur pied de ce qui est, à vrai dire, un des trois événements marquants de la vie franco-manitobaine, avec les congrès et l'examen de l'Association d'Education. Mais il n'est pas mauvais de rappeler les tours de force qu'exige le mécanisme fonctionnel du festival, tout ce qui ne se voit pas et qui exige du "jour en jour" durant six longs mois, dans une école, puis dans une autre, les petits détails auxquels doit penser le comité, les arias de tous genres qu'on règle à mesure.

Tous savent en tous cas que le festival est entré dans nos moeurs, que sans lui l'année scolaire ne serait pas parfaite, que c'est une nécessité qui a surgi de l'impérieuse nécessité du temps, comme avait surgi en 1923 l'examen de l'A.E.C.F.M.

C'est sous l'égide de cette dernière que le festival a pris naissance, et c'est pour marquer cette dépendance filiale que le comité a tenu cette année à l'offrir au président, M. Auguste Dansereau. Cet ardent défenseur de nos droits mérite l'hommage qui lui est tout aussi bien rendu à titre personnel. Ancien élève du Collège de St-Boniface, il avait fait de l'enseignement sa carrière au moment où sévissait contre nous la persécution. Il devait plus tard y revenir, quoique de façon indirecte, en acceptant le poste de secrétaire de la Commission scolaire de St-Boniface. Chacun, d'autre part, sait que M. Dansereau fait partie, depuis très longtemps, de l'Association d'Education ou de son exécutif. Son assiduité remarquable aux assemblées, son honnêteté et sa franchise proverbiales, sa charité envers tous n'ont d'égale qu'une rectitude de vie exemplaire.

En lui offrant son festival, toute la jeunesse franco-manitobaine sait faire écho aux sentiments profonds d'estime et de reconnaissance que nourrit en son entier la population française du Manitoba à l'endroit de celui qui préside aujourd'hui à son destin.

Revenons à notre annonce du début. L'an dernier, n'y eut-il pas jusqu'à des patrons du festival qui durent, bredouilles, rebrousser chemin à la porte du théâtre Playhouse, parce qu'il ne restait plus un seul billet? Pour obvier à pareille déconvenue, qu'on s'y prenne à l'avance pour acheter ses billets. On n'a qu'à téléphoner au Collège de St-Boniface, CH 7-4819, pour se les réserver. Les prix sont de $2.00, $1.50, $1.00 et 50c. Ne remettons pas à demain ce que l'on peut faire aujourd'hui.

Le Comité du festival.

L'Association sur les ondes de CKSB

Notre poste CKSB a généreusement consenti d'accorder au Comité de publicité de l'Association d'Education une émission mensuelle sous forme d'interview.

M. Christian LeRoy, membre du Comité de publicité de l'A.E.C.F.M., dirige ces interviews auxquelles participeront tour à tour les présidents des différents comités permanents de l'Association d'Education. Cette façon vivante de présenter les activités de l'Association permettra des liens plus étroits entre l'Association et les communautés canadiennes-françaises de la province.

La première de cette série est passée à CKSB le mardi 28 avril dernier et M. Maurice Gauthier, président du Comité de publicité, de concert avec M. Raymond Bernier, 1er vice-président de l'A.E.C.F.M., y exposèrent le plan général de cette nouvelle émission.

Le Comité de publicité.

Chaire de théologie catholique dans un séminaire protestant

TAINAN (CCC) — Le Dr Huang, recteur du Séminaire protestant de Tainan, a demandé à l'évêque catholique du diocèse de désigner un prêtre pour donner dans son séminaire des cours de théologie catholique et spécialement de mariologie.

Mgr Lokuang a chargé le Père Gabriel Ly, docteur de l'Université catholique de Milan, de donner deux cours par semaine dans ce séminaire, qui est commun aux presbytériens, aux baptistes et aux luthériens et qui compte plus de 300 étudiants. L'année dernière, Mgr Lokuang avait été invité à y donner une conférence sur Vatican II.

Qui tourne en dérision le pauvre, outrage son Créateur, qui rit d'un malheureux ne restera pas impuni. (Prov 17, 5)

Jésuite hongrois encore incarcéré

BUDAPEST (CCC) — Au cours d'un procès qui s'est déroulé récemment dans le plus grand secret, le Père jésuite hongrois Josef Szabo a été condamné à une peine de plusieurs années de prison, sous l'inculpation d'activité pastorale interdite auprès de la jeunesse.

Powerview

Baptêmes

Le 4 avril: Barbara-Dawn-Mary, fille de David Cyr et d'Irène Bouthillier, née le 26 mars. Parrain et marraine, Alfred Cyr et Rachel Bouthillier.

Le 11 avril: Kelly-Albert-Joseph, fils de Paul Lamoureux et de Doris Berthelette, né le 5 avril. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Lamoureux.

Le 20 avril: William-Charles-Joseph, fils de Frank Watson et de Mélina Malo, né le 30 mars. Parrain et marraine, M. et Mme Clément Fontaine.

Les bonnes odeurs du Laus: 1664-1964

Le mois de mai prochain marquera le tricentenaire des apparitions de la Très sainte Vierge à la Vénérable Benoite Rencurel, appelée justement la Bergère des âmes. Cette page d'histoire mariale a inspiré et fondé la dévotion à Notre-Dame du Laus, honorée et invoquée en plusieurs petits sanctuaires ou paroisses du Canada. Voilà une raison pour souligner aux lecteurs de ce journal cet événement religieux.

En France, où est né le pèlerinage, le Nonce Apostolique de Paris, Son Exc. Mgr Bertoli, daigna présider lui-même les cérémonies d'ouverture du tricentenaire, en se rendant dans ce vallon béni des Alpe où, selon les documents authentiques, la Mère de Dieu se montra vraiment prodigue de ses grâces pour les âmes pécheresses et une Mère des plus aimables pour cette pauvre bergère, Benoite, la voyante favorisée pendant 54 ans de célestes apparitions.

Cette histoire, pour inouïe qu'elle paraisse, n'en est pas moins véridique, basée sur des faits, des témoignages nombreux et solides, avec la contre-preuve des enquêtes canoniques et ecclésiastiques.

L'Eglise, toujours prudente en ce qui concerne les révélations privées, tout en approuvant le pèlerinage, n'a pas cru devoir décerner jusqu'à présent, à cette voyante, les honneurs de la béatification. Deux raisons ont pu retarder la cause de Benoite vers son aboutissement normal: les ressources pécuniaires et, plus encore, le déploiement de merveilleux miracles, guérisons, connaissance des coeurs, prédictions, etc., qui se synchronisent en la personne de Benoite.

On souhaiterait une biographie de Benoite, écrite dans le style 20e siècle, dans laquelle apparaîtrait la vraie figure morale et spirituelle de cette voyante. Rien de plus intéressant que la vie de cette candide soeur des anges dont la simplicité, jointe à une perspicacité surnaturelle extraordinaire, révèle la main de Dieu en toute l'entreprise.

Lieu de pèlerinage

"Béni soit le Père Eternel qui a choisi ce lieu pour la conversion des pécheurs" chantaient les anges, aux regards émerveillés de Benoite, témoin de cette scène. Elle obtint de la Bonne Mère du ciel une église pour la conversion des pécheurs et là elle se dépensa toute sa vie avec le zèle d'un curé d'Ars. Que de multitudes se rendirent à cet endroit pour retrouver la paix de conscience: Benoite les aida de son mieux, avec tact toujours, utilisant aussi son pouvoir de lire dans les coeurs, mais respectueuse de la réputation du prochain et de la dignité des sacrements.

L'on aime visiter les lieux de pèlerinage parce qu'on y respire les bonnes odeurs du Christ, de la Vierge ou des saints titulaires, en raison de cette atmosphère de foi intense qui entoure ces hauts-lieux de la prière. Mais, au Laus, il y eut plus: on y respira, à plusieurs reprises, des parfums véritables, réels, d'une exquise délicatesse, comme venus du ciel; et ces parfums révélaient à leur manière la présence de la divine Mère de Jésus et sa beauté de grâce.

C'est le sort des choses humaines de perdre, avec le temps, de leur relief et de leur fraîcheur, même de vieillir ou disparaître. En est-il de même pour les lieux de pèlerinage? A Benoite affligée de voir les contradictions qui menaçaient d'étouffer l'oeuvre du Laus, Marie assura la pauvre enfant que le Laus ne serait jamais détruit, mais qu'il persisterait jusqu'à la fin des temps. Ce qui indiquerait que la mission de ce Sanctuaire, qui a des filiales au Canada, n'est pas finie.

Cette mission n'est certes pas terminée puisque la conversion des pécheurs est toujours une oeuvre actuelle et très urgente et que les grâces de miséricorde dont Marie est la trésorière sont inépuisables.

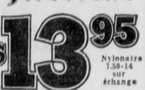
Ne pouvons-nous pas dire aussi que le pèlerinage n'a pas atteint son apogée? Il l'atteindra lorsqu'on élèvera sur les autels, celle qui a été l'instrument docile et fidèle de la Mère de Dieu, l'image de la sollicitude divine pour la brebis perdue et la servante des pécheurs.

De toute façon, si les fidèles serviteurs de Marie le veulent, ils pourront obtenir de cette Bonne Mère ce témoignage éclatant que serait la glorification de Benoite Rencurel.

Note

Un album publié, il y a quelques années, peut renseigner les gens sur cette histoire merveilleuse de Notre-Dame du Laus. Il est en vente à l'église Notre-Dame du Laus, Powerview; Chez Fides, 133, avenue Provencher, St-Boniface; la Maison des Soeurs Oblates, rue Aulneau, à St-Boniface, au prix de $1.25 net plus .08 pour les frais de poste.









Funérailles à Ste-Agathe de Mme Joséphat Dorge

STE-AGATHE — Le jeudi 23 avril, à 10 h. a.m., avaient lieu les funérailles d'une bonne paroissienne de Ste-Agathe, Mme Joséphat Dorge. M. l'abbé Adélard Couture, curé, fit la levée du corps. Le service funèbre fut chanté par le R. P. Joseph Alarie, O.M.I., curé de Ste-Rose-du-Lac, assisté des RR. PP. Emilien Dorge, O.M.I., missionnaire à Ebb & Flow, et Laurent Alarie, O.M.I., professeur au Juniorat de St-Boniface, comme diacre et sous-diacre, trois neveux de la défunte. Les servants de messe étaient MM. Marius Lemoine, Joseph Dorge, Gilbert et Jacques Dorge, les deux premiers neveux, et les deux derniers petits-fils de la défunte. La chorale de la paroisse fit les frais du chant. Mme Marie-Thérèse Fenez touchait l'orgue.

Etaient présents dans le sanctuaire: Mgr H. Lapointe, curé de St-Jean-Baptiste, les RR. PP. Cléophas et Albert Lafrenière, O.M.I., curé et vicaire de la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg, Aurèle Lemoine, O.M.I., curé de la paroisse du Précieux-Sang de Norwood, MM. les abbés Olivier Valcourt et Henri Perron, de Transcona, et Ubald Lafond, curé de La Broquerie. Dans la nef se trouvaient un grand nombre de parents, amis et connaissances parmi lesquels des religieuses des Saints-Noms de Jésus et de Marie et des Filles de la Croix, entre autres la Rév. Sr Berthe-St-Joseph (Lucille Alarie), nièce et filleule de la défunte.

Les porteurs étaient cinq petits-fils et un neveu, MM. Guy Péloquin, Aurèle Bourbonnière, Normand Lemoine, Luc Lemoine, Raymond et Aurèle Dorge. La collecte fut faite par deux nièces de la défunte, Mmes Jeannine Courcelles et Ida Dorge. L'inhumation se fit dans le cimetière local.

La défunte laisse dans le deuil son époux, M. Joséphat Dorge, et 13 enfants, tous présents pour rendre les derniers hommages à leur mère: Agathe (la Rév. Sr Josaphat-de-Marie), de l'école du Sacré-Coeur de Winnipeg, Agnès (Mme Elphège Péloquin), de Winnipeg, Juliette (Mme Arthur Vermette), de St-Jean-Baptiste, Irène (Mme Ernest Bourbonnière), de Ste-Agathe, Denis, de Lorette, Léonie (Mme Léopold Lemoine), de Ste-Agathe, Léon, de Ste-Agathe, Yvonne (Mme Pierre Lemoine), de St-Vital, Elie, de Ste-Agathe, Edouard, de St-Vital, Marcel, de St-Jean-Baptiste, Marie-Josèphe (Mme Roland Rajotte), de Rosemead, Californie, et Richard, de Ste-Agathe; 43 petits-enfants; deux arrière-petits-enfants; cinq soeurs, Mme Juliette Robert, d'Aubigny, Mme Egidia Dorge, de Ste-Rose-du-Lac, Mme Antoine Alarie, de Ste-Agathe, présentes aux funérailles, la Rév. Sr Marie-Adélard, Fille de la Croix, de Sherbrooke, Qué., et Mme Antoine Blain, d'Edmonton, Alta, regrettant d'être absentes, envoyèrent des messages de sympathie.

La distance empêcha aussi sept petits-enfants d'assister aux funérailles de leur grand-mère, la Rév. Sr M.-Rose-Pauline (Jeannine Vermette), au noviciat des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie à Montréal, Gilles Péloquin, étudiant en science commerciale à Montréal, Laurent Lemoine, employé par la Baie d'Hudson à Fort Chino, Qué., et Mme Paul St-Onge (Jeannette Bourbonnière), ainsi que Gisèle, Mona et Robert Rajotte, de Rosemead, Californie.

Mme Joséphat Dorge (née Alexina Campeau) naquit le 14 septembre 1889 à St-Norbert, de M. et Mme Joseph Campeau (née Emmeline Tourigny). Elle unit sa destinée à celle de M. J. Dorge, à St-Norbert, le 24 janvier 1912. Ils eurent 14 enfants dont l'une, Marie-Thérèse, mourut en bas âge. En 1962, l'on se rappelle la belle fête de leurs noces d'or. Malade depuis quelques années, Mme Dorge supporta avec patience cette épreuve doublement lourde à une nature si active. Le sacrement de l'Extrême-Onction lui fut administré à diverses reprises.

Sa générosité, sa charité, son inlassable dévouement, sa constante belle humeur, l'oubli total d'elle-même, son courage, sont connus de tous. Elle lègue à sa belle et grande famille, un riche trésor d'exemples et de souvenirs.

Mme Dorge est décédée le dimanche 19 avril à l'hôpital de la Miséricorde, où elle y avait été conduite le dimanche précédent. La dépouille mortelle fut exposée à la chapelle funéraire P. Coutu mardi soir, où une foule de personnes vinrent rendre hommage et prier pour le repos de l'âme de la défunte. Le mercredi après-midi, la salle paroissiale de Ste-Agathe, transformée en salon funèbre, y recevait la dépouille mortelle qui fut entourée, de 3 h. p.m. jusqu'à l'heure du service, de sa famille, de paroissiens et amis nombreux.

Des honoraires de messes, des bouquets spirituels, des tributs floraux, des messages de sympathie ont afflué de partout.

Remerciements

M. Joséphat Dorge et tous les membres de sa famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné et prouvé leur sympathie, soit en venant aux salons funéraires, aux funérailles ou de quelque manière que ce soit. Ils sont extrêmement touchés de toutes ces preuves d'union dans l'amitié et dans la foi.

Un merci spécial à M. l'abbé A. Couture, curé de Ste-Agathe, pour son dévouement auprès de Mme Dorge durant sa longue maladie qui la retenait à domicile. Merci à Mgr Lapointe et aux prêtres qui ont pu se rendre aux obsèques; aux RR. PP. M. Caron et L. Hardy, S.J., à M. l'abbé Sylvio Caron, à tous les prêtres qui ont offert le saint sacrifice de la messe pour le repos de l'âme de la défunte. Merci aux religieuses des Saints-Noms et aux Filles de la Croix.

Un merci chaleureux à tous, car ces témoignages de charité chrétienne contribuent à alléger le poids de la douleur causée par la disparition d'une épouse et maman bien-aimée.

Ste-Rose-du-Lac

Concours des Chevaliers de Colomb

Les Chevaliers de Colomb du Conseil de Ste-Rose viennent d'annoncer les gagnants du concours de rédaction sur les vocations. Ces gagnants furent choisis sur le plan local: 7e et 8e années, garçons, Daniel Tucker, école de Ste-Rose, Lucien Maguet, école de Makinak; filles, Carolyn Gosselin, école de Makinak, Della Bonin, école de Ste-Rose; 11e et 12e années: garçons, Albert Bourbonnière, école de Ste-Rose, Laurent Tardiff, école de Laurier; filles, Lucina Delaurier, école de Ste-Rose, Faith Nowasad, école de Laurier.

Condoléances

Sincères condoléances à Mme Dorge, ménagère au presbytère, à l'occasion du décès de sa soeur, Mme Joséphat Dorge, de Ste-Agathe, ainsi qu'aux Pères Alarie et Dorge, neveux de la défunte.



La Banque de Montréal a ouvert un bureau à Ste-Anne-des-Chênes, sous la direction de M. Maurice Vachon, gérant de la succursale de St-Boniface, depuis son ouverture en 1958. La nouvelle B de M est située en face de l'église de Ste-Anne. Elle est ouverte deux jours par semaine, le lundi et le vendredi de 10 h. a.m. à midi et de 1 h. à 3 h. p.m.

Ste-Amélie

Çà et là

Mme M. Chaput et M. et Mme J.-M. Corbel, de Laurier, ainsi que M. et Mme Ted Lusher, de St-Vital, étaient en visite chez M. et Mme Jos. Corbel, durant la fin de semaine du 25 avril.

M. Armand Rivard, stationné à Camp Shilo, patient à l'hôpital Deer Lodge depuis Pâques, espère aller retrouver sa femme et ses enfants à Sherbrooke, Qué., sous peu.

M. et Mme Austin Tucker, de Ste-Rose, et M. et Mme Jean Pinette ont accompagné M. et Mme Gérard Verhaeghe dans un voyage à Red Lake, Ont., où ils assistèrent au mariage de leur neveu, M. René Pinette, fils de M. et Mme Clément Pinette, le samedi 25 avril.

M. et Mme Eugène Leclerc, de Laurier, ont rendu visite à M. et Mme E. Denis et leur famille, le dimanche 26 avril.

Les résultats de la vente d'articles usagés, organisée par les dames de la paroise, furent des plus encourageants. Merci à tous ceux qui ont aidé d'une manière ou d'une autre à cette réussite.

25e anniversaire

Félicitations à M. et Mme Georges Casavant qui ont célébré leur 25e anniversaire de mariage le samedi 25 avril à leur demeure. Parmi les personnes présentes à la fête on remarquait Mme Adèle Desjardins, MM. et Mmes Albert Letain, Pierre et Antoine Desjardins et Arthur Desjardins, ainsi que Mme Juliette Chatwell, tous de Laurier; MM. et Mmes Gordon Beaulieu et Louis Dupas, de Ste-Rose; M. et Mme John Boychuk et Mlle Doreen Casavant, de Winnipeg; M. et Mme Gérard Desjardins, de St-Charles; M. et Mme David Erlendson, de Rayjavik, ainsi que la famille J.-L. Corbel.

Les jubilaires reçurent un mobilier de cuisine en chrome de la part de leurs enfants, et d'autres jolis cadeaux des parents. Tous leur souhaitent encore de nombreuses années parmi les leurs.

Pour devenir un agent "Esso Imperial" expérimenté et compétent, dit-on, il faut du temps, de la patience, beaucoup d'habileté et de travail acharné. C'est dire qu'une tâche délicate et des problèmes nombreux attendent le débutant, mais les responsabilités du début ont été considérablement allégées grâce à l'établissement des "agences modèles". Au Manitoba, MM. Albert Turenne, de St-Pierre-Jolys, et Mel Hatch, de Brandon, dirigent les deux agences modèles de cette province. Tous deux diplômés du Cours d'entraînement à la gestion d'affaires Esso Imperial, ils se sont chargés de l'entrainement des futurs agents. Ces derniers passent environ deux semaines dans une agence modèle où ils se familiarisent avec l'opération d'une agence: cubage des réservoirs, façon de commander la marchandise et de tenir l'inventaire, chargement et déchargement des produits en vrac, marche à suivre pour le déchargement des citernes, instructions spéciales sur la sécurité et la prévention du feu, etc. Dans la photo ci-dessus l'on voit l'excellent "professeur" qu'est M. Albert Turenne, responsable de l'agence modèle de St-Pierre-Jolys, qui affirme que sa qualité d'opérateur d'une telle agence modèle confère à son travail une nouvelle dimension. Ne doit-il pas donner un exemple impeccable à ses "élèves"?
(Photo Esso Imperial)

Sept délégués de La Broquerie à l'assemblée annuelle de CKSB

LA BROQUERIE — Le jeudi 23 avril, un groupe de sept délégués assistaient à l'assemblée annuelle de CKSB, à St-Boniface, après quoi ils furent invités à visiter les nouveaux locaux du poste. Bien que des rapports plus détaillés seront présentés ailleurs il serait bon de noter ici quelques idées constructives pour le bénéfice des paroissiens.

Le poste a besoin de l'appui moral et matériel des auditeurs. Un moyen facile de lui accorder cet appui serait d'encourager les commanditaires et surtout ne pas oublier de mentionner qu'on a entendu leur annonce à CKSB.

Des responsables s'efforcent de présenter des programmes qui plaisent au plus grand nombre tout en essayant de mianténir un niveau moral acceptable; ce qui n'est pas toujours facile lorsqu'il s'agit de rivaliser avec d'autres postes qui peuvent puiser librement dans les productions américaines ou autres genres moins recommandables.

De toute façon, les critiques sont acceptées. Pour qu'elles aient leur efficacité il est bon qu'elles soient présentées par écrit. Enfin, dans son mot de conclusion, Son Exc. Mgr M. Baudoux exprima l'espoir que les jeunes s'intéressent à l'oeuvre établie par leurs aînés il y a 20 ans.

Si la participation au Marchoton CKSB 1964 peut servir de baromètre pour ce qui en est des dispositions de la jeunesse en faveur du poste il n'y a pas lieu de s'inquiéter . . . Il semble en effet que la vie intellectuelle soit aussi animée puisqu'un jeune champion qui arrivait au poste en quatrième place, Jean-Marie Taillefer, remportait dans le cours de l'après-midi la coupe provinciale pour les XIe et XIIe années au concours oratoire de la Relève. Félicitations à Jean-Marie et à la direction de l'école secondaire.

Assemblée de l'A.P.M.

L'assemblée mensuelle de l'Association de Parents et Maitres avait lieu à l'école élémentaire le mardi 21 avril. Après la prière, le mot de bienvenue du président et la lecture du procès-verbal de la dernière assemblée, Mme Jean-Léon Lord présenta un court rapport du Congrès de la Fédération à Ste-Agathe. Mme Lord, ainsi que Mme Joseph Balcaen et M. D. Bruyère, président, représentaient le cercle local à ce congrès.

M. Gérard Gagné, représentant de l'Office National du Film, expliqua le fonctionnement d'un Conseil du film sur le plan paroissial. Le but est de promouvoir l'éducation par l'usage des films dans différents groupes de la paroisse. Il fut décidé que l'A.P.M. prendrait l'initiative d'étudier le projet. Après la prière de clôture, deux films furent présentés par M. Gagné et le tout se termina par la traditionnelle tasse de café.

Mariage Cornelssen-de Roquigny en l'église St. James d'Edmonton

EDMONTON — Le samedi 4 avril, à midi, en l'église St. James, Mlle Denise de Rocquigny, fille unique de M. et Mme Arthur de Rocquigny, unissait sa destinée à celle de M. Max L. Cornelssen, de Stettler, étudiant à l'Université de l'Alberta. M. l'abbé J. Schofield bénissait leur union et offrait le saint sacrifice à leurs intentions.

M. Arthur de Rocquigny accompagnait sa fille à l'autel.

La mariée portait une longue robe bouffante de dentelle chantilly avec jupe garnie de petites roses blanches, et un bouquet de roses rouges. Les filles d'honneur, Mlles Irène Lafranchise, amie de la mariée, et Catherine Cornelssen, soeur du marié, portaient des robes courtes de couleur bleue. La petite bouquetière, Madeleine, cousine de la mariée et fille de M. et Mme M. Lehodey, portait une robe semblable à celles des filles d'honneur. Le petit Gilles, cousin de la mariée et fils de M. et Mme P. Gaudet, portait les alliances. Les garçons d'honneur étaient MM. Ron Nelson et Joe Fenrich, amis du marié. MM. Bernard Wiart et Michel Lafranchise agissaient comme huissiers.

Pendant la messe, Mlle Yolanda de Paulo exécuta de jolis cantiques; elle était accompagnée à l'orgue par Mme M. Devicq.

Un délicieux repas fut servi à l'hôtel Riviera. M. P. Gaudet était maître de cérémonies. M. Daniel Fearns, de Brandon, Man., oncle de la mariée, proposa un toast à la mariée. Plusieurs télégrammes furent reçus pour la joyeuse occasion: entre autres ceux du R. P. Joseph de Rocquigny, O.M.I., de St-Ambroise, Man., du général Michel de Rocquigny et de la Comtesse, de Versailles, France, et de Mlle Linda Fearns, de Honolulu, Hawaii.

Pendant la soirée, les parents et les amis se réunirent pour fêter les nouveaux mariés.

On remarquait dans l'assistance, des parents et amis venus de plusieurs endroits, même du Manitoba, ainsi que la grand-mère de la mariée, Mme P. de Rocquigny, âgée de 79 ans, de Haywood, Man.

Les nouveaux époux sont partis en voyage de noces à Banff. Au retour ils résideront à Edmonton. Les meilleurs voeux de tous les accompagnent.

Sainte-Claire

Mariages

Le 31 mars avait lieu le mariage de Mlle Roberta Short, fille de M. et Mme Eugène Short à M. Willie Lafontaine, fils de Mme Florence Lafontaine.

Le 18 avril a été célébré à l'église paroissiale le mariage de Mlle Denise Carrière, fille de M. et Mme Ephrem Carrière, à M. Edouard Allarie, fils de M. et Mme Roger Allarie.

Meilleurs voeux à ces nouveaux époux.

Fort Garry

Thé de recrutement

Les dames de la Ligue des Femmes Catholiques, section St-Vital de Fort Garry, invitent cordialement toutes les paroissiennes et leurs amies à un thé de recrutement qui aura lieu à la paroissiale, le dimanche 3 mai prochain, de 2 h. à 4 h. p.m. Les recettes de ce thé sont destinées aux oeuvres paroissiales, surtout celle des bourses pour les élèves de l'école.

L'organisatrice du thé est Mme A. Knight. Mgr M. Cournoyer, curé de la paroisse, recevra les invités avec Mmes A. Knight et C. Vermeulen, présidente de la Ligue des Femmes Catholiques.

Après les messes du dimanche matin 3 mai, il y aura aussi vente de tartes dans le même but. Cordiale bienvenue à tous et à toutes.

M. et Mme E. Tougas célébrent leur 25e anniversaire de mariage

STE-ANNE-DES-CHENES — Le samedi 18 avril, M. et Mme Edmond Tougas célébraient leur 25e anniversaire de mariage.

A 4 h. p.m., une messe fut célébrée aux intentions des jubilaires. Au son d'une marche nuptiale, M. et Mme Tougas firent leur entrée dans l'église, suivis de leurs six enfants, deux filles, Diana (Mme Léonard Désorcy), de Lorette, et Béatrice (Mme Bernard Vermette), de Ste-Anne, et quatre fils, Gilbert, Réal, Edouard et André, tous de Ste-Anne.

Après le renouvellement de leurs promesses conjugales, le R. P. L. Gagnon, C.Ss.R., célébra la messe. Les Rév. Soeurs Grises du couvent firent les frais du magnifique chant, et Mme Alice Langill touchait l'orgue.

Un souper pour la famille fut servi au "Blé d'Or". M. Tougas pouvait compter parmi l'assistance tous les membres de sa famille, 11 frères et soeurs, ainsi que sa mère. La Rév. Sr Jeanne Tougas, S.G.M., avait obtenu la permission d'assister à cette joyeuse fête. M. et Mme Arthur Marion, frère et belle-soeur de Mme Tougas, étaient aussi présents au banquet.

M. Armand Tougas, maître de cérémonies, offrit le toast et souhaita aux jubilaires un autre 25 ans de vie conjugale. Une adresse très émouvante fut ensuite lue par l'aînée de la famille, Mme Léonard Désorcy.

M. et Mme Edmond Tougas remercièrent en termes émus tous ceux qui étaient présents et ceux qui avaient organisé ce banquet.

Dans la soirée, un groupe de 525 personnes se réunirent au "Blé d'Or" pour fêter les jubilaires. En effet, des parents et amis de St-Pierre, Aubigny, St-Malo, Winnipeg, Lorette, St-Boniface, ainsi qu'un grand nombre de Ste-Anne, se rendirent pour offrir leurs voeux et s'amuser avec entrain. Une substantielle somme d'argent fut remise aux héros de la fête.

M. et Mme Edmond Tougas, ainsi que leurs enfants, désirent remercier tous ceux qui leur ont témoigné une si grande preuve d'amitié, soit en assistant, soit en organisant cette fête.

En avant, marche!

Ste-Anne est fière de ses fils qui prirent part au Marchoton. Sur les six concurrents, cinq se rendirent au but, qui était CKSB. Un des candidats donnant son opinion avait ceci à dire: "C'est long 50 milles, quant il faut le marcher". Les cinq candidats étaient Henri Bonneteau, Louis Leclair, Louis Pelland, Denis Dunlop et Siméon Prairie. La journée se termina par une veillée au "Blé d'Or", où tous se réjouirent et dansèrent au son de la musique des "Prairie Ramblers".

Les paroissiens de Ste-Anne offrent des félicitations sincères à leurs concurrents qui ont fait preuve de courage et de persévérance, et aimeraient aussi féliciter les gagnants de la paroisse voisine, La Broquerie, surtout le gagnant de tout le Marchoton, M. Gilbert Verrier.

Chanceux aux cartes

Dimanche soir avait lieu la dernière d'une série de quatre parties de cartes organisées par les familles dont les noms commencent par les lettres M N O P.

Le prix d'entrée fut gagné par Mme A. Desautels. MM. Lajoie et Fillion remportèrent les prix pour le pointage le plus haut chez les hommes, et Mlle Lajoie et Mme J.-P. Trudeau gagnèrent le prix pour les dames.

M. Jos. Charrière, père, fut l'heureux gagnant de $10 pour avoir un pointage total de 425 points pour quatre parties. Sincères félicitations. Deux prix de la loterie furent remportés par Mmes V. Bohémier et Rita Charrière.

A ceux qui n'ont pas été chanceux, on souhaite de ne pas se décourager, et de tenter leur chance encore l'année prochaine.

Le comité remercie sincèrement tous les donateurs, ainsi que tous ceux qui ont contribué à faire de cette soirée un succès.

Les jeunes quêtent

Les jeunes sont en vogue à Ste-Anne. Leurs talents sont de plus en plus en vedette et leur coopération est beaucoup appréciée.

Ce sont les jeunes garçons qui ont fait les quêtes du dimanche durant le mois d'avril. Dû au beau succès obtenu, pour le mois de mai, les quêteurs seront Maurice Boisjoli et Allan McCaughan, Paul Fontaine et Marcel Mayer, Louis Desrosiers et Christian Bédoret.

Ceci procure un léger repos à tous les anciens quêteurs. Vivent les jeunes!

Lorette

Réunion des Anciens

Le dimanche 19 avril avait lieu au gymnase de l'école secondaire une réunion de tous les Anciens diplômés de Lorette depuis 1952.

Après échange de salutations avec les anciennes institutrices et compagnons de classe, un succulent souper fut servi. Parmi les invités d'honneur on remarquait M. Guilbault, M. l'abbé R. Bélanger, curé, et les Rév. Srs C. Farmer, St-Jean-Bosco, St-Louis-du-Sauveur et St-Patrice.

M. Brian Winters, diplômé de 1964, agissait comme maître de cérémonies.

M. Guilbault adressa quelques mots de félicitations à tous ceux qui ont eu l'amabilité de se rendre, puis ce furent quelques paroles encourageantes par M. le curé et la Rév. Sr C. Farmer, principale. Sincères remerciements à tous ceux qui ont répondu à l'invitation.

Club Anna-Maria

Le Club Anna-Maria a tenu sa dernière réunion de l'année le 15 avril. Plusieurs jeunes filles et dames se sont rendues. Après chant, musique et danses, il y eut quelques rondes de bingo. Un succulent goûter termina la soirée.

Ce soir-là on fit du spécial, car cette réunion coïncidait avec la fête de Mme Joséphine Turcotte, une fidèle assistante du club. A l'occasion de ses 75 ans, on lui présenta un gâteau décoré de chandelles, ainsi qu'un cadeau-souvenir.

Le club reprendra ses activités à l'automne, alors que toutes les dames et jeunes filles seront invitées à devenir membres.

Club sportif

Le club sportif de Lorette s'est acquis 12 acres de terrain de Mme Antonin Jeanson, dans le but de développer ce terrain pour les loisirs des jeunes. Il est à espérer que tous les paroissiens sauront encourager cette initiative par leur coopération et intérêt.

Çà et là

M. et Mme Cyprien Bohémier ont passé quelques semaines à Montréal, Qué., à visiter parents et amis.

Mme Maurice Therrien, de Lorette, et son neveu, Benoît Simard, se sont rendus à Montréal, Qué., pour deux semaines. Ils ont rendu visite à M. et Mme Antonio Vielfaure, soeur et beau-frère de Mme M. Therrien.

Souhaits d'un prompt rétablissement aux malades, Mlle Yvonne Desmarais, Mmes J.-D. Manaigre et Florent Sarrasin, ainsi qu'à MM. Thuribe Ross et Paulhus (hôtelier).

L'assemblée de l'Association de Parents et Maîtres aura lieu le mercredi 13 mai à l'école secondaire. On y parlera des cours spéciaux qui seront donnés aux élèves des 9e et 10e années. Tous les parents sont invités, spécialement ceux qui auront des enfants dans ces grades au terme prochain.

Le samedi 25 avril avait lieu la réouverture du Restaurant Préfontaine qui avait été fermé quelques semaines pour réparations après l'incendie. Les jeunes se sont empressés de s'y rendre nombreux, car c'est le seul endroit où ils peuvent s'amuser et se réunir dans le village.

M. et Mme Victor Desmarais et leur fils, de Brandon, sont venus passer leurs vacances chez leurs parents, les familles L. Desmarais et R. Préfontaine.

Une assemblée fructueuse à St-Joseph des Tourbillonneurs de la Rivière-Rouge

ST-JOSEPH — Les amis du nouveau sport des Gyroplaneurs peuvent être fiers du succès de leur première assemblée, le jeudi 16 avril, au Centre Sportif de St-Joseph. Le groupe lancé par des Canadiens français de St-Joseph, Letellier et St-Jean-Baptiste comptait cette fois des experts en aviation des environs de Emerson, Dominion City, Letellier, Gretna et Roland. Il y eut des représentants du champ d'atterrissage de Pembina, D.-N., avec un employé du poste de télévision KCND.

M. Ralph Guthrie, lui-même un aviateur expérimenté, a présidé l'assemblée, en donnant des explications techniques sur l'invention de Bensen et en assurant tous les intéressés que, pour les aviateurs, un Gyroplaneur est une expérience toute nouvelle. Le premier avantage de ce modeste vaisseau aérien est le principe de rotation automatique des ailes de l'avion, laquelle le préserve de tout danger de chute dans les poches d'air pendant le vol. Balancé sur le principe d'une "pendule", l'avion se rétablit automatiquement à une position horizontale et glisse à une petite vitesse comme parachute au sol. Plusieurs petits détails lui donnent un avantage considérable sur les avions comme sur les hélicoptères. Malgré sa forme fragile de "chaise volante", le Gyroglider, utilisé pendant la guerre par l'armée britannique et par la marine allemande, paraît une invention très prometteuse pour l'aviation moderne comme "avion-parachute". A présent il est fabriqué en trois versions: Gyroplaneur sans moteur, Gyrocoptère ou Gyroplaine avec un moteur léger de 75 forces, ou Hydrogyro avec des pontons.

M. l'abbé G.-M. Svoboda, curé et lui-même débutant dans ce sport, a fait quelques remarques au sujet de ses expériences. L'assemblée, après avoir constitué un comité sous la présidence de M. Guthrie, a décidé de bâtir un club sur une base coopérative pour l'étude et l'avancement de cette invention. Le centre et le terrain d'atterrissage devrait être à St-Joseph sur les terrains de M. Norbert Parent.

L'assistance a vu une petite démonstration filmée des essais de l'automne dernier et le film "Alouette" sur le premier satellite canadien. La compagnie a envoyé un télégramme de bons souhaits aux nouveaux intéressés.

L'assemblée s'est terminée par un goûter servi par Mme N. Parent, avec une discussion amicale sur les projets du club et les pratiques qui devraient avoir lieu les dimanches après-midi sur les terrains choisis par le club.

Ste-Geneviève

Thé de la L.F.C.

Les dames de la Ligue des Femmes Catholiques tiennent à remercier sincèrement tous ceux qui les ont encouragées en venant à leur thé du 26 avril. Merci à tous les amis et voisins de Arondale, Ross, Ste-Anne, Lorette, La Broquerie et même de St-Boniface; aux dames et demoiselles qui les ont aidées, soit au ménage ou en servant le thé ou qui ont apporté des pâtisseries, et aux religieuses qui avaient décoré la salle pour cette occasion.

N'est-ce pas, les amis, qu'il faisait bon boire une tasse de thé ou de café tout en jasant avec des parents et amis et en dégustant biscuits et gâteau dans une atmosphère de gaieté au son de la musique?

C'était le premier thé à Ste-Geneviève; on espère que cela deviendra une tradition car tout en aidant à la bonne entente entre paroissiens, les recettes contribueront au progrès matériel de la paroisse. Les billets vendus à cette occasion seront tirés le 17 mai au prochain bingo. Le gros lot sera alors de $135 avec 58 numéros. Qu'on se le dise; bienvenue à tous.

Grands marcheurs

De chaleureuses félicitations aux deux marcheurs, M. Richard Gauthier, de la mission de Ross, qui a complété les 50 milles et est arrivé le 53e du Marchoton de CKSB.

Félicitations aussi à Hervé Fiola qui a parcouru 35 milles mais qui a dû s'arrêter à cause de douleurs aux pieds. Les paroissiens admirent son bel effort. Bonne chance à tous deux pour l'année prochaine. Peut-être auront-ils alors d'autres marcheurs de la localité pour les accompagner.

La Défense Civile dit:

Si vous êtes exposé à des retombées radio-actives, enlevez vos vêtements, lavez votre corps, revêtez des vêtements propres et mettez-vous à l'abri.

Défense Civile Métropolitaine,
1767, avenue Portage, Winnipeg 12,
Téléphone: TUrner 8-2351.





M. Ronald Valois — Mlle Béatrice Préfontaine — M. Jules Comeault

Les vendredi et samedi 1er et 2 mai, à 8 h. du soir, les finissants du Collège St-Joseph d'Otterburne, Man., présenteront dans le gymnase du collège le drame intitulée "La Fille de Roland". MM. Ronald Valois et Jules Comeault, du Collège St-Joseph, et Mlle Béatrice Préfontaine, de l'Institut Collégial de St-Pierre-Jolys, joueront les rôles principaux. Venez en foule, amateurs de vrai et bon théâtre. On vous promet une bonne soirée.

A St-Norbert

Assemblée annuelle de la coopérative tenue le 23 avril

ST-NORBERT — Le jeudi 23 avril eut lieu, à l'école élémentaire, l'assemblée annuelle de la Coopérative de St-Norbert.

M. Gérard Lagacé, président, souhaita la bienvenue à l'assemblée nombreuse venue témoigner de son intérêt et de son approbation au mouvement coopératif. En termes choisis et clairs il fit le rapport de l'année écoulée.

M. J. Curtis présenta ensuite le rapport financier. Après quelques délibérations vint la partie récréative de la soirée. Il s'agissait d'un concours d'amateurs auquel prirent part neuf concurrents, des tout-petits, des jeunes et des adultes qui surent charmer l'auditoire par leurs chants, leurs danses, leurs déclamations, leur musique instrumentale, piano et accordéon, et leur mimique. Trois prix furent offerts aux vainqueurs: le 1er, les quatre soeurs Thorimbert qui exécutèrent deux beaux chants dans une très belle diction. Elles étaient accompagnées au piano par leur frère, Marc. 2e prix, Mme Atwell, qui offrit deux beaux chants exécutés avec goût et souplesse et d'une voix magnifique. Elle était accompagnée au piano par M. Claude Dorge. 3e prix, les tout-petits du jardin de l'enfance qui récitèrent en anglais et en français. Le dialogue français avait été préparé par Mlle Rose Rey, l'anglais, par Mme Hughes.

A tous ces concurrents, sincères félicitations et remerciements pour leur bonne volonté, leur savoir-faire et leur esprit de coopération. Il aurait fallu avoir neuf prix. St-Norbert a des talents; puissent-ils être développés et encouragés.

Sincères remerciements aux juges du concours, M. l'abbé A. Hébert, curé, M. Thorimbert, conseiller, Mme M.-E. Houde. Un merci spécial au maître de cérémonies, M. Georges LaFlèche, qui sait toujours ajouter une note de gaieté et d'humour et faire oublier la tension du moment.

Puis vint le tirage des prix d'entrée offerts par la Coopérative; 1er prix, un panier d'épiceries, gagné par Mme François Lord; 2e prix, Mme H. Chartier; 3e prix, Mme Henri Gousseau.

On procéda ensuite aux élections qui donnèrent les résultats suivants: réélu à la présidence, M. Gérard Lagacé; vice-président, M. J. B. Hughes; directeurs, Mme McCormack, M. Jos. Cloutier, Mme G. Muldrew. Les personnes suivantes qui n'ont pas encore terminé leur terme d'office complètent le bureau de direction: Mme Albert Roy, MM. H. McMullen et G. Cloutier.

Au nouvel exécutif, sincères félicitations et meilleurs voeux de succès. Aux directeurs sortant de charge, MM. P. Bédard, C. Leclair, B. Ricard et R. Gagné, sincères remerciements pour leur dévouement et le travail accompli.

Assemblée mensuelle

L'assemblée mensuelle du "Guild", du 20 avril, fut courte, comme prévue, à cause de l'invitation du "Manitoba Hydro". Un nombre imposant de dames se rendirent au lieu où la démonstration devait se donner. Malheureusement, Mme Elizabeth, indisposée, fut incapable de se rendre au rendez-vous. Cependant, M. Bob Spearer la remplaça et le programme fut complet, comme prévu. Des brochures furent distribuées pour compléter les explications données et surtout pour les rappeler à la mémoire. Chaque dame reçut un cadeau pratique: deux ampoules électriques.

Enfin, un délicieux goûter fut servi. Toutes sont revenues enchantées de ce qu'elles avaient vu, appris et . . . goûté.

Mesdames, n'oubliez pas la réunion de juin. Le club dramatique promet une surprise.

Le marchoton

Félicitations à tous les jeunes qui ont pris part au marchoton de CKSB; ils ont fait preuve de beaucoup de courage, d'endurance et de ténacité. Six garçons de la paroisse ont fait tout le parcours de 50 milles: Don Marion, Guy Joyal, Maurice Boissonneault, John Bennett, Robert Provost, Brian Charette. Tous sont aussi très fiers de ceux qui n'ont pas atteint le but, Gilles Pelland, Robert Leclair, Guy Marion, Charles Campeau et Emile Laurendeau, car ils ont couvert une moyenne de 35 milles et plus. On désire remercier spécialement le chef Aurèle Campeau, grand responsable de l'organisation, qui a entraîné, suivi, encouragé ses scouts et a même marché avec eux; tout le long de la route il a relevé leur courage, soutenu leurs forces, soulagé leurs souffrances en leur donnant soit des bas, des provisions, du breuvage.

Le chef Dave Pelland et plusieurs parents scouts ont suivi leurs concurrents depuis le départ de St-Malo jusqu'à St-Boniface, à 5 h. p.m. Merci aussi au chef R. Provost et aux autres parents qui, d'une manière ou d'une autre, ont encouragé et aidé le marchoton. Grand merci aux généreux commanditaires, aux maisons d'affaires locales, la quincaillerie Campeau, la pharmacie de St-Norbert, le garage de St-Norbert, le magasin Grégoire, pour leurs dons généreux. Parents et marcheurs, la paroisse entière vous dit sa reconnaissance. A l'année prochaine! Encourageons le poste français qui ne manque pas une occasion d'encourager et de faire valoir les nôtres.

Lorette

Incorporation

Le Centre Sportif de Lorette fut incorporé le 3 avril dernier, selon la nouvelle parue dans le "Manitoba Gazette". Les membres responsables sont MM. Maurice Therrien, Léo Sarrasin, Louis St-Mars, Aurèle Ross, Edouard Manaigre, Louis Marcoux et Léo Dubois.

Les membres du Club Sportif ont pour but d'encourager les jeux et sports tels que gouret, curling, balle-au-camp, patinage, tennis, natation et autres sports et divertissements.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél.: WHitehall 2-3452
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	78.4	78.4	78	78.2	78
C.W. no 3	75.6	75.6	75.2	75.4	75.2
Fourrage no 1	74.6	74.6	74.2	74.4	74.2
Fourrage no 2	71.6	71.6	71.2	71.4	71.2
Fourrage no 3	68.6	68.6	68.2	68.4	68.2
ORGE —					
C.W. no 2—6 rangs	126.6	125.6	125.2	125.6	126
C.W. no 3—6 rangs	124.6	123.6	123.2	123.6	124
Fourrage no 1	113.2	112.2	111.6	112.2	112.4
Fourrage no 2	112.2	111.2	110.6	111.2	111.4
Fourrage no 3	109.2	108.2	107.6	108.2	108.4
SEIGLE —					
C.W. no 2	141.2	140.2	139.2	139.6	139⅝
C.W. no 3	137⅜	136.2	135.2	135⅝	135⅝
C.W. 2 rej.	137.6	136.6	135.6	136.2	136¼
C.W. no 4	118⅞	117.6	116.6	117⅛	116⅞
Ergot	113⅞	112.6	111.6	112⅛	111⅞
Sur voie net	141.4	140⅜	139⅜	139⅞	139⅞
OPTIONS — WINNIPEG					
COLZA —					
Mai	257	258⅞	257.4	257.6	257.6
Juillet	258	259.4	258⅞	258⅞	259
AVOINE —					
Mai	78.2	78⅛	77.6	77⅞	77.6
Juillet	79.2	79⅛	79	79⅛	79
Octobre	80⅜	80.2	80	80.2	80.2
Décembre	78⅝	78.4	78⅜	78.4	78.4
ORGE —					
Mai	116⅝	115.6	115⅛	115.6	115⅞
Juillet	116.6	116	115.6	116⅛	116⅜
Octobre	116.2	115.4	115.2	115.6	116
Décembre	114⅞	114⅜	114	114.4	114.6
LIN —					
Mai	316⅝	315	314⅛	313.6	314⅛
Juillet	318⅛	317⅛	316.4	316.6	317⅛
Octobre	317⅛	316.4	316⅞	317⅛	317⅝
Décembre	314.6	314.6	314⅞	314⅝	315.2
SEIGLE —					
Mai	141⅞	140.6	139.6	140⅛	139⅞
Juillet	143⅛	142.6	141⅝	142	142
Octobre	141⅝	141	140	140.2	140⅜
Décembre	139.4	139	137.6	138	138⅛

(Pour la semaine du 20 au 24 avril 1964)

St-Pierre

Décès

Le 18 avril est décédée à l'hôpital général St-Boniface Mme Henri Bellerive (Albertine Marion). Elle était âgée de 78 ans.

La défunte laisse dans le deuil son époux, deux fils, Hervé et Roland; quatre filles, Alice (Mme E. Hébert), Flore (Mme A. Allard), Yvonne (Mme A. Morin) et Jeannette; 41 petits-enfants; deux frères, Obert et Léopold Marion, et quatre soeurs, Elisa (Mme H. Miron), Louise (Mme T. Morrissette), Victoria (Mme S. Bourassa) et la Rév. Sr M.-Joseph-Omer, S.N.J.M.

Le service funèbre fut chanté en l'église de St-Pierre-Jolys, par M. l'abbé E. Lavoie, curé.

Remerciements

La famille Bellerive, de St-Pierre-Jolys, remercie sincèrement tous les parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par leurs prières, offrandes de messes et fleurs, ou par leur assistance aux funérailles à l'occasion de son récent deuil.

Chevaliers de Colomb

Conseil Jubinville no 3579
Lorette, Man.

Les activités du Conseil Jubinville furent bien normales depuis notre dernière communication au journal, le 20 décembre dernier.

APRES-TOUT se demande si QUO-VADIS a perdu sa plume, d'autres, s'il est passé de la vie au trépas. Croyez-moi, rien de fâcheux n'est arrivé, et je m'empresse de féliciter les frères Après-Tout, Bistouri et Figaro de leurs intéressantes et intructives chroniques depuis cette date.

Ligouri, du Conseil Montcalm de Letellier, nous annonçait dans un récent communiqué, qu'après une année d'existence, ce Conseil compte maintenant 127 membres. Il serait très intéressant de lire quelques statistiques d'un autre voisin (au sud de nous), St-Malo, sinon le Conseil Jubinville ira en groupe chercher ces informations à domicile.

Visiteurs

Le 30 mars dernier nous avions le plaisir de recevoir nos frères du Conseil St. James, qui avaient avec eux le toujours intéressant Trophée; ce groupe de frères Chevaliers exécuta des chansons de notre folklore canadien; quoique la majorité de ses membres n'était pas de notre nationalité, ce fut tout à fait réussi et la soirée se termina par une réception en leur honneur.

Soirée sociale

Le samedi 2 mai, à 8 h. p.m., à la salle paroissiale de Lorette, bienvenue à tous nos amis de près et de loin; on vous promet un orchestre de renom.

Le mardi 7 avril, 25 à 30 pour cent des membres de notre Conseil se rendaient au centre de la Croix-Rouge pour y donner chacun une pinte de sang; le frère D. B. se mérita un prix substantiel pour sa ponctualité à se rendre sur les lieux du "sacrifice"; les autres, quoique moins chanceux, sont revenus satisfaits d'avoir accompli un acte humanitaire de première importance.

Le dimanche 24 mai est une date à retenir pour les membres du Conseil Jubinville; à 8 h. a.m., il y aura messe et communion en l'église paroissiale de Lorette, suivies d'un déjeuner à la salle paroissiale; le frère R. D., conférencier - organisateur, nous promet des surprises.

Notre aumônier, M. l'abbé R.-G. Bélanger, curé, est revenu d'un voyage de repos de quelques semaines et nous honorait de sa présence à notre assemblée régulière, le 30 mars dernier. Dans une courte allocution, il nous suggérait un cours d'instructions religieuses; quelque temps consacré à ce cours d'informations générales nous permettrait, disait-il, de répondre aux questions et de réfuter les objections de gens, à l'usine ou ailleurs, qui ne sont pas de notre foi. Si votre décision est affirmative, nous pourrions à chaque assemblée disposer d'un peu de temps pour l'étude de ce sujet; ce serait une belle contribution à notre mouvement d'Activités Catholiques en ce temps oecuménique.

Notre Député de district, le frère S. Duguay, faisait sa première visite officielle le 24 février, au Conseil Jubinville. C'était durant l'absence de notre dévoué aumônier. Au nombre des remarques, suggestions et conseils qu'il nous donna, la suggestion suivante fut particulièrement délicate de sa part . . . "Que le Grand Chevalier n'oublie pas à chaque assemblée, de laisser à l'aumônier le temps nécessaire pour émettre ses opinions et donner une direction".

Merci frère Duguay; vos conseils sont à la page.

QUO-VADIS.

Haywood

Le dimanche 26 avril avait lieu une partie de cartes organisée par l'Association des Hommes. Les profits serviront à défrayer les dépenses des travaux faits à la salle paroissiale par les hommes de la paroisse. Bien que l'assistance était plutôt maigre (14 tables de joueurs seulement) ce fut une agréable soirée familiale.

Les prix furent décernés comme suit: prix d'entrée, Mme Arthur Marchand; premier prix des dames, Mlle Arlette Labossière, deuxième, Mlle Lorraine Dheilly; hommes, MM. Henri Lambert et Jean Dheilly. Les prix de loterie allèrent à Mme Benoit Gagné, M. O. Lofto, de Fannystelle, et à M. l'abbé Joseph Choiselat; les boites-surprises à MM. Joseph de Rocquigny et Maurice Massinon.

L'occasion était belle pour féliciter les trois jeunes de la paroisse qui prirent part au Marchoton de CKSB. Ce sont Robert Debusschère, commandité par M. et Mme Maurice Massinon; Ovide Labossière, par M. et Mme Ernest Montsion, et Joseph Lacourse, par le magasin M. Jobin, de St-Claude.

Il y eut un entretien très agréable avec ces trois jeunes héros qui semblent fiers de leur expérience. M. Jean Dheilly eut l'heureuse idée de faire une collecte qui rapporta la jolie somme de $99 et que l'on remit aux jeunes athlètes. Les paroissiens félicitent aussi toutes les personnes qui ont pris part à ce grand marchoton.

Çà et là

Voeux de prompt rétablissement à Mmes Marguerite Labossière, Antoine Dequier, M. Thuribe Perreault et au jeune Maurice Poirier, hospitalisés à St-Claude, ainsi qu'au jeune Denis Massinon, qui a subi une intervention chirurgicale à l'hôpital général St-Boniface.

Félicitations à M. et Mme Victor Massinon, à la naissance d'un fils.

Mlle Gisèle Marchand, de l'école Dandurand, se rendait à l'Académie St-Joseph de St-Boniface pour un grand concours déclamatoire. Félicitations à cette étudiante; tous espèrent la voir encore parmi les méritantes.

MM. et Mmes Hermas Labossière et Arcel Aquin eurent le plaisir de se rendre à Toronto, Ont., et jouirent beaucoup de leur voyage.

M. et Mme Philias Poirier se rendaient en Saskatchewan, où ils visitèrent leurs enfants: la famille Denis Poirier, de Redvers, le R. F. Ovide Poirier, O.M.I., du Scolasticat de Lebret, et au retour, la famille André Lachapelle, de Kirkella, Man.

Etaient en visite dans la paroisse en fin de semaine: Mlle Irène Massinon et M. et Mme O'Toole, de Winnipeg, chez M. et Mme M. Massinon; Mlle Claudette Allec, chez M. et Mme Joseph Allec; Mlle Yvonne de Rocquigny, chez M. et Mme François de Rocquigny; Mme Thérèse Marchand et son fils, Alphonse, et M. et Mme Amédée Leclair, de St-Boniface, chez M. et Mme Arthur Marchand.

Gérant des ventes de la Société d'Habitations



M. Louis LeGal, de St-Adolphe, représentant d'Ernst, Liddle et Wolfe, vient d'être nommé gérant des ventes de la Société d'Habitations pour le Grand-Winnipeg et les environs.

Depuis 20 ans, entrepreneur en construction, M. LeGal est commissaire d'écoles de la Division de la Rivière Seine et président du Comité de construction de cette division, et président de la Fédération des Associations de Parents et Maîtres. Actif dans le mouvement des Caisses Populaires pendant 20 ans, il est aussi vice-président de la Chambre de Commerce de St-Adolphe. • • •

LE COLLÈGE ST-JOSEPH
sous la direction des Clercs de St-Viateur
OTTERBURNE, MAN.

Collège St-Joseph,
Otterburne, Man.,
le 22 avril 1964.

M. le curé,
M. le vicaire,
Révérend Père Supérieur,

Le 1er mai est la fête patronale de notre collège et en même temps la fête de notre supérieur, le R. P. Pierre Carrière, C.S.V. Nous vous invitons à venir partager avec nous les joies intimes de cette fête. Il y aura Salut du Très Saint Sacrement à 5 h. 45 p.m. (heure avancée) suivi du souper. A 8 h.: pièce de théâtre en trois actes: "La Fille de Roland". Cordiale bienvenue!

Sincèrement en saint Joseph,
F. MARION, C.S.V.,
assistant-supérieur.

• • •

M. le directeur,
Révérende Soeur directrice,

La direction du collège St-Joseph est heureuse de vous inviter avec vos élèves de 11e et 12e années à la séance des finissants qui aura lieu le samedi 2 mai, à 8 h. du soir, dans l'auditorium du collège d'Otterburne.

Cette pièce intitulée "La Fille de Roland" étant au programme de la 12e année, nous avons cru qu'elle pourrait être une aide appréciable pour tous les élèves finissants du cours secondaire ainsi que pour ceux de la 11e année qui devront l'étudier l'an prochain. Votre présence serait aussi un encouragement pour ce groupe de jeunes qui ont mis tout leur coeur dans la préparation de cette pièce d'envergure.

Merci d'avance pour la contribution que vous apporterez au succès de cette pièce.

Sincèrement,
F. MARION, C.S.V.,
directeur.

Entrée: Etudiants, .25
Adultes, .50

• • •

Bien chers parents,

A l'occasion de la fête patronale du collège St-Joseph et de l'anniversaire du Père Supérieur, le R. P. Pierre Carrière, C.S.V., les finissants interpréteront le 1er mai à 8 h. du soir la grande pièce dramatique "La Fille de Roland".

Après cinq mois de travail, les finissants seraient heureux de vous voir assister à la première de cette représentation. Votre présence serait un grand encouragement pour tous ces jeunes qui ont travaillé ferme avec un sérieux digne d'acteurs professionnels.

Il vous intéresserait peut-être de connaître le nom des participants. Plusieurs vous sont sûrements connus.

Béatrice Préfontaine, de St-Pierre; Jules Comeault, de Letellier, Ronald Valois, de St-Pierre, Francis Benoit, de Letellier, Roger Duclos, de Poplar Point, Yves Beaudin, de Transcona, Maurice Fillion, de St-Joseph, Raynald Massicotte, de Ste-Anne, Maurice Saive, d'Otterburne, Henri Goulet, de Dufrost, Richard Sabourin, de St-Jean-Baptiste, Serge Audet, d'Otterburne.

Ils comptent sur votre présence et vous remercient d'avance de votre encouragement.

Bien sincèrement,
F. MARION, C.S.V.,
principal.

Entrée: Etudiants, .25
Adultes, .50

Retour de l'hôpital

Le personnel et les étudiants du collège saluent le retour du R. P. Gérard Clavet, C.S.V., de l'hôpital de St-Pierre, où il a été sous observation pendant 12 jours. La faculté a déclaré une néphropexie causée par une fatigue excessive. Nous souhaitons au bon Père un prompt rétablissement.

Henri GOULET,
président.

La Bible vous parle
(Ces textes sont choisis par la Société Catholique de la Bible.)

Mieux vaut le pauvre vivant honnêtement que l'homme aux lèvres tortueuses et qui est insensé. (Prov 19, 1)

Prière à saint Jude apôtre des causes désespérées

Pour faveur obtenue

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi si malheureux qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement . . . et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.

Ainsi soit-il.

En reconnaissance pour grâce obtenue et pour demander une faveur.

5-343-5C.

Sous l'acte municipal

Avis est donné par les présentes que le règlement no 1/64 du District Scolaire Consolidé de St-Pierre no 2395 sera soumis au suffrage des électeurs du Village de St-Pierre aux temps et endroit décrits ici.

Le but dudit règlement no 1/64 du District Scolaire Consolidé de St-Pierre no 2395 est de pourvoir au coût et à l'agrandissement de la présente école du District Scolaire Consolidé de St-Pierre située dans le Village de St-Pierre, par l'addition de neuf classes, comprenant quatre classes académiques et un auditorium, dimension cinq classes, au coût de $135,000.00, remboursables en vingt (20) versements annuels consécutifs égalisés à douze mille, quatre cent quatre-vingt-seize dollars et cinquante cents ($12,496.50) chacun, comprenant principal et intérêt au taux de 6¼ pour cent par année, payable annuellement le premier jour de décembre commençant en l'année 1965 A.D., le premier versement devant être accru ou diminué par le montant d'intérêt requis selon que le laps de temps entre la date d'émission et la date du premier paiement est plus ou moins d'un an.

Le vote des électeurs éligibles à voter sur ledit règlement no 1/64 sera pris le lundi 25e jour de mai 1964 A.D., entre neuf (9 h.) heures de la matinée et six (6 h.) heures de l'après-midi de ce même jour, heure avancée, à la salle municipale dudit Village de St-Pierre.

La secrétaire-trésorière du Village de St-Pierre sera à la salle municipale, le mercredi 20 mai 1964 A.D., entre onze (11 h.) heures de la matinée et (douze (12 h.) heures midi, heure avancée, dans le but, si requis, de nommer une personne au bureau de scrutin pour représenter des personnes intéressées au dit Règlement et désireuses de promouvoir son adoption, et un nombre égal à ce même bureau, de la part de personnes intéressées et désireuses de s'opposer à son adoption.

La secrétaire-trésorière du Village de St-Pierre sera à ses bureaux à St-Pierre, Man., à dix (10 h.) heures de la matinée, heure avancée, le mardi 26e jour de mai 1964 A.D., pour compter les votes pour et contre ledit Règlement.

L'original dudit Règlement no 1/64 du District Scolaire Consolidé de St-Pierre no 2395 dûment approuvé par "The Municipal Board of Manitoba", est classé dans les bureaux de la secrétaire-trésorière du Village de St-Pierre où toute personne intéressée peut l'examiner durant les heures de bureau.

Daté au Village de St-Pierre, dans la province du Manitoba, ce 23e jour d'avril 1964 A.D.

La secrétaire-trésorière,
C. Bourgeois,
Village de St-Pierre.

Chronique sportive

La présense de Northern Dancer parmi les favoris suscite un vif intérêt!

par Jacques LEMOYNE

Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

Cette année, le derby du Kentucky soulève un intérêt plus vif que d'habitude au Canada. Beaucoup de personnes qui ne s'intéressent que vaguement aux courses de chevaux suivront cette course à la télévision ou à la radio parce que, pour une fois, un cheval appartenant à un Canadien possède de bonnes chances de remporter la plus importante course d'Amérique du Nord. Pour les Américains, le nom de Northern Dancer est celui qui convient le mieux à un cheval venant d'un pays du Nord, même si ce cheval a été élevé et entraîné aux Etats-Unis. Disons tout de suite que l'affaire n'est pas encore dans le sac, loin de là, et que Northern Dancer fera face à des compétiteurs de très grande classe. Il ne sera même pas le favori pour remporter cette épreuve et Hill Rise demeure, aux yeux des connaisseurs, le cheval à battre.

Ce qui milite en faveur de Northern Dancer, c'est qu'il sera monté par le jockey Bill Hartack; Willie Shoemaker, qui devait monter Northern Dancer, sera sur Hill Rise, ce qui devrait fournir "de l'action" à tout le monde, comme on dit en jargon de parieurs. Et au cas où quelqu'un croirait que ces deux chevaux seront seuls dans la course, qu'on n'aille pas oublier, Quadrangle, ou "The Scoundrel, qui eux aussi auront la chance de remporter les honneurs, si la chance veut bien leur sourire un peu. Il est en effet bien évident que dans une course de cette importance la chance joue un grand rôle. Un mauvais départ, un coup accidentel, une mauvaise foulée même peuvent parfois coûter la victoire au meilleur cheval. Un jockey d'expérience peut remédier à cela, mais quand tous les jockeys qui participent à une course sont tous des gars de fort calibre, il ne faut pas qu'on compte sur une erreur pour gagner. Nous favorisons Northern Dancer pour des raisons sentimentales, bien entendu, mais aussi parce que ce cheval courageux est excessivement rapide et que, bien piloté par Hartack, il sera difficile à dépasser.

Bel échange!

Nous n'avons rien écrit de bien original Il y a quelques semaines quand, parlant de l'échange qui venait de faire passer Bathgate et McKenney aux Leafs, nous disions que cet échange donnerait probablement la coupe Stanley au club de Punch Imlach. Il faut admirer l'habileté d'Imlach qui a préparé cet échange, car tous les autres clubs de la Ligue pouvaient faire la même chose et profiter du fait que les Rangers parlaient depuis des mois de laisser partir Bathgate! Imlach est parvenu à réussir ce coup le premier et, se disant "qu'un tiens vaut mieux que deux tu l'auras", il a laissé partir quelques jeunes joueurs dont l'avenir n'est pas assuré pour obtenir les deux hommes qui, par leur talent et leur expérience, pouvaient le conduire à la conquête de la coupe Stanley. Les Canadiens sont furieux du résultat de cet échange et il est probable qu'ils ne viendront plus en aide aux Rangers pendant quelques années. Leur expérience avec les Rangers et les Black Hawks ont été décevantes, et il se pourrait que Montréal tente maintenant d'en venir à des ententes avec les Red Wings

Toronto a bien mérité son championnat. Contre les Canadiens, les Leafs sont allés gagner à Montréal alors qu'on ne misait pas cher sur leurs chances. Contre Detroit, ils ont mis à profit les erreurs de leurs adversaires et ils ont su afficher une tenue supérieure chaque fois que la chose a été rendue nécessaire par la ténacité des Red Wings. Toronto a dominé le jeu, surtout au cours de la septième joute contre Detroit, et défensivement comme offensivement les Leafs ont prouvé qu'ils avaient un meilleur club que celui de Détroit

Changerait-on le règlement qui a permis à Toronto d'obtenir Bathgate et McKinney? Nous en doutons, car Connie Smythe a encore assez d'influence auprès de la direction de la Ligue pour protéger son équipe. Malgré tout, un tel règlement serait plus acceptable que la situation qui existe présentement. La période du repêchage est la période idéale pour les changements, pas la vigile de la série pour la coupe Stanley

Ça va mal!

Il ne faut pas passer de jugement trop rapide sur les Dodgers et les Yankees. Ces deux équipes connaissent des débuts de saison assez rocailleux, mais elles possèdent assez de joueurs de calibre pour être capables de s'en sortir avec élégance et aisance, d'ici un mois tout au moins. Il est bien certain que la perte de Koufax pourrait être désastreuse pour la cause des Dodgers, mais rien n'indique que Koufax sera sur la liste des blessés pendant longtemps encore. Il est à noter aussi que Koufax se blesse au début de la saison et que rien ne devrait l'empêcher de faire un retour au jeu quand il sera remis de sa blessure. Pour ce qui est de l'ensemble des Dodgers, c'est une équipe qui, dirigée par Wally Alston, peut toujours causer des surprises. Les Giants, bien entendu, commencent l'année en lions, un peu comme les Dodgers dit y a quelques saisons, mais l'été est encore loin et il sera sans doute passablement long.

Nous avons choisi les Dodgers pour remporter le championnat de la Nationale et les Yankees dans l'Américaine, ce qui ne veut pas nécessairement dire que les choses se passeront ainsi. Mais en nous basant sur le record des joueurs, tant l'an dernier que dans les mineures, il est difficile de ne pas en arriver à une telle conclusion

La lutte sera chaude bien entendu, mais c'est justement ce qui rend le baseball si intéressant. Si la lutte était aussi chaude dans l'Américaine qu'elle le fut il y a une dizaine d'années, par exemple, on n'assisterait probablement pas au phénomène New York Mets bien que ce phénomène soit difficile à expliquer. La tenue des Mets ne nous prouve qu'une seule chose: New York avait besoin de deux clubs dans les Ligues majeures. Et même si le calibre du jeu s'en ressent, la population de la métropole des Etats-Unis est assez intéressée au baseball pour faire vivre grassement deux équipes, même si le calibre du jeu n'est pas toujours ce qu'il devrait être

La Corporation Métropolitaine du Grand-Winnipeg

Comité d'adaptations des règlements d'urbanisme

Les demandes suivantes seront entendues par le Comité d'adaptations lors de sa réunion à 9 h. 30 a.m., le mardi 5 mai 1964, dans la salle du Conseil, 100, rue Main, Winnipeg, temps et endroit où les opinions pour ou contre lesdites demandes seront entendues.

9 h. 30 a.m.

1. Cas no 175-64 — St-Boniface

Demandeur: Marcoux, Dureault et Betournay au nom du propriétaire, M. W. Perron.

Objet: De permettre la construction d'une addition de deux étages et demi à l'avant de la demeure non conforme déjà existante, ladite addition devant contenir cinq logis, la demeure déjà existante étant non conforme ayant une cour de côté de 1.7 pied de largeur sur le côté est au lieu de 6 pieds tel que requis (aucune fenêtre habitable) ladite addition devant être située selon les plans classés dans les fichiers au bureau de la soussignée

Propriété: 208, rue Bertrand

2. Cas no 177-64 — St-Boniface

Demandeur: Marcoux, Dureault et Betournay, au nom du propriétaire, M. E. Proulx

Objet: De permettre la construction d'une addition de deux étages, 12 pieds par 18 pieds, à l'arrière de la demeure non conforme déjà existante, lesdites demeure et addition étant non conformes ayant des cours de côté sur les côtés est et ouest de 3 pieds de largeur au lieu de 5 pieds tel que requis.

Propriété: 253, rue Dumoulin.

Mlle M. R. Petrie,
secrétaire
Comité d'adaptations

N.-D.-de-Lourdes

Soirée d'amateurs

Le 10 avril dernier eut lieu une soirée d'amateurs au profit des activités des jeunes du district de Notre-Dame-de-Lourdes. M. Denis Bibaud agissait comme maître de cérémonies. Il y eut chants, musique et déclamation; la soirée dura environ deux heures

Le premier prix fut décerné à la chorale de l'école élémentaire de Notre-Dame-de-Lourdes; le deuxième, au "Travellers Ten" de Notre-Dame-de-Lourdes; et le troisième à Mlles Rita DePape et Denise Simmons, de Mariapolis. Les juges de cette soirée étaient M. René Pineau, maire du village de St-Claude, M. Marcel Roch, maire du village de Notre-Dame-de-Lourdes, et M. Jean-Louis Hacault, maire de la municipalité de Lorne. Ce dernier fut nommé président du comité des juges.

En donnant son rapport il fit remarquer qu'il y avait peu de français à cette soirée d'amateurs et a rappelé que le français était la langue de nos ancêtres. Les adolescents d'aujourd'hui demandent du français et un meilleur salaire pour gens bilingues. On est privilégié de pouvoir apprendre les deux langues. La langue française est belle, sachons la garder, a dit M. Hacault

Les résultats du vote populaire, soit le vote pris de tous les assistants, étaient: 1er, les "Travellers Ten" de Notre-Dame-de-Lourdes; 2e, l'orchestre "Rainbow" de St-Claude; 3e, M. Rémi Leroux, de St-Claude.

M. l'abbé R. Bouchard, vicaire, reçut de grands éloges de la part des juges pour sa belle chanson française. Quinze concurrents amateurs prirent part à cette soirée.

Les "Travellers Ten" doivent se rendre, le 16 mai prochain, au canal 7 pour un programme d'amateurs à la télévision. Un merci sincère à ces personnes ainsi qu'au maître de cérémonies, qui égaya les gens de ses chants et déclamations. Sincères remerciements aux trois maires pour avoir bien voulu accepter d'être juges, et pour le beau travail qu'ils ont accompli.

Au feu

Le vendredi 24 avril, vers 9 h. 30 p.m., il y eut un appel au feu sur la ferme de M. John Brick. Le feu était pris dans une grange à foin et menaçait les autres bâtisses de la ferme. La brigade de Notre-Dame-de-Lourdes, sous la direction de M. Marcel Deroche, chef des pompiers, se rendit sur les lieux et en peu de temps le feu fut contrôlé. Grâce à cette brigade bien organisée, les flammes ne causèrent pas trop de dommage. A toutes les personnes qui ont aidé, un gros merci.

Avis

A partir du 4 mai, les magasins seront fermés tous les LUNDIS et resteront ouverts les autres jours de la semaine de 8 h a.m. à 6 h. p.m. A partir du 2 mai, pendant la saison d'été, les magasins seront ouverts le samedi soir de 7 h. 30 à 10 h. p.m.

La Caisse populaire sera fermée le LUNDI comme les magasins, mais restera ouverte les autres jours de la semaine, samedi inclus, soit de 9 h. à midi, et de 1 h. à 3 h. p.m

Bingo

Le dimanche 26 avril, la soirée de bingo remporta un grand succès avec une bonne assistance. Les gagnants sont: Mmes Céline Bouhc, Louis Chaperon, Albert Fouasse, Gustave Vigier, Carmen Lemoullec, Victor Pan-, Ambroise Deleurme, Michel Tarko, Léon Brunelle et Victor Ferrand, de St-Lupicin, et Rita Talbot, de St-Léon; Mlles Danielle Delaquis et Lucille Lecoq, MM. Norman Lefloch, Alban Magne, Fernand Bazin, Robert Robitaille, Yves Lafrenière, Roger Lesage, Marcien Bosc, Victor Pantel, Marcel Mabon, Jean Mao et Joseph Bosc, de Notre-Dame-de-Lourdes; Joseph Durand, de Treherne, Joseph Comte et Constant Dupasquier, de Cardinal, Léon Comte, de St-Lupicin, Tom Turnbull, de Rathwell.

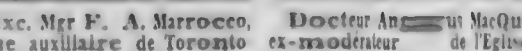
Les prix d'entrée furent attribués à MM. Luc Girouard et Gabriel Vuignier. La prochaine soirée de bingo aura lieu le dimanche 10 mai à 8 h. 30 p.m., avec un gros lot de $500 en 59 numéros

Chevaliers de Colomb

Le jeudi 23 avril avait lieu l'assemblée du Conseil Langevin avec une bonne assistance. Plusieurs frères Chevaliers de Somerset étaient présents. M. Pierre Mabon, Grand Chevalier, donnait lecture des 26 demandes d'admission reçues. Il y aura une initiation en juin prochain. Donc frères Chevaliers saver à l'oeuvre.







Son Exc. Mgr F. A. Marrocco, évêque auxiliaire de Toronto — Docteur Angus MacQueen, ex-modérateur de l'Eglise-Unie — Rabbin Gunther Plaut, Holy Blossom Temple, Toronto

Ces trois personnalités du monde religieux participeront à un "dialogue religieux" sur le sens et les conséquences de l'Oecuménisme, lors du dix-septième anniversaire du Conseil Canadien des Chrétiens et des Juifs. Ce banquet, sous la présidence de l'hon. juge Alfred-M. Monnin, de St-Boniface, aura lieu le mercredi 6 mai, à 7 h. p.m., dans la salle de bal Skyview de l'hôtel Marlborough à Winnipeg.

Le R. P. R. Bédard, O.M.I., parle de la presse au cours d'une réunion de la L.F.C. à Aubigny

AUBIGNY — Le mardi 21 avril, la section paroissiale St-Antoine de la Ligue des Femmes Catholiques tenait sa réunion mensuelle à l'école du village. Après la prière d'usage, Mme la secrétaire donna un rapport de la dernière assemblée et fit lecture de la correspondance reçue

Mme la trésorière donna son rapport financier, après quoi différents sujets furent discutés, y compris la possibilité de servir un thé au profit des missions du Brésil et d'avoir un comptoir d'objets à vendre au rodéo de Morris. Le profit de la vente de ces objets irait à la Ligue.

Le dimanche 26 avril étant la fête de notre patronne, les dames de la Ligue demandèrent à faire célébrer une messe pour le lendemain lundi, ce qui fut fait

Le R. P. Bédard, O.M.I. était l'invité d'honneur et avec une connaissance approfondie de son sujet parla de la presse. Il souligna l'évolution des moyens de communication, rappelant qu'avec chaque innovation s'ajoute un nouveau devoir pour le catholique. L'achat d'un appareil radiophonique ou d'un téléviseur apporte aux parents des obligations additionnelles

En plus de se rendre compte de ce que leurs enfants lisent ils doivent surveiller ce que leurs enfants écoutent et regardent. Le conférencier expliqua ensuite comment fonctionne une imprimerie et sut capter l'intérêt de tous par le choix de ses expressions et de ses mots. Ainsi les auditrices apprirent comment les nouvelles nationales parviennent au bureau de **La Liberté et le Patriote** et dans quelles aventures s'engagent les nouvelles locales avant de paraître dans "notre hebdomadaire". L'invité d'honneur répondit ensuite aux différentes questions qui lui furent posées.

M. l'abbé R. Nadeau, aumônier, remercia le Père Bédard et tout en prenant un délicieux goûter les dames de la Ligue discutèrent de la probabilité d'une visite aux bureaux à 619 avenue McDermot.

La prochaine réunion? Le 12 mai à 8 h. p.m., à l'école du village.

Çà et là

Mme Roland Fillion et ses deux enfants, de St-Jean-Baptiste, et Mme D. Carrière, d'Aubigny, sont de retour après avoir passé d'agréables vacances de Pâques à Windsor, Ont., chez M. et Mme Georges-J. Cloutier (Huguette Carrière). Là elles ont eu le plaisir de rencontrer des connaissances du Manitoba.

Mmes Hector St-Onge, John Ouimet et Onésime Clément ont suivi les exercices d'une retraite fermée à St-Norbert, la semaine du 21 avril.

Succès du 51e concert annuel de la Fanfare La Vérendrye

La Fanfare La Vérendrye, qui célébrait en novembre dernier le 51e anniversaire de sa fondation, a présenté son concert annuel à l'Auditorium-Gymnase Notre-Dame, de St-Boniface, le dimanche 26 avril, sous la présidence d'honneur de M. Joseph Vermander.

Les instrumentistes, sous l'habile et compétente direction de leur chef, M. Henri Devion, ont exécuté des fragments variés de diverses pièces musicales bien connues s'échelonnant de la marche musical classique aux valses célèbres de Strauss, de la poésie harmonieuse de Dixieland au folklore canadien. Les quelques centaines d'auditeurs réunis en la salle Notre-Dame ont applaudi avec enthousiasme les musiciens et leur directeur.

Un solo de tuba par un septuagénaire, M. Jimmy Carter, et un trio de trompettes ont fait ressortir avec brio les talents des joueurs de cuivre. La quinquette des soeurs Hamelin (Gilberte, Pauline, Monique, Rachel et Stella, fille de Mme Irène Hamelin), accompagnée à l'orgue par Mme H. Boivin, et la chorale de la paroisse Ste-Bernadette, sous la direction de Maurice Van Buekenhout, ont ajouté à la soirée un cachet qui n'était pas sans charme.

Le maître des cérémonies, M. Marcel Marcoux, s'est acquitté de sa tâche bilingue avec élégance et le président des Chefs de fanfare du Manitoba, le lieutenant A. L. Lee, a expliqué avec éloquence le rôle formateur de la musique de fanfare.

Somme toute, concert très réussi qui a révélé, une fois de plus, qu'avec le travail on atteint toujours au succès.

Par le trou de la serrure

à l'Institut Collégial Saint-Joseph

L'Institut Collégial St-Joseph à l'honneur au Manitoba High School Drama Festival

Quatre élèves de l'Institut ont fait honneur au français au Manitoba Theatre Centre, le lundi soir 27 avril.

Deux jeunes filles et leur bonne avaient loué "La Maison Teyssier" pour y passer de paisibles vacances. Elles arrivèrent à destination tard dans la nuit et la peur les envahit aussitôt. La bonne n'améliore en rien la situation en racontant des histoires de fantômes. Mais tout est bien qui finit bien, et après quelques frousses, on découvre que les voyageuses se sont trompées de gare.

La performance de "La Maison Teyssier" fut superbe. Les actrices, Marie Saras, dans le rôle de Cécile Lalouette, Louise Auger dans celui d'Angèle Lalouette, Gisèle Vermette dans celui de Mélanie, et Lorraine Chaput dans celui de Mlle Prickett, ont rempli leur rôle avec une aisance remarquable. Elles nous ont tout simplement épatées.

Les Anglais eux-mêmes pouvaient facilement suivre le cours de l'histoire tellement c'était bien joué. Leur magnifique interprétation provoqua des éclats de rires répétés de l'auditoire. A la fin de la pièce, un tonnerre d'applaudissement retentit, ce qui valut un rappel pour les actrices.

M. Stewart Baker, directeur de l'Ecole du Théâtre du Manitoba, n'eut dans ses commentaires que des éloges pour nos actrices et pour l'ensemble de la pièce.

Donc, un grand merci à la Rév. Sr Léon-de-la-Croix pour l'exceptionnelle mise en scène, à Mme Pauline Boutal, conseillère artistique, à la Rév. Sr Gilles-de-St-Joseph, costumière, à la Rév. Sr Marie-Bibiane, maquilleuse, à la Rév. Sr Eugène-Avila, directrice technique, et à MM. Chaput et Provencher pour les décors, etc.

Somme toute, "La Maison Teyssier" fut un succès retentissant et nous n'avons que des félicitations à offrir à tous ceux qui se sont dévoués à cette cause. Encore une fois, les 260 élèves de l'Institut qui se sont rendues ont montré un magnifique esprit d'école et ne l'ont pas regretté. Merci à toutes.

La Semaine Etudiante

[illegible] de la Semaine Etudiante [illegible] vendredi matin 24 avril dans la salle académique de l'Institut. Après le chant "Amis du même monde", Lorraine Laurin nous exposa le programme de la Semaine Etudiante. Quatre projets sont en voie d'organisation pour la clôture de jeudi: "La liturgie", dirigé par Charlotte Bergeron; "Les loisirs", par Louise Bourguoin; "Le ciné-club", par Patricia Dubé; et "Le journal", par Irma Delaquis

Toutes les élèves et leurs institutrices se donnent la main pour faire de cette semaine une splendide réussite. A la semaine prochaine pour un compte plus élaboré de cette extraordinaire semaine

Concours oratoire de la Relève

Félicitations aux trois gagnantes de l'Institut Collégial St-Joseph au concours oratoire de la Relève: Annette Thorimbert, Irène Mahé et Diane Prince. Pour plus de détails, voyez la page de la Relève qui paraîtra bientôt.

LES PASSE-PARTOUT.

St-Lazare

Va-et-vient

Mlles Alice Fenez et Dianne Dale visitaient leurs parents en fin de semaine

John Dale est de retour dans sa famille après un an passé à l'Université du Manitoba.

MM. Jacques Guay et Albert Hille visitent l'Allemagne, présentement.

M. Damien Perreault, délégué de l'Institut Collégial à la journée de la Relève, reçut du Conseil Etudiant de l'école, un montant suffisant pour défrayer les frais de son voyage à St-Boniface.

Voeux de prompt rétablissement à M. André Heyden et à Mme Gaston Cadieux, hospitalisés à Birtle.

M. Robert Lemoine et ses deux enfants passèrent deux jours à Winnipeg, récemment

Félicitations aux membres de la chorale de l'école, classés premiers au festival de Strathclair jeudi dernier. Ils ont chanté "Art Thou Troubled" et "Cheer Up". Mme M. Bain, de Brandon, était juge; elle félicita le groupe pour son expression, ses contrastes appropriés et surtout son attention à suivre la directrice du choeur de chant. Elle [illegible] le savoir-faire de cette dernière.

St-Malo

Remerciements

Mme René Marcotte et ses enfants désirent remercier tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de la Rév. Sr Thérèse-de-Lisieux (née Marie-Joseph Marcotte). Merci pour toutes les offrandes de messes, prières et assistance aux funérailles.

Un merci tout spécial au R. P. Aubin, aumônier de la Maison-Chapelle, à Mère Générale des Soeurs Oblates, la Rév. Mère Jeanne-d'Arc, ainsi qu'à toutes les dévouées religieuses de la Maison-Mère.

La Chronique des Jeunes Travailleuses

J'aimerais te communiquer une nouvelle reçue la semaine dernière, de notre comité national.

Le 16 avril, le Père Pelletier, notre aumônier national, a dû être hospitalisé à la suite d'une crise cardiaque

Son médecin dit que c'est très grave et qu'il devra être au repos complet pour longtemps.

Prions pour que Dieu lui envoie la grâce d'accepter cette lourde épreuve.

NOUVELLES RELIGIEUSES

Prière après une séparation douloureuse.

Hier encore, à cette heure-ci, nous étions ensemble. C'est plus dur, à présent. Plus dur qu'au moment de se quitter. J'ai très mal, Seigneur, ce soir, et je suis très seul. Le mal se réveille lentement, comme lorsqu'on sort d'une anesthésie, et je savais qu'il en serait ainsi. Sur le coup, on ne réalise jamais très bien. Ce n'est qu'après, quand vingt-quatre heures ont passé. Je ne sais pas ce que je Te dirai d'autre, Seigneur, sinon que j'ai mal. Hier, à cette heure-ci…

A mesure que s'approchait l'heure de partir, je sentais si bien que le plus dur, ce serait de continuer à vivre demain, quand vingt-quatre heures auraient passé.

Continuer à vivre, Seigneur, alors que précisément l'on n'y a plus ni goût ni joie. Tout m'est égal, à présent. Dans le couloir du train je me disais que désormais, rien ne pourrait m'atteindre. Plus rien maintenant ne pourrait me faire souffrir. J'ai souhaité ardemment ne plus m'attacher jamais, pour n'avoir plus à souffrir. Je me suis dit: "Si ce pouvait être la dernière fois…" Oh! Seigneur, si les choses et les gens pouvaient perdre ce pouvoir qu'ils ont de me prendre et de m'attacher à eux! Puisque de toute façon il me faut toujours et toujours les quitter… Puisque rien ne dure. Puisque décidément rien n'est éternel. Puisque cette dernière présence m'est refusée, je me disais qu'au fond l'heure était venue de me délivrer du pouvoir d'aimer.

Et puis, Seigneur, je me demande, à présent, s'il était bien juste de raisonner ainsi. Se fermer aux autres pour ne plus risquer de souffrir un jour… Evidemment, ce serait une solution. Pas originale, d'ailleurs, vieille comme la Sagesse païenne, vieille comme la révolte du coeur devant les tourments de l'absence. Mais il y entre trop de dépit, trop de douleur, pour qu'elle soit vraie et pure et simple comme Ton Evangile.

Et d'ailleurs, ô Seigneur, ce soir, je ferais mieux de travailler, de me distraire, et d'essayer de dormir.

Demain, nous verrons.

NOUVELLES DES SECTIONS

Dimanche dernier, au Club St-Vincent, avait lieu le Monster Mash Bash, organisé par l'équipe sociale de la section des filles du Précieux-Sang. Félicitations à Marjolaine, Jacqueline et toute l'équipe pour une merveilleuse soirée. Les décorations étaient "fantasmagoriques". Genre caverne — des crânes et des squelettes ornaient les murs noirs de la salle. Il y avait même un monstre original. Ses doigts et ses orteils devaient être au moins 8 pouces de longueur. Les araignées, l'idée de Jacqueline surtout, pendaient de partout. La musique de Georges Goulet et son orchestre nous entraînaient tous dans la ronde. Merci aussi aux invités d'honneur, M. et Mme Lafrenière, qui ont, par leur présence, témoigné de l'intérêt qu'ils portent envers les jeunes.

Dimanche prochain, 3 mai, les gars de la Cathédrale organisent un déjeuner-causerie. La messe aura lieu à la salle Jubinville à 10 heures. Le déjeuner sera servi au Cercle Ouvrier Saint-Joseph immédiatement après la messe. La causerie sera donnée par le R. P. Roland Prescott, P.B. Vous pourrez vous procurer vos billets en signalant CH 74292 ou CH 7-4307.

Aussi dimanche prochain, au Cercle Ouvrier, une soirée récréative organisée par les filles de la Cathédrale. Du plaisir pour tous les jeunes travailleurs

MELI-MELO

Félicitations aux filles du Précieux-Sang, qui ont été reçues dans la grande famille de la JOCF, à l'église paroissiale, mardi dernier. J'espère que vous persévérerez dans cet apostolat.

Si quelqu'un a des vieilles balles de quilles usagées dont il ne se sert plus, je crois qu'il y a un gars du Précieux-Sang qui les collectionne.

Les gars intéressés à jouer à la balle molle cet été sont priés de se rendre au Parc Provencher, jeudi soir, à 7 h. 30.

Notre sympathie à tous les partisans de l'équipe de hockey de Détroit. J'en connais d'autres qui sont très contents de voir que Toronto a remporté la coupe Stanley.

A la semaine prochaine

CLAUDINE.

Dunrea

Thé

Le samedi après-midi 25 avril, de 2 h. à 5 h. p.m., à la salle paroissiale, les dames de la Ligue des Femmes Catholiques de cette localité donnaient leur thé annuel, avec vente de pâtisseries, pains et brioches, au profit de leurs oeuvres. Elles remercient sincèrement toutes les personnes qui ont répondu à leur appel en faisant un succès de cette réunion.

Çà et là

Plusieurs paroissiens ont répondu avec enthousiasme à l'invitation de M. le curé pour nettoyer les alentours de l'église et du presbytère, aplanir les monticules et arracher les arbres mourants ou déjà morts. Le tout présente maintenant un aspect d'ordre et de propreté très convenable.

Mariage Joyal-Lussier

Le samedi 25 avril, M. l'abbé C. Vachon, curé, se rendait à l'église de la mission de Baldur pour y célébrer le mariage de Mlle Jeannette Lussier, de Belmont, à M. Gabriel Joyal, de Glenboro, pour ensuite assister au magnifique souper qui eut lieu à la salle de Glenboro, au milieu de nombreux et joyeux convives.

Chevaliers de Colomb

Le dimanche soir 25 avril, M. le curé ainsi que plusieurs Chevaliers de Colomb de cette localité, accompagnés de leurs épouses se rendaient à un ralliement de la société à Brandon, où il y eut souper suivi d'une intéressante réunion.

Messe spéciale

Le lundi soir à 9 h. 15, M. le curé célébrait une grand-messe en l'honneur de Notre-Dame du Bon Conseil, recommandée par les dames de la Ligue des Femmes Catholiques. A l'unisson, elles firent les frais du chant de la messe, avec cantiques appropriés, sous la direction de Mme G. Boulet, présidente.

Visiteur

Le R. P. Lacasse, O.M.I., missionnaire à Lestock, Sask., était de passage au presbytère et au couvent, ces jours derniers.

Plus de 15 "étudiants" fréquentent la Chaire de Philosophie de Ferland

FERLAND — Plus d'une quinzaine d'élèves se réunissent une ou deux fois par semaine depuis le 1er octobre 1963, pour se livrer à l'étude de la philosophie. On a vu parfois certaines de ces classes s'étendre sur une vaste période de plus de cinq heures.

Ces cours, dirigés par M. l'abbé Joseph Bernier, curé de Ferland, ancien professeur au petit séminaire d'Ottawa, licencié en Pédagogie, M.A., ont su non seulement attirer l'intérêt des étudiants vers la sagesse d'Aristote mais encore réveiller ce besoin inné de mettre de l'ordre entre les opérations de l'intelligence. Grâce à la pédagogie du professeur, les cours sont rendus accessibles et intéressants . . . on suit avec profit ceux qui savent intéresser et renseigner.

On a vu se succéder dans la chaire de Philosophie de Ferland, le R. P. W. Piédalue, O.M.I., docteur en Philosophie, docteur en Théologie et docteur en Droit Canonique, qui à date a donné à lui seul une valeur de quinze heures de cours; ensuite M. l'abbé Dominique Dugas, curé de la cathédrale de Gravelbourg, décoré du mérite coopératif de la Saskatchewan, intellectuel de renom, qui donna quelques heures de diction de nature à améliorer le langage, et à donner à Dame Philosophie l'élégant costume qui lui convient.

Enfin, le R. P. Benoit Paris, O.M.I., licencié en Pédagogie et licencié ès lettres, renseigna abondamment les élèves sur la Philosophie de l'Education. Il mit à jour de faux systèmes philosophiques pour faire ressortir la grandeur et la perfection de la Philosophie chrétienne de l'Education.

Ces cours ont donné lieu à certains échanges de vue, ont fait jaillir chez les étudiants des opinions diverses, enfin donnèrent lieu à des chocs d'idées qui resteront mémorables dans ce milieu étudiant bien spécial de Ferland.

Tous se rappelleront que l'objet formel de la LOGIQUE est l'ordre entre les concepts, les jugements et les raisonnements; que l'immatérialité est la racine de la connaissance; qu'il existe des singuliers et des universaux; que l'être est transcendant et analogique; qu'il y a mouvement métaphysique et physique. Tous se rappelleront surtout ces points contestés, à savoir l'évolution des espèces, le moment de l'arrivée de l'âme dans le corps, etc. On se posera encore cette question: "Qui a l'autorité dans la société paternelle?" On continuera de poser des doutes sur l'émancipation de la femme! Il faudrait même encore distinguer entre l'imputabilité et la culpabilité d'un acte . . . Enfin, les élèves se disent convaincus que l'homme agit en vertu de la fin!

Comme conclusion il n'en reste pas moins vrai, cependant, que le contenu prend la forme du contenant.

Voici la liste des noms des élèves qui suivent ces cours.

Mme Antonio Chabot, présidente du groupe, institutrice à Billimun, diplômée de l'Institut de Personnalité, chef d'équipe de l'A.C.R., partisane ardente et sincère de l'émancipation de la femme.

M. Charles Fournier, conseiller municipal, pro-maire, grand chevalier du Conseil des Chevaliers de Colomb de Ferland, membre du Bureau des Gouverneurs du collège Mathieu, toujours le premier rendu et le dernier parti.

M. Joseph Couture, président du cercle local de l'ACFC, membre directeur de la Caisse populaire de Ferland, grand ami de la province de Québec, et nationaliste bien balancé. En Philosophie, il avertit les partisans de l'émancipation de la femme d'être plutôt objectifs que subjectifs.

Mme Joseph Couture, présidente locale des Dames de Ste-Anne, mère de sept enfants, très intéressée à la thèse du VOLONTAIRE.

M. Lucien Beaudoin, secrétaire-trésorier de la Fabrique et des Chevaliers de Colomb de la paroisse, président de la commission scolaire, auditeur de la Caisse populaire, agent d'élévateur, vétéran qui se pique de faire même de la discipline militaire une certaine philosophie.

M. Alfred Chabot, marguillier de la paroisse, président du sud-ouest de la Saskatchewan pour l'ACFC. On se rappelle que son dernier congrès fit du bruit dans le domaine nationaliste. Plus partisan des actes humains que des actes de l'homme.

M. Valmore Couture, directeur de la chorale paroissiale, secrétaire de la commission scolaire, membre de l'exécutif provincial de l'ACEFC, caractère bien forgé sous le feu de la Métaphysique!

M. René Couture, président diocésain de l'ACR, président du secteur de Ponteix de l'ACR, conseiller local de l'ACFC, esprit perspicace quand il s'agit "d'autorité formelle" et "d'autorité puissance".

Mme Valmore Couture, ancienne institutrice, mère de cinq enfants, conseillère du poste de CFRG, conseillère locale de l'ACFC, amie de la thèse "l'Education des enfants appartient d'abord et naturellement et directement aux parents".

Mme Marcel Monette, ancienne institutrice domiciliée à Meyronne, franchit une quarantaine de milles pour assister à ces cours; membre du comité permanent de l'enseignement du Français (CPEF), conseillère de l'amicale féminine du collège Mathieu. Elle évolue avec grâce dans le champs de l'intelligence.

M. Léandre Chabot, chef d'équipe de l'ACR, membre du comité protecteur des scouts, vice-président du cercle paroissial de l'ACFC, plus à l'aise dans le mouvement physique, dit-il, que dans le mouvement Métaphysique. Console-toi ti-gars, car on dit que dès qu'un homme a réfléchi, ce jour-là la Philosophie a commencé!

Mme Alfred Chabot, secrétaire diocésaine des Guides, secrétaire diocésaine des DSA, secrétaire diocésaine de l'ACR, secrétaire locale de l'ACFC, membre du Bureau des Gouverneurs du collège Mathieu et conseillère de l'Amicale féminine, émule de Mme Antonio Chabot dans la revendication des droits de la femme.

M. Aimé Fournier, responsable du comité d'amusements, comme bien d'autres mentionnés plus haut, ancien du collège Mathieu, fermier qui tout de même voit clair entre la conscience large, étroite, erronée et droite.

Mme Gilles Boisvert, ancienne institutrice, mère de six enfants, secrétaire d'équipe de l'ACR, très alerte pour passer de la puissance à l'acte.

M. Gilles Boisvert, jeune fermier, qui parle peu, écoute beaucoup, dévoile très peu ses opinions, rejoignant ainsi la prudence tant prônée du Père Piédalue.

M. Roméo Morin, chef scout de la paroisse, joueur de hockey pour l'équipe d'Aneroid, voudrait bien que le sport soit un acte de l'intelligence, après le concept, le jugement et le raisonnement, bien entendu.

Mme Roméo Morin, institutrice à Ferland, cheftaine de la meute des Louveteaux, directrice de la Croisade Eucharistique, responsable d'avoir fait jaillir au grand jour la distinction réelle qu'il y a entre la substance et les accidents, la substance, le suppôt et la personne.

En septembre prochain, les étudiants en Philosophie, sous la conduite de leur curé, M. l'abbé Joseph Bernier (qui après tant d'efforts et une persévérance incontestable a réussi à développer davantage chez ses paroissiens, le goût pour les choses culturelles), se formeront en Institut Culturel et étudieront à fond les principaux courants d'idées qui courent le monde, à la lumière de la Philosophie et de la Théologie.

Gravelbourg

Décès

Le dimanche 19 avril, Mme Marie-Marthe Gaudard est décédée au Foyer d'Youville, à l'âge de 87 ans. Mme Gaudard naquit à Nancy, France.

La défunte laisse dans le deuil trois filles, Marie (Mme Sonstelie, de Kelvington, Armande (Mme D.-D. Piché), de Gravelbourg, et Pauline (Mme Adelard Perrault, de Kelowna, C.-B.; deux fils, Emile, de Norwood, Man., et Pierre, de Whitehorse, Yukon; une soeur, Mme Claire Loire, au Foyer Notre-Dame de Notre-Dame-de-Lourdes, Man. Son époux l'a précédée dans la tombe en 1940.

Les funérailles ont eu lieu le mardi 21 avril en la cathédrale Notre-Dame de l'Assomption. Mgr Paul Piché, vicaire apostolique du Mackenzie, officiait avec diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient: MM Pierre et Armand Huel, Achille, Conrad et Aurèle Piché, de Gravelbourg, et Camille DeWulf, de Laflèche. L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial.

Sont venus de l'extérieur des gens de Kelowna et Vancouver, C.-B., de Norwood, Man., Prince-Albert, Shaunavon, Kelvington, Saskatoon, Antler, Montmartre, Regina, Coderre, St. Boswells, Rouleau, Mossbank et Ferland.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Wawota

Ça et la

M. et Mme Adolphe Sirois allèrent à Saskatoon assister à l'assemblée des fermiers et en profitèrent pour visiter des parents et amis.

M. et Mme Emile Baudu et leur fille, Alice, de Kipling, allèrent à Regina, pour affaires.

M. et Mme Maurice Lamontagne, de Kennedy, sont déménagés à Wawota, dans la maison de Mme G. Zébière.

M. et Mme Maurice Zébière allèrent à Brandon pour affaires.

M. et Mme Emile Baudu, en promenade à Winnipeg, où ils visitèrent des amis de Kipling, ramenèrent avec eux Mme Trottier, qui passera quelques jours dans la Saskatchewan.

M. et Mme Clarence Lamontagne sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, Donna-Gayle, née le 23 avril, à l'hôpital de Wawota.

Mlle Rose Dauphinais est décédée à l'hôpital de Wawota le 24 avril, à l'âge de 83 ans. Les funérailles eurent lieu le lundi 27 avril.

St-Hubert

Assemblée annuelle

L'assemblée annuelle des Dames d'Autel eut lieu le 20 avril; 15 dames étaient présentes. Le rapport du travail de l'année fut donné par la présidente, Mme R. Paquin, après lecture des minutes des dernières assemblées, annuelle et mensuelle. La trésorière, Mme F. Dartige lut le rapport financier. Mme A. Boutin donna son rapport sur la couture, et Mme P. Jordens sur l'aide à l'hôpital.

Les nominations et élections du comité pour l'année 1964 suivirent. Furent élues: Mme R. Paquin, présidente; Mme E. Fuller, vice-présidente; Mme J. Jeannot, secrétaire; Mme R. Istace, trésorière. Aux divers comités: Mme P. Jordens, couture; Mme V. Brûlé, hôpital; Mmes F. Dartige, B. McCormick, C. Bachtold et F. Couronné, divertissements, et deux conseillères additionnelles, Mmes W. Jordens et M. Boutin.

Cette assemblée fut suivie de la réunion mensuelle. On approuva la motion que Mmes E. Fuller et P. Jordens soit en charge de l'entretien de l'église en alternant chaque mois.

On accepta aussi de servir à une réception de mariage, le 1er mai.

M. l'abbé L. L'Heureux remercia alors l'ancien exécutif pour son travail et sa coopération en 1963 et souhaita bon succès au nouvel exécutif.

Le prix d'assistance fut gagné par Mme R. Paquin. Un délicieux goûter fut servi par Mmes E. Fuller et J. Dartige.

La prochaine réunion aura lieu le 20 mai.

Malades

M. J. Dartige, père, est à l'hôpital général de Regina depuis deux semaines; son état s'améliore.

M. Arsène Smeets a été hospitalisé à Whitewood pour une dizaine de jours.

M. O. Praud est à l'hôpital de Whitewood, où il doit subir une intervention chirurgicale.

A tous ces malades, voeux de prompt rétablissement.

Va-et-vient

Nombre de personnes furent en visite dans la paroisse, récemment: M. et Mme B. Davies, M. et Mme D. McCormick et leur famille, Mme G. de Laforest, ses filles, Yvette et Andréa, et M. T. Jordens, tous de Regina; M. et Mme J. Jordens et leurs fillettes, de Rivers, Man.; M. et Mme Paul Raivet et leur famille, de Oxbow; M. et Mme G. Brûlé, M. Lemire et Mme Gignac, de Lebret.

Mme W. Skinner, d'Alexander, Man., est de passage pour quelques semaines chez ses fille et gendre, M. et Mme A. Smeets.

MM. A. et F. Dartige, L. Jeannot, V. Brûlé, A. Istace, G. Brûlé et E. Jeannot sont allés à Montmartre le 12 avril pour l'initiation des Chevaliers de Colomb. MM. L. et E. Jeannot sont de nouveaux initiés. Mmes A. Dartige, F. Dartige et L. Jeannot accompagnaient leur mari au banquet.

Mme J. Dartige, père, MM. et Mmes F. et J. Dartige, fils, et Mme L. Jeannot ont visité M. J. Dartige à l'hôpital de Regina, la semaine dernière.

M. et Mme A. Dunand, Mmes L. Vinck et F. Filek et M. A. Poncelet ont fait un voyage à Prince-Albert et Meskanaw, dimanche dernier.

Mme M. Hopkins, de Whitewood, a passé quelques jours chez ses fille et gendre, M. et Mme A. Boutin, ces temps derniers.

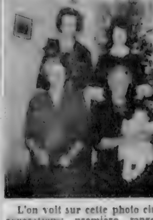
La Bible vous parle

(Ces textes sont choisis par la Société Catholique de la Bible.)

Abomination pour Dieu: la balance fausse! mais le poids juste lui plaît. Prov 11, 1)

• • •

Qui méprise son prochain est insensé; l'homme avisé se tait! (Prov 11, 12)



L'on voit sur cette photo cinq générations: première rangée, Mme Florence Blais, d'Edam, représentant la deuxième génération, Mme Louise Girard, également d'Edam, tient fièrement dans ses bras son arrière-arrière-petite-fille, Sylvia Jean, de Debden; deuxième rangée, Mme Jules Germain, de Vawn, fille de Mme Blais, et Mme Raymond Jean, de Debden, qui représente la quatrième génération. Cette photo mémorable fut prise à l'occasion d'une joyeuse réunion de famille chez Mme J. Germain, de Vawn.

Vawn

Shower

Un shower en l'honneur de Mlle Hazel Blanchette eut lieu à la salle du village. Environ 60 dames étaient présentes. Mlle Blanchette reçut de nombreux cadeaux, et en remercia gracieusement les organisatrices et toutes les autres dames.

On joua au whist durant la fin de la veillée. Le premier prix fut gagné par Mme John Weber et le prix de consolation par Mlle Gisèle Blanchette. La fête se termina par un délicieux goûter.

Accident fâcheux

C'est avec peine que les gens apprenaient l'accident survenu à M. Walter Dion lorsqu'il coupait des arbres avec une scie à moteur. Il a subi une grave blessure à un genou. Heureusement qu'il n'était pas seul et qu'on le [illegible] ment à [illegible]

Ça et là

Une pièce anglaise fut présentée par les élèves à la salle, le vendredi 24 avril. Tous les acteurs et la directrice, Mlle Berthe Pelchat, méritent des compliments pour cette belle présentation.

Le samedi soir 25 avril eut lieu à la salle une soirée sociale à l'occasion du mariage de Mlle A. Chalifour, de Laventure, à M. Robert Dion, d'Edmonton, Alta, fils de M. et Mme Walter Dion, de cette paroisse.

M. et Mme Paul Dion sont venus de Hardisty pour les noces de leurs frère et soeur, M. et Mme Robert Dion, ainsi que les autres enfants de la famille Dion, d'Edmonton, Alta, North Battleford, Paradise Hill.

M. et Mme E. Blanchette, accompagnés de M. et Mme Louis Blanchette, de Jackfish, sont partis en automobile le vendredi 24 avril pour Fort St. John, C.-B., y visiter leurs enfants.

Activités de la L.F.C.

Les dames de la Ligue des Femmes Catholiques se sont réunies à la salle du presbytère pour une soirée récréative, le dimanche 26 avril. Après le souper, un film de la réunion précédente fut montré par Mme G. McCaffrey; c'était très intéressant- Quelques parties de bingo avec jolis prix et quelques rondes de cartes terminèrent la soirée.

C'était avec plaisir qu'on annonça la construction d'une école secondaire à Vawn. Les travaux doivent commencer sous peu. Le terrain a été acheté de M. Georges Vallière. Plus de détails seront publiés bientôt au sujet de cette école.

M. Ernest Fortier, de Moose Jaw, était de passage chez ses parents en fin de semaine du 25 avril.

Mme G. Vallière a passé une semaine chez ses parents à St-Paul, Alta.

Chronique du Collège Mathieu de Gravelbourg

Conventum de Rhétorique

Le samedi 18 avril était la journée des rhétoriciens. Nous avons tous participé au dévoilement de la mosaïque qui doit perpétuer leur souvenir dans les corridors du collège. M. Paul Heppelle, le président de la classe, nous souhaita cordialement la bienvenue. Il nous dit qu'il voulait remercier tous les chers professeurs actuels et anciens pour les bons exemples qui les ont aidé à devenir des hommes capables, fiers d'être sur le bon chemin de la vie. Il a aussi remercié tous les collégiens pour avoir tant aidé à leur formation de mille et une façons. M. Heppelle termina en nous laissant une pensée qui nous semble être la clé du succès des rhétoriciens: "La considération pour son prochain assure les bonnes relations".

Ayant terminé, il nous présenta le titulaire de la classe, le R. P. Denis Comeau, qui nous communiqua quelques impressions au sujet du dévoilement. Il dit que le tableau lui apparaissait comme un monument et aussi un symbole. Comme un monument, car il sera un souvenir matériel pour les Pères, et aussi pour les amis et collégiens. En outre il est un symbole du vrai portrait qui est gravé dans le coeur des Pères et des professeurs. Il termina en nous demandant cette question: "Chers jeunes auditeurs, désirez-vous célébrer à votre tour votre conventum comme ces huit jeunes gens? Imitez leur persévérance."

Le Conventum n'a cette année que huit membres: Paul Heppelle, de Kenora, Ont.; Marcel Dauvin, de Storthoaks; Rosaire Denis, de Vonda; André Huel, de Gravelbourg; Gérard Vachon, d'Oak Lake, Man.; Louis Stringer, de Ponteix; Marcel Boulet, de St-Boniface, Man.; Roger Boudreau, de Montmartre.

La classe promet de se réunir de nouveau en 1976.

Le programme de cette historique journée des rhétoriciens fut: un déjeuner en leur honneur, suivi du dévoilement de leur cadre; à 11 h. 30 a.m., il y eut messe à laquelle assistaient les collégiens, et qui fut chantée par les rhétoriciens. Ils ont eu un pique-nique au Horseshoe Canyon, suivi d'une soirée intime à Ponteix, chez M. et Mme Jean Stringer.

Gilles COP.

Meadow Lake

Décès

Le vendredi 24 avril, à 10 h. a.m., avait lieu les funérailles de M. Herman Carter, de Hay River, T.N.-O., décédé subitement sur la route de Green Lake, dans son automobile.

La messe de Requiem fut chantée par le R. P. A. Mercure, O.M.I. Le R. P. D. Lafrance, O.M.I., curé, ainsi que quelques membres de la chorale, firent les frais du chant. Mme Weber accompagnait à l'orgue.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, Monique, quatre enfants de sa première femme, un fils, Paul, qui était présent, et trois filles, de Vancouver; quatre de ses soeurs, Mmes McCordick, Seidel et Labossière, de New Westminster, C.-B., et Mme Labossière, d'Edmonton, Alta, étaient présentes aux funérailles, ainsi que trois de ses frères, Celus et George, de Hay River, T.N.-O., et Edward, de Waterhen.

Les porteurs étaient un beau-frère et cinq neveux du défunt, Ray, Richard et Merlin Carter, Marcel, Sergent et Edmond Forcier.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Autre décès

Le samedi 25 avril eurent lieu les funérailles de M. Pierre-Norman Delorme, frère de Mme Vandal, de Meadow Lake, décédé à sa demeure. Le R. P. D. Lafrance, O.M.I., chanta la messe de Requiem, et le chant fut rendu par quelques membres de la chorale.

Çà et là

M. Roland Lussier, d'Edmonton, Alta, était en visite chez son père, M. Léo Lussier.

Le 26 avril, malgré la mauvaise température, plusieurs dames se sont rendues à un thé de recrutement servi par les Dames de la Ligue des Femmes Catholiques et en ont profité pour se procurer des objets de piété.

Le samedi 25 avril, les instituteurs et institutrices, ainsi que le R. P. A. Mercure, se rendirent à l'assemblée de l'Association des Educateurs Catholiques, à St. Walburg.

Lac Pelletier

Va-et-vient

Mme Alphonse Pelletier se rendait à Edmonton, Alta, où elle passa une semaine chez ses fils et bru, M. et Mme Ralph Pelletier.

MM. Joseph et Davilla Tessier sont allés à Val Marie, où ils assistèrent à une réception.

M. L.-P. Coderre est venu visiter des amis, dernièrement.

Mme Irène Perron et sa famille, de Swift Current, sont venues visiter des amies, ainsi que Mme André Laverdière, soeur de Mme Perron.

Mme Béatrice Monette et Mlle Irène Monette ont reconduit leur fille et soeur, Mme André Bouvier, à Regina, le 2 avril.

Mme Gérard Chabot a passé une semaine de vacances à Albertville, où elle a rendu visite à sa soeur, garde-malade.

M. et Mme Gérard Fourny et leur famille, de Frenchville, ont passé le dimanche 20 avril chez M. et Mme Jos. Dumesnil.

M. et Mme Joseph Dumesnil et M. Georges Pelerin, ainsi que plusieurs autres personnes de Lac Pelletier ont assister à une assemblée tenue à Ponteix le 20 avril.

M. Louis Monette et Mme Délina Monette sont venus rendre visite à M. et Mme Théodore Koech.

M. et Mme Antonio Monette et leur famille se rendaient à Regina, dernièrement, pour y visiter M. et Mme Pierre Kerviche, et conduisirent M. Kerviche, père de Mme Monette, à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina, pour traitements médicaux.

M. et Mme Denis Studer sont de retour de Calgary, Alta, et travailleront sur la ferme de M. J. W. Studer.

Mme Stevenson et sa fille, Glenis, sont allées à Simmie pour la fin de semaine.

Le Vatican à l'ONU

NATIONS UNIES — Le Vatican sera désormais représenté aux Nations unies par un observateur permanent.

Le secrétaire d'Etat du Saint-Siège, le cardinal Amleto Cicognani, a informé le secrétaire général des Nations unies, dans une lettre datée du 21 mars, qu'il avait désigné Mgr Albert Giovannetti comme observateur permanent auprès des Nations unies.

Deux artistes de talent, Mlles Gloria Richard et Colombe Pelletier, jouent à Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — Le dernier concert des Jeunesses Musicales eut lieu à l'Académie de la Présentation, le dimanche 19 avril.

Deux artistes distinguées, Mlle Gloria Richard, soprano, et Mlle Colombe Pelletier, accompagnatrice, tinrent sous le charme la nombreuse assistance.

M. Claude Blanchette, du collège Notre-Dame, leur souhaita la bienvenue.

Mlle Gloria Richard a été la gagnante du deuxième prix dans le concours national de musique des J.M.C., en 1963.

Elle fit ses études académiques et musicales à l'Université St-Joseph au Nouveau-Brunswick. Elle passa son baccalauréat en musique de l'école Vincent d'Indy à Montréal, et l'année dernière, elle compléta sa première année de maîtrise. En 1961 elle mérita le premier prix au Festival de Musique à Toronto et à Québec.

Mlle Richard fit une brève explication des chants qu'elle allait exécuter, facilitant ainsi à l'auditoire la compréhension des oeuvres qu'elle interpreta avec brio.

Accompagnatrice émérite, Mlle Colombe Pelletier contribua également au succès du concert.

A ces jeunes artistes, on souhaite une glorieuse carrière.

Les placiers étaient tous des élèves du collège St. Mary. Après le concert, les artistes, accompagnés des membres de l'exécutif du cercle local des JMC, sur l'invitation du R. P. J. Valois, O.M.I., administrateur de l'Orphelinat St. Patrick, se rendaient à cette institution, où les Révérendes Soeurs leur servirent un copieux souper.

Concours oratoire

Le samedi 18 avril avait lieu à l'Académie de la Présentation les épreuves éliminatoires de la section no 6 de l'AFCIS, en vue du prochain concours oratoire diocésain.

Les honorables juges pour la circonstance furent M. Paul Charpentier, professeur à l'école de Léoville, Mlle Desbiens, du poste CFNS, de Saskatoon, et Mlle M. Côté, de Prince-Albert.

Les concurrents des 9e et 10e années furent M. Philibert Gaudet, du collège Notre-Dame, et Mlle Rose-Marie Gallays, de l'Académie de la Présentation; 11e et 12e années, M. Claude Blanchette, du collège Notre-Dame, Mlle Blanche Casavant, de l'Institut des Filles de la Providence, et Mlle Lise Paquette, de l'Académie de la Présentation.

MM. Philibert Gaudet et Claude Blanchette se classèrent bons premiers. On les félicite de leur succès et leur souhaite d'autres lauriers à l'occasion du concours final fixé au 3 mai prochain.

La survivance française, c'est l'affaire des jeunes et des moins jeunes, donc de tous. Qu'on encourage en ce sens tout noble effort.

Eileen JOHNSON,
10e année

Activités au collège St. Mary

M. Robert Régnier, 11e année, président du Conseil des élèves du collège St. Mary en 1963-64, fut réélu par acclamation pour 1964-65. Premier de sa classe, il remporta aussi le 1er prix dans le concours oratoire (senior). Il est également boursier des "Columbian Squires" et a pris une part active dans toutes les activités écolières.

Professeur de la semaine

M. R. Jutras, ancien élève du collège Notre-Dame pendant deux ans, et du collège St. Mary pour les 11e et 12e années, suivit le cours du "Teachers' College" à Saskatoon et plus tard enseigna à Beauval. Il obtint ensuite un diplôme en mathématique de l'Université de la Saskatchewan, et il enseigne présentement ce sujet en 11e et 12e années, au collège St. Mary. Il fut vice-président du Y.C.W. (Jeunes Travailleurs Catholiques), commissaire des parties de balon-panier et assistant entraîneur de l'équipe de football. M. Jutras est le fils de M. et Mme Pierre Jutras.

M. Pierre Jutras a quitté Prince-Albert le lundi 27 avril 1964 pour New Westminster, C.-B., où il fut nommé au poste de député-directeur régional, où il travaillera avec M. Tom Hall. Ce dernier, qui est venu passer quelques jours dans cette ville, la semaine dernière, est retourné samedi pour Vancouver, C.-B.

Mme Pierre Jutras et ses enfants, Raymond, Danny et Ruth-Helen, iront rejoindre M. Jutras dès la fin de l'année scolaire.

Jeunesse catholique

L'organisation de la Jeunesse catholique de St. Mark, maintenant dans sa deuxième année, comprend déjà 86 membres à date. L'exécutif est composé comme suit: Bonita Chad, présidente; Gary Mesenchuk, vice-président; Lucille Charpentier, secrétaire; Lynn Joubert, trésorière; Nancy Toth, Yvette Boucher, Terry Fisher et Ken Beeson, conseillers; MM. les abbés S. J. Raczinski, curé, et G. Deschamps, directeurs spirituels.

Leurs activités sociales comprennent des danses, parties de patinage, de quilles, etc.

Vanguard

Départ

Le vendredi soir 26 avril, une centaine de parents et amis se réunissaient dans la salle des "Oddfellows" pour souhaiter succès et bonne chance à M. et Mme Merk. Kapell et leur famille, qui doivent quitter Vanguard pour s'occuper d'un garage-restaurant aux environs du lac Kenosee, près de Windthorst. Au nom de l'assemblée, M. Alfred Davie présenta à M. et Mme Kapell une cafetière électrique et une bourse.

En termes très émus, M. Kapell remercia tous ses amis et exprima ses regrets de quitter Vanguard, où il a passé d'heureuses années. C'est avec peine que la paroisse de Vanguard voit partir ce jeune couple si estimé, à qui l'on souhaite tout le succès possible dans leur nouvelle entreprise.

Assemblée de la L.F.C.

L'assemblée mensuelle de la Ligue des Femmes Catholiques eut lieu le mercredi 15 avril au sous-sol de l'église. M. l'abbé Bruno Adée, curé, ouvrit l'assemblée par la prière.

Le procès-verbal de la réunion précédente fut lu et approuvé. Les différents comités donnèrent leur rapport annuel. Mme John Wilhelm, présidente du comité des élections, en donna le résultat pour l'année courante, tel que voici: Mme Mary Wilhelm, présidente; Mmes M. O'Neil, P. Orion et P. Shissler, vice-présidentes; Mme Margaret Henricks, secrétaire; Mme Frank Woods, trésorière.

L'acte de consécration fut récité par le nouveau comité. La sainte messe fut célébrée le 26 avril en l'honneur de Notre-Dame du Bon Conseil, patronne de la Ligue. Les dames furent invitées à la réunion régionale qui aura lieu à Val Marie, le 29 avril.

A l'issue de l'assemblée, M. l'abbé Adée remercia les anciens officiers de leur coopération et de leur dévouement et adressa des félicitations et des paroles d'encouragement au nouveau comité. Les prières furent récitées et M. l'aumônier donna sa bénédiction. Le prix d'hôtesse fut gagné par Mme Krushelniski. Mme R. Woods clôtura la réunion.

Çà et là

Un grand nombre d'enfants prirent part au Festival de musique tenu à Swift Current, du 23 au 25 avril.

M. et Mme Lucien Gagnon sont allés à Prince-Albert, appelés au chevet de leur père, M. Herman LaHaye, gravement malade à l'hôpital. On lui souhaite un prompt rétablissement.

M. et Mme John Harmel et leurs enfants, de Regina, ont passé la fin de semaine à Vanguard chez leur mère, Mme L. Harmel, et leur soeur, Mme L. Orien.

Malade

Prompt rétablissement à Mme Tom Woods, qui est en ce moment à l'hôpital de Vanguard.

Sécurité familiale

Joyeux anniversaire

Le 1er mai, William-P. Nolin, North Battleford; le 3, Albert Goffiot, Storthoaks, et Roger-E. Duret, Debden; le 5, Daniel Choquette, Périgord, et Guy-R. Tremblay, Debden; le 6, Jean-Joseph Martine, Antler.

On favorise le séparatisme quand il faut contribuer

ST-HYACINTHE (Spéciale) — Le président de la campagne Fraternité Française au Québec, M. Georges-Henri Fortin a déclaré qu'une semaine après le lancement officiel les souscriptions entraient régulièrement et d'une façon satisfaisante si on les compare aux campagnes précédentes.

"Cependant, a-t-il dit, à notre avis, il y a une multitude de personnes qui ne croient qu'en paroles à la fraternité à l'égard de nos minorités. Bien des gens, par exemple, s'opposent à la thèse séparatiste en soutenant l'argument de nos minorités, mais dès que s'ouvre la campagne de Fraternité Française, ces mêmes défenseurs en parole, brillent par leur absence dans les comités d'organisation, et surtout par leur absence des listes de souscription."

"Il s'agit donc, a-t-il ajouté, de rappeler simplement sans détour à tous ceux qui supportent la cause de nos minorités d'appuyer par des actes concrets leur croyance au fait français d'outre-frontière.

"Nous invitons donc tous les patriotes à faire front commun pour assurer le succès de cette campagne."

"Aidons les nôtres."

St-Denis

Soirée d'amateurs

Le dimanche 19 avril avait lieu une soirée d'amateurs organisée par le 2e groupe de la paroisse. Le 1er prix alla aux "Gay Lads", MM. Ronald et Jérôme Lafrenière, André et Raymond Lepage. Le 2e alla à Mlles Cheryl, Linda et Jocelyn Pion. Le 3e prix fut gagné par Martin, Pauline et Céleste Dinelle.

Les articles de la loterie échurent aux personnes suivantes: M. Roger LeNaour, Mme Joseph Hounjet et M. Wilfrid Labrecque. Les donateurs sont le Magasin Adilman, le Magasin St-Denis & District et M. Adjutor Lepage.

Le prix d'entrée, don de M. l'abbé André Poilièvre, fut gagné par M. Désiré Bussière. D'autres prix allèrent à M. François Normand, de Prud'homme, M. Désiré Bussière, Mlles Lorette Leblanc et Jeanne-d'Arc Lepage, de St-Denis. La jolie somme de $711.00 fut réalisée. Grand merci aux organisateurs et à tous ceux qui ont aidé à faire de cette soirée un reel succès.

Concours oratoire

Le 24 avril avait lieu un concours oratoire des 1ère à 10e années de la paroisse St-Denis. M. Raymond Caron agissait comme maître de cérémonies, tandis que Mmes Louis Lepage et Alfred Champagne, de Saskatoon, étaient les juges. Simone Leblanc remporta le 1er prix des années 1 à 4, avec "Ma Prière"; le 1er prix des années 5 à 8 alla à Lionel Lepage avec "Le Vieux Pauvre"; et Jeanne-d'Arc Lepage, présentant "Le Président Kennedy", fut la gagnante des 9e et 10e années.

Ensuite il y eu le concours éliminatoire de ces gagnants et de ceux de Vonda et Prud'homme: Daniel Leblanc, de Vonda, se classa premier dans le groupe des 5e à 8e années, et Mlle Simone Landry, du couvent de Prud'homme, se classa 1ère pour les 9e et 10e années.

Autre concours

Il y eut les résultats d'un petit concours d'épellation tenu à l'école de St-Denis. Des coupes offertes par Mme Régina Denis furent distribuées aux gagnants: Angèle Hounjet, 3e et 4e années; Louise Leblanc, 5e et 6e; Gilbert Leblanc, 7e et 8e; Lorette Leblanc, 9e et 10e. Félicitations à tous.

Çà et là

Le 13 avril, les "Chanteurs de Notre-Dame" de Saskatoon sont venus présenter un concert de quelques heures. Ils exécutèrent de magnifiques chants et firent entendre quelques morceaux de musique. Tous et chacun se dirent enchantés de cette soirée. Merci beaucoup à ces artistes; c'est avec hâte qu'on espère leur retour.

Le 14 avril, les membres du Club de Personnalité St-Denis, Vonda, Prud'homme se rendirent à Vonda pour la dernière soirée de la saison. M. François Normand agissait comme M. Personnalité. Il y eut chant, discours et discussions et le tout se termina par un goûter. Bonne chance à tous et à la saison nouvelle.

MM. et Mmes Armand Labrecque et Albert Bénard visitèrent la Rév. Sr Denis-Marie, à Debden.

M. et Mme René Bénard assistèrent au mariage de Mlle Evelyne Billo, à Domremy.

MM. et Mmes Maurice Haudegand et Clotaire Denis, fils, se rendirent à North Battleford assister au mariage de M. Guy Loiselle à Mlle Nolet, de North Battleford.

M. Daniel Daignault, de Richer, Man., est employé chez M. et Mme Joseph Hounjet.

M. Guy Charbonneau, de Québec, est employé chez M. et Mme Clotaire Denis, fils.

La Rév. Mère Ste-Roseline, provinciale, de Prince-Albert, était de passage au couvent.

MM. et Mmes Joseph et Alfred Labrecque, de Rosetown, étaient en visite chez M. et Mme Gérard Beaudry.

Mlle Rose Raymond, de St-Louis, vint en promenade à St-Denis, récemment.

Les indolents manquent de ressources, les audacieux obtiennent la richesse. (Prov 11, 16)

M. Donat Joyal, de Willow-Bunch meurt subitement à l'âge de 60 ans

WILLOW-BUNCH — M. Donat Joyal est décédé subitement à Fort San le samedi 18 avril, à l'âge de 60 ans. Les funérailles eurent lieu le mardi 21 avril à 10 h. a.m. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Adrien Chabot, assisté de MM. les abbés Lucien Poulin et M. Paviu, respectivement curé de Lisieux et Rockglen.

M. Jean Bourdages conduisait le deuil. Les porteurs honoraires étaient MM. J.-D. Drouin, Léopold Sylvestre, Philippe Mondor, Alphonse Lafrenière, Delphis Chanteloirs et Marcel Moor, de Gravelbourg; les porteurs actifs, MM. Alphonse et Roméo Martin, Léonard Bourdages, André Philippon, Marcel Mondor et Raymond Campagne.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, née Marie Rainville; une fille, Florida (Mme A. Bakar), de l'Alberta, et un fils, Martial.

Remerciements

La famille Joyal désire remercier tous ceux et celles qui ont manifesté leur sympathie par offrande de messes, bouquets spirituels ou fleurs naturelles, etc., et qui ont aidé d'une manière ou d'une autre durant ces jours de deuil.

Condoléances

Sincères condoléances à la famille Joyal, également à Mlle Yvonne Baron, garde-malade à l'hôpital local, qui a perdu un demi-frère, M. Adrien Boire, décédé le mardi 14 avril à l'hôpital de Regina, à l'âge de 32 ans, et dont les funérailles eurent lieu à Gravelbourg, le 17 avril.

Au festival

Le mardi soir 21 avril à l'auditorium de l'école eut lieu le Festival de la chanson française de Willow-Bunch. M. G. Verhelst, principal, prononça le mot de bienvenue.

Les juges étaient M. et Mme Gabriel Neyron, de Gravelbourg. Les gagnants du festival sont les suivants: 1er prix, la chorale de Lisieux dans un chant: "C'est si simple d'aimer"; 2e, la chorale d'Assiniboia, "Partons la mer est belle"; 3e, la classe de 3e année de Willow-Bunch, "L'âne blanc"; 4e, Miles Aline, Suzanne et Solange Campagne et Madeleine et Vivianne Boisvert, dans "Les Petits Lapins"; 5e, Mlle Cécile Philippon, "La Colombe".

Tous ces gagnants se rendirent avec leurs parents au concours final qui eut lieu à Gravelbourg le dimanche après-midi 26 avril. A tous, merci et félicitations.

Va-et-vient

MM. Siméon Beausoleil et Jean Bonneau sont allés à Regina, dernièrement pour subir un examen médical.

M. et Mme Lionel Rainville et Mme Lucien Couture allèrent à Moose Jaw, y visiter MM. A. Rainville et L. Couture, patients à l'hôpital.

M. et Mme Paul-Emile Piché se rendirent aussi à cet endroit, celle-ci pour examens médicaux, et ils en ramenèrent Mme Laurent Deblois, patiente à l'hôpital de cette ville.

M. et Mme L. Rainville se rendirent à Regina pour faire soigner leur jeune fils, récemment.

M. André Philippon, accompagné de sa belle-mère, Mme Jean Bourdages, alla aussi à Moose Jaw chercher son épouse à l'hôpital de cette ville, où elle fut patiente durant quelque temps.

M. Alfred Rainville et Mme P. St-Denis sont patients à l'hôpital de Regina depuis quelques semaines.

MM. et Mmes Jean et Léonard Bourdages, ainsi que Robert, sont allés à Weyburn le dimanche 19 avril y visiter M. et Mme Paulhus et autres amis.

Mme Béatrice Ghilliani, de Washington, est venue visiter son frère et sa famille, M. et Mme Jos. Bellefleur, récemment, ensuite elle se rendit à Gravelbourg y visiter ses vieux parents, M. et Mme Frank Bellefleur, au Foyer d'Youville.

M. et Mme Wallace Fitzpatrick et leur petite-fille, aussi que Mme Bernard Philippon et Roland Rainville allèrent à Moose Jaw, le dimanche 17 avril, y visiter MM. Tom Fitzpatrick, Arthur Rainville et Lucien Couture, patients à l'hôpital depuis quelques semaines.

M. et Mme Roméo Fradette visitèrent des parents à Moose Jaw, et Mme A. Rainville, qui les accompagnait, rendit visite à son mari opéré à l'hôpital local le vendredi 17 avril.

Bellegarde

Mariage Aimé-Overwater

Le samedi 8 avril, à 4 h. p.m., M. l'abbé R. Manning, curé de la paroisse de Notre-Dame du Perpétuel Secours de Winnipeg, Man., bénissait le mariage de Mlle Anne-Marie Overwater, fille aînée de M. et Mme Jacob Overwater, de Charleswood, Man., à M. Albert Aimé, fils de M. et Mme Alphonse Aimé.

Au son d'une marche nuptiale, la mariée fit son entrée au bras de son père. Elle était ravissante dans sa longue robe de satin garni d'appliqués de dentelle. Son voile court était retenu d'une couronne de perles. Elle tenait un bouquet de roses rouges.

Les demoiselles d'honneur étaient les trois soeurs de la mariée, Mlles Mary, Irene et Elaine Overwater, toutes trois vêtues de robes bleues.

Les garçons d'honneur étaient MM. Georges Aimé, frère du marié, Albert et Léon Cop, cousins du marié.

M. Eloi Bauche, de St-Boniface, Man., agissait comme huissier.

Après la cérémonie, un délicieux souper fut servi au Monterey Pavilion, à 140 invités.

Se sont rendus à Charleswood, Man., pour le mariage: MM. et Mmes Alphonse et André Aimé et leur fille, Lise, MM. et Mmes Eugène, Edouard et Fernand Cop, John Wotta, Louis Sylvestre, Paul Aimé et Mlle Brenda Amos; M. et Mme Yves LeGal, de Ste-Adolphe, Man.; M. et Mme Emile Magotiaux; Mme Xavier Aimé, grand-mère du marié; M. et Mme Lucien George et leur fille, Ghislaine, de St-Léon, Man.; M. et Mme Léon Carbotte et leur fille, Anne-Marie, MM. et Mmes Paul Carbotte, Vital Gatin et Arthur Corriveau, Mmes Albertine Carbotte et Herbert Dordu, M. et Mme Roland Fontaine, tous de St-Boniface; MM. Roger Sylvestre et Emile Bauche.

Le soir il y eut réception, et quelque 300 invités vinrent féliciter les jeunes époux.

M. et Mme Albert Aimé résideront à Winnipeg, Man.

Baptêmes

Le 5 avril: Pierre-Joseph-Marcel, fils de Charles Tinant et de Lucille Moreau, né le 26 mars. Parrain et marraine, Marcel Moreau et Jeannine Tinant, oncle et soeur de l'enfant.

Le 5 avril: Diane-Marie-Germaine, fille d'Albert Martin et d'Albine Magotiaux, née le 28 mars. Parrain et marraine, M. et Mme Norbert Martin, grands-parents de l'enfant.

Le 5 avril: Jocelyne-Marguerite-Marie-Jeannette, fille de Gérard Poirier et de Jeannette Henrion, née le 28 mars. Parrain et marraine, M. et Mme Félicien Henrion, de Storthoaks, grands-parents de l'enfant.

Scouts

Le mouvement scout fut fondé dans la paroisse, le 17 mars. Le chef et aumônier est M. l'abbé Léon Savoie, curé, et les assistants sont MM. Georges Godenir, Fernand Monin et Raymond Durand, le chef de troupe, Roméo Perreaux, chefs de patrouilles, Jos. Cop, Yvon Roussel, Lucien Donais et Gilles Perreaux.

Il y a 29 scouts dans cette nouvelle troupe. Mercredi dernier, le chef scout d'Alida, M. Ornille Dickie, et 35 scouts ont rendu visite à la troupe de Bellegarde.

Remerciements

Le R. P. Effinier, missionnaire au Chili, remercie sincèrement les paroissiens de leur généreuse offrande de $252.15 envers les missions.

Foyer-Ecole

Un bon groupe de parents assistait à la réunion de Foyer-Ecole vendredi dernier. Ces membres entendirent avec beaucoup d'intérêt les explications données par le R. F. Alexis, S.C., principal de l'école, sur le nouveau système de division scolaire qui, à l'avenir, remplacera les grades dans les écoles et permettra aux élèves de progresser plus en proportion de leurs aptitudes ou application à l'étude. La prochaine réunion aura lieu le 12 juin.

Ça et là

Prompt rétablissement à Mlle Jocelyne Magotiaux qui est hospitalisée à Redvers.

M. et Mme Georges Perreaux et Paulette Cop, de St-Vital, étaient, en fin de semaine, chez leurs parents, M. et Mme Wilfrid Cop.

M. et Mme Gerald O'Reilly, de Drayton Valley, Alta, visitaient pendant quelques jours leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Roger Wolensky.

Mme F. Savoie passa quelques jours à Regina, la semaine dernière.

Mme W. Réal est revenu de Chicago, Illinois, après avoir passé un mois avec sa mère malade.

Le 26 avril, plusieurs dames de Redvers, Cantal, Wauchope et Storthoaks sont venues au thé des dames de la Ligue des Femmes Catholiques. Un bon groupe de paroissiens ont goûté les petits sandwichs et friandises.

Sintaluta

Ça et là

Les Dames de Ste-Hélène ont organisé une loterie qui a rapporté la somme de $176. Le 1er prix, un porc, donné par M. W. Spanier, fut gagné par le jeune Jos. Prepiorka. Les recettes servirent à diminuer la dette de l'église. Grand merci au généreux donateur, M. W. Spanier.

M. et Mme Armand Fortier et leur bébé, de Regina, sont venus voir leurs parents, MM. et Mmes Roch Fortin et William Spanier, le dimanche 19 avril.

M. et Mme W. Dolter ont eu la visite de leurs fille et gendre, M. et Mme Junior Seaberley, et leurs enfants, de Belle Plaine.

M. Pat Egan est allé au chevet de sa fille, Mme Lamb Pietrich, sérieusement malade à Vancouver, C.-B.

M. et Mme Peter Deguire, de Montmartre, sont venus visiter plusieurs amis.

Mlle Claire Français, de Regina, sa soeur, Annette, et son frère, Marcel, de Lac Marguerite, sont venus voir leur grand-mère, qui fut patiente à l'hôpital de Wolseley pendant deux semaines. Elle a aussi eu la visite de la Rév. Sr Marie-Ste-Yvonnie, de Notre-Dame des Missions, de Mme Dorothy Wilson, de Regina, et des religieuses de Wolseley.

Remerciements

Par la voie du journal **La Liberté et le Patriote**, Mme Marcel Français remercie bien sincèrement ses parents et amis qui lui ont rendu visite, apporté des fleurs et des cadeaux et qui lui ont envoyé des cartes et lettres de prompt rétablissement lors de son séjour à l'hôpital. Elle remercie spécialement le R. P. Marcotte, les religieuses de Wolseley, les Dames de Ste-Hélène et les dames de la Légion canadienne.

Regina

(Paroisse St-Jean-Baptiste)
Dames de l'Autel

Les élections annuelles des Dames d'Autel de la paroisse eurent lieu le 19 avril. En voici les résultats: présidente, Mme Matt Wolbaum; vice-présidente, Mme Léo Lirette; secrétaire, Mme Joseph Braconnier; trésorière, Mme Joseph Himbeault; conseillères, Mmes Béatrice Shultz, Jérôme Vertefeuille, Ernest Gatin, Raoul Langlais et Henri Rivière, ainsi que Mlle Madeleine Caron.

Félicitations au nouvel exécutif et sincères remerciements aux Dames de l'Autel pour le don des magnifiques tentures à la paroisse, ainsi qu'à tous les paroissiens qui ont contribué des dons très généreux au fonds de construction.

Le samedi 9 mai, de 2 h. 30 à 5 h. p.m., au Eaton Assembly Hall, les Dames de l'Autel serviront un thé à l'occasion d'une vente de pâtisseries au profit de la paroisse. Bienvenue à tous.

Redvers

Mariage
Matthewson-Zielonkia

Le samedi 4 avril, en l'église Notre-Dame de Fatima, avait lieu le mariage de Mlle Helen Janet Zielonkia, fille de M. et Mme Stanley Zielonkia, de Redvers, à M. Ivan Andrew Matthewson, fils de M. et Mme Gordon Matthewson, de Redvers. M. l'abbé E. Toupin, curé, officiait à la cérémonie. Mlles Clémence et Jocelyne Buisse firent les frais du chant, accompagnées à l'orgue par la Rév. Sr Eugénie.

La mariée portait une longue robe blanche, un voile court et bouquet de roses rouges. Les filles d'honneur, Mlles Jeanne Zielonkia, soeur de la mariée, et Dorothy Naviaux, amie de la mariée, étaient vêtues de robes rose et bleue respectivement. Les garçons d'honneur étaient MM. Harvey Matthewson et Edward Zielonkia, frères des mariés. MM. Edward Matthewson et Raymond Lamotte agissaient comme huissiers.

Une réception pour 65 invités eut lieu à la salle paroissiale et un repas fut servi par les dames de la Ligue des Femmes Catholiques. Le maître de cérémonies était M. H. Wright. Le toast à la mariée fut porté par son oncle, M. Willie McWhirter.

Les mariés partirent ensuite pour un voyage de noces à Medecine Hat, Alta. A leur retour ils établiront résidence à Redvers.

Autres mariages

Félicitations à M. et Mme R. Gies (Linda Darby) dont le mariage eut lieu le 4 avril à l'église Notre-Dame de Fatima, et à M. et Mme Wilfrid Vallée (Shirley Tasker) mariés le 17 avril au même endroit.

Retraite paroissiale

Malgré la tempête de neige du dimanche 12 avril, un bon nombre de paroissiens se rendaient à l'église Notre-Dame de Fatima pour l'ouverture d'une retraite prêchée par le R. P. Daniel Ehman, C.Ss.R., de Moose Jaw. Les exercices avaient lieu deux fois par jour avec messe et sermon le matin, chapelet, sermon et bénédiction du Très Saint Sacrement le soir.

Les sermons furent très intéressants et attirèrent une grande foule de paroissiens qui profitèrent de l'occasion pour acheter les articles religieux au sous-sol de l'église.

La clôture de la retraite eut lieu le dimanche 19 avril à la grand-messe chantée par M. l'abbé E. Toupin.

Il y eut en plus une messe spéciale pour les âmes du purgatoire, avec sermon par le R. P. Ehman, le lundi 20 avril.

Promesse des Jeannettes

Huit Jeannettes firent leur promesse le vendredi 24 avril, à 7 h. 30 p.m., dans la salle paroissiale. Il s'agissait de Loretta Toms, Belinda Martin, Jeannine Willet, Kathy Martel, Linda Fowler, Joanne Gervais, Yvonne Russill et Anne-Marie Martel.

Onze mères, 12 Jeannettes de Redvers, deux visiteuses, la commissaire de Carlyle, Mme Lycette, et la cheftaine, Mme Freçon, assistée de Mmes Marleau et George, étaient présentes. A l'issue de la cérémonie il y eut un programme récréatif et un goûter fut servi.

Concours

Félicitations à Bernard George, gagnant du concours oratoire tenu à Gravelbourg, le 18 avril. Bernard George, âgé de 15 ans et élève de 11e année à l'école de Bellegarde, est le fils de M. et Mme Jean George, de Redvers.

Banquet

Sept dames de Redvers, Mmes M. Dubois, Fabien Cook, Ann Way, Aimé Lamotte, André Lamotte, Vital Freçon et Roland Martel ont assisté au banquet de la Ligue des Femmes Catholiques à Storthoaks, le 19 avril, à l'occasion d'une réception de dames dans la Ligue.

Spiritwood

Initiation

La cérémonie de l'initiation des Chevaliers de Colomb eut lieu le 19 avril avec 33 candidats de quatre conseils. Ceci fut suivie d'un banquet pour les Chevaliers et leurs épouses à la salle Notre-Dame, préparé et servi par les dames de la Ligue des Femmes Catholiques.

Le programme au banquet comprenait le toast porté par le Grand Chevalier Léo Neault, la salutation de fraternité par le frère L. Steil, délégué du district, un mot du frère Jean Etcheverry, le secrétaire d'Etat, et un autre toast proposé aux femmes par le frère Jean Viallet. L'orateur invité était le frère M. Demay.

Les invités vinrent de Saskatoon, North Battleford, Prince-Albert, Marcelin, Good Soil, Laventure, Debden, Léoville, Medstead, Vawn, Shelle Lake, Mildred et Spiritwood. Environ 200 personnes assistèrent à ce grand banquet.

Saint-Front

Baptême

Robert-Georges, fils de Thomas Daniels et de Simone Messier, né le 18 mars à l'hôpital de Spalding. Parrain et marraine, M. et Mme Oscar Messier, oncle et tante de l'enfant.

Ça et là

M. Louis Picton est revenu de Bellsite, Man., où il a passé deux semaines chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme Alcide Boire, pour leur aider à rénover leur maison; il a aussi visité M. et Mme Orance Plamondon et de nombreux autres amis.

Le dimanche 19 avril, plusieurs membres du parti libéral sont allés à une réunion du parti à Quill Lake, en préparation du jour des élections.

Les enfants de M. et Mme Boromée Moisan ont complètement rénové l'intérieur de la petite maison de leurs parents, au village; ce fut une agréable surprise pour le bon vieux couple.

M. Jean Picton est allé à Saskatoon le mardi 21 avril pour y rencontrer son fils, Julien, et sa fille, Rosanne, qui viennent de Port Alberni, C.-B., pour demeurer avec leur père durant l'été.

Le R. P. G. Massé, P.S.M., a présentement la visite de son frère, Gabriel, qui travaille à Prince George, C.-B., et qu'il n'avait pas vu depuis plusieurs années.

Les jeunes Wayne, Robert et Elisabeth Welte sont venus de Saskatoon pour passer la fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme J. Oleksin.

M. et Mme Henri Quessy sont aussi venus de Saskatoon dimanche dernier avant de déménager sur leur ferme pour l'été.

Les jeunes Xavier et Henri Bouchard, après avoir travaillé tout l'hiver dans un chantier à Braintree, près de la frontière Ontarienne, sont revenus chez leurs parents, M. et Mme Xavier Bouchard.

Meyronne

Décès

La mort vient de ravir à l'affection des siens M. Lionel Lareau, décédé le 14 avril à l'âge de 67 ans. Demeurant avec son fils sur leur ferme, il dut, malgré sa résistance au mal, se faire hospitaliser à Kincaid, village le plus proche de ses terres, de son foyer vers lesquels il désirait tant revenir.

Le mal qui l'emporta ne le lui permit pas, mais il eut la consolation à la fin de sa maladie de revoir sa nièce et son époux, M. et Mme Henri-Louis Beauregard. Le grand malade reçut chaque jour l'aide morale et les consolations de son curé, M. l'abbé Richard Larivière, et jusqu'au suprême départ.

Après l'arrivée de ses parents, la veille et le jour du service funèbre, M. le curé et plusieurs des membres de la famille, auxquels se joignirent les paroissiens, récitèrent autour du cercueil de nombreuses prières.

Les funérailles de M. Lareau eurent lieu le lundi 20 avril en sa paroisse de Notre-Dame de Lourdes de Meyronne. La messe de Requiem fut célébrée par M. le curé, qui fit deux touchantes exhortations, en français et en anglais. La chorale exécuta avec âme la messe des morts. A l'Offertoire, MM. Adolphe Lalonde et Daniel Bouvier firent la quête.

Les porteurs étaient MM. Frank Church, Marcel Monette, Peter Tnerens, Gérard Brisebois, Alexandre et Albert Bouvier. Après l'Absoute, un imposant cortège d'automobiles, dirigé par M. le curé et les enfants de choeur, suivis de la famille, s'ébranla doucement pour conduire la dépouille mortelle à sa dernière demeure au cimetière de Laflèche, où il repose près de son épouse dans le lot familial.

M. Lionel Lareau naquit à Pike River, Qué., en 1897. Il arrivait en Saskatchewan en 1915. En 1921, il épousait à Laflèche Mlle Rose Gauthier. Le jeune ménage vint s'installer à Meyronne, où M. Lareau fut boucher pendant plusieurs années. L'heureux couple, accompagné de leur fils, Léo, acheta du terrain aux environs de Kincaid. C'est sur cette ferme que la mort vint chercher Mme Lareau en 1952.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son fils, Léo, résidant sur la ferme, deux soeurs, Léonie (la Rév. Sr Ste-Jeanne-Marie), de la Présentation de Marie de St-Hyacinthe, et Mme E. Pelletier, de Cowansville, qui ne purent se rendre aux funérailles; un frère, Ovila Lareau, de Notre-Dame de Stainbridge, Qué.; un beau-frère, M. E. Pelletier, de Cowansville, Qué.; une nièce, Mme Rita Beauregard, de Cowansville, et des neveux, MM. Marc Pelletier, de Vernon, E.-U., Eloi Pelletier et Rosaire Lacroix, de Montréal, Qué., et Guy Pelletier, de Notre-Dame de Hainbridge, Qué., étaient présents.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Debden

Concours oratoire

Le jeudi soir 23 avril eut lieu à l'école un concours oratoire, sous les auspices des Chevaliers de Colomb de Debden et de Victoire. Les concurrents des deux paroisses, qui se sont imposé un surcroît de travail afin de prendre part à ce concours, méritent des félicitations, ainsi que les Chevaliers qui, par ce moyen, encouragent les étudiants à pratiquer le français.

Le R. P. F. Vaillancourt, O.P., curé de Big River, et M. Michel Fortier, instituteur au même endroit, agissaient comme adjudicateurs et firent leurs choix comme suit: de la 5e à la 8e année, Gilles Pelletier, de l'école de Victoire, qui s'est certainement surpassé dans la récitation "Le douillet; les 9e et 10e années, Thérèse Lemire, de Victoire, dont le discours intitulé "Servir" lui mérita la coupe; 11e et 12e années, Thérèse Lepage, de Debden, qui avait pour sujet "Le bilinguisme", a su intéresser l'auditoire.

Ces élèves représenteront leur école respective au concours final qui aura lieu à Prince-Albert le 3 mai. Tous leur souhaitent bon succès.

Va-et-vient

MM. et Mmes Willie Sévigny, Claude Francoeur et Raymond Jean sont allés à Vawn assister au mariage de M. Clément Boutin, qui eut lieu le 20 avril. M. Boutin, de Victoire, est le petit-fils de M. et Mme Sévigny.

M. Adelin Bergeron et son fils, Germain, tous deux d'Arthabasca, Qué., sont en visite chez M. Amédée Ruel, demi-frère de M. Adelin Bergeron.

Ne te fatigue pas à t'enrichir et renonce au gain malhonnête. (Prov 23, 4)

OPINIONS

Responsables: Georges Allaire et Robert Roch

Contre la thèse de Theilhard de Chardin

Le R. P. Teilhard de Chardin **est** un auteur à la mode. Ce **savant** jésuite partisan de l'évolution a laissé de belles pages sur la promotion de l'Univers matériel restauré et récapitulé dans le Christ. Mais, sous un appareil pseudo-scientifique et dans une langue brillante, on décèle une tendance panthéistique et matérialisante sans compter les hypothèses téméraires sur l'unité du genre humain, le péché originel et la Rédemption.

C'est pourquoi la Sacrée Congrégation du Saint-Office de Rome, en 1962, a fait une mise en garde contre les théories de Teilhard de Chardin, que déjà en 1950, Pie XII avait stigmatisées indirectement dans l'encyclique **Humani generis.** Et voici que le Vicariat de Rome (organe du diocèse du S. Pontife Paul VI) vient d'inviter les libraires catholiques de cette ville à retirer de la vente les ouvrages du Père Teilhard et même les livres commentant cet auteur (par exemple celui du Père de Lubac).

Dans L'Homme Nouveau du 20 octobre, sous le titre **La Paléontologie n'apporte pas de preuves,** M. Georges Salet, auteur de **l'Evolution régressive** (Salet et Lafont) qui fit du bruit il y a 20 ans, ébranle passablement les affirmations évolutionnistes de Teilhard. Il écrit:

En 1943, dans l'Evolution régressive, j'ai soutenu que les anciens hommes connus par leurs fossiles étaient identiques à l'homme actuel. J'étais presque seul, alors, à soutenir cela; or, c'est maintenant admis, depuis la découverte de Fontechevade et celles du Mont Carmel.

Il y avait une énigme Piltdown: un crâne d'homme associé à une mâchoire de singe. Or, il a été démontré vers 1953 qu'il s'agissait d'une FRAUDE: seul le crâne est ancien . . . et il est plus ancien que les Néanderthaliens et que les Pithécanthropes, et il se trouve identique à celui de l'homme actuel.

Je soutenais que le Pithécanthropus erectus n'était pas authentique, car le fémur et les dents qu'on lui attribuait étaient celui et celles d'un homme. C'est maintenant admis, car il est prouvé qu'il existe des hommes avant ce Pithécanthrope, dont les teilhardistes continuent à faire un préhumain.

Je soutenais, avec les savants Boule, Vauprey et d'autres, que le Sinanthrope n'était pas un préhumain, puisqu'il est prouvé qu'il existait des hommes avant lui. Cette thèse est de plus en plus admise. Sous peu, il n'y aura plus que certains évolutionnistes catholiques pour soutenir le schéma obstinément affirmé par Teilhard: 1) Préhumain (Pithécanthrope et Sinanthrope), 2) Homme de Néanderthal (homo faber), 3) Homo sapiens.

Car il existe des Homo sapiens (c'est-à-dire identiques à l'homme actuel) antérieurs aux Néanderthaliens et aux Préhumains de Teilhard. C'est là un fait qui était contesté en 1943, mais qui ne l'est plus aujourd'hui que par les évolutionnistes attardés.

On ne sait pas plus qu'en 1943 de quelle branche simienne descendait le rameau humain. Toutes les hypothèses se heurtent à des objections graves, au point que certains savants disent qu'il faut chercher beaucoup plus haut l'origine de l'homme. Il faudrait remonter jusqu'aux batraciens, ont prétendu certains. Cela suffit à montrer que l'origine animale de l'homme ne repose sur aucune preuve. Bien plus, l'on ne peut même pas formuler, à titre d'hypothèse, de quelle branche animale l'homme descend! Le savant Boule écrit avec raison: "Autant d'auteurs, d'autant d'hypothèses".

— Alors, n'est-ce pas se moquer du monde que d'affirmer que l'origine animale de l'homme est prouvée? La grande revue de Paris, La Pensée catholique, a publié plusieurs articles qui démolissent les positions de Teilhard de Chardin. Dans son dernier numéro (85-86), le savant Dr Jean Joublin donne un IXe article intitulé **Examen de l'alibi scientifique du Teilhardinisme.** En 108 pages, ce docteur réfute en détail les avancés de Teilhard; il recommande, en passant, l'ouvrage du Père Patrick O'Connel **Science d'aujourd'hui et les problèmes de la Genèse** (traduction française, aux éditions Porché, Bayonne, France); puis il conclut son étude comme suit: "En invitant la biologie à prendre place cohérente dans l'Univers de la science, Teilhard de Chardin a eu l'inconhérence fondamentale de la subordonner à une création de l'esprit humain, qui n'est qu'accessoirement déterminée par les faits de la nature. La malignité et la perversité naturelles latentes de sa cosmologie sont là; et sa perversité et sa malignité spirituelles latentes en découlent pour ainsi dire d'emblée. Car subordonner l'acceptation de la foi divine à une telle vision du monde, sous prétexte que c'est à prendre ou à laisser, c'est vider cette foi de son contenu, sous des clauses de style sincères ou non, en la rapportant à la simple dissolution analytique, de la matière, censée être devenue infinie grâce à son impalpabilité". (Pensée catholique, p. 202)

Le colifichet d'un amalgame verbeux pseudo scientifique entraine volontiers la crédulité commune dans tous les milieux, par une sorte de transfert de sidération, si l'on peut dire en pleine connaissance de cause, entre les prodiges aberrants que forment les pétarades et déflagration d'actualité . . . (p. 206)

La cosmogonie de Teilhard n'est ni scientifique ni virile: elle flatte au lieu d'informer, et ce n'est pas ce qu'il faut à des Bâtisseurs ou soi-disants tels. Un reniement et une désertion de la vérité ne font pas de la bonté — et ce n'est pas aimer l'homme que de lui laisser la notion verbale de ses origines, à la condition de les vider de leur substance, afin de le mieux précipiter dans les bras d'Agar . . . L'union dans ce mensonge objectif est la meilleure garantie possible de dissolution. Ce n'est plus alors qu'une drogue psychologique monstrueusement tranquillisante pour les prisonniers du Temps, qui se contente de fuir le présent, et qui prétendent éclairer l'avenir: par l'ignorance volontaire de leurs conditions d'existence, et par un essai de réduction méthodique de l'HOMO SAPIENS à un HOMO FABER, auquel seul on consentirait un supplément d'âme. (p. 208)

Pour les spécialistes, LA PENSEE CATHOLIQUE (13, rue Mazarine, Paris, 6e) offre une série d'études fouillées sur le Teilhardinisme, par les auteurs suivants: Mgr Lusseau, Mgr Andrée Combes, le R. P. Philippe de la Trinité, carme, le R. P. Patrick O'Connell, le R. P. Guérard Deslauriers, dominicain, M. l'abbé Luc Lefèvre, le Dr Jean Joublin, R. Dulac, R. Charnay, R. Bertrand-Serret. Tous ces auteurs s'appliquent à réfuter les thèses ou les erreurs de Teilhard de Chardin et de ses disciples.

Paul LAFLECHE.
(Le bien public repris par Carrefour chrétien)

OPINIONS est une expression franche d'idées et de réflexions proposées à nos compatriotes du Manitoba et de la Saskatchewan, qui parait bi-mensuellement dans les colonnes de "La Liberté et le Patriote".

Les articles publiés dans OPINIONS ne représentent pas nécessairement la position officielle des responsables d'OPINIONS et n'engagent que les auteurs respectifs de ces articles.

Les huit finalistes du Festival national d'art dramatique

OTTAWA — Les noms de huit groupes qui participeront aux finales du Festival d'art dramatique du Canada ont été rendus publics par la direction du Festival.

Ce sont, dans l'ordre de succession sur la scène:

Le lundi 18 mai: PTA Theatre Wing, de North Kamloops, avec "Chips with Everything", d'Arnold Wesker.

Mardi: Les Compagnons de Gill, de Montréal, avec "La Quintrala", de Gil Harchoux-Vuillaume.

Mercredi en matinée: Les Freelance Players, de St-Jean, Terre-Neuve, avec "A Taste of Honey", de Shelagh Delaney.

Mercredi en soirée: Les Barn Players du TMCA, de Broadview, Toronto, avec "A Taste of Honey".

Jeudi: Drama Society, de l'Université du Nouveau-Brunswick, "Inherit the Wind", de Jerome Lawrence et Robert E. Lee.

Vendredi: Theatre Productions, de Regina, "Rape of the Belt", de Benn W. Levy.

Samedi en matinée: La Players' Guild of Noranda, "Blithe Spirit", de Noël Coward.

Samedi en soirée: Sir Thomas More Players, de Hamilton, "My Three Angels", de Sam et Bella Spewack.

Les huit troupes ont été choisies à la suite de quatorze concours régionaux auxquels ont participé 57 troupes venant de toutes les parties du Canada.

Le juge critique des finales sera M. Philip Hope-Wallace, de London, critique d'art dramatique du Guardian. C'est avec ces finales que s'ouvrira le nouveau théâtre des Pères de la Confédération à Charlottetown.

Une collection de brochures dans six domaines culturels

Le ministère des Affaires culturelles annonce la publication d'une collection de brochures d'information intitulée "Arts, vie et sciences au Canada français". Conçue comme un instrument de documentation et de travail, destinée à être diffusée auprès d'un large public, tant au Canada qu'à l'étranger, cette collection, dont les auteurs ont été choisis pour leur compétence reconnue, comprend les titres suivants: 1) Panorama des Lettres canadiennes - françaises, par Guy Sylvestre; 2) Le Théâtre au Canada français, par Jean Hamelin; 3) La peinture moderne au Canada français, par Guy Viau; 4) La Vie musicale au Canada français, par Annette Lasalle-Leduc; 5) La Vie des Sciences au Canada français, par Cyrias Ouellet; 6) L'essor des Sciences sociales au Canada, par Jean-Charles Falardeau.

Les numéros paraîtront d'ici quelque temps et le lancement officiel de la collection aura lieu au cours du mois de mai. La direction de la collection a été confiée à Mme Geneviève de la Tour Fondue-Smith, diplômée de l'Université de Paris, écrivain et journaliste.



On voit ci-dessus les membres du comité directeur national des Guides Catholiques du Canada (secteur français) qui tinrent leur réunion annuelle il y a quelques jours à Montréal: de gauche à droite, debout, Mlle Colette Huot, de St-Boniface, Mme Henriette Sévigny, de Mallardville, C.-B., Mlle Dolorès Leblanc, de Moncton, N.-B., M. l'abbé Benoit Daigle, d'Edmonston, N.-B., et Mme Flore Pépin, de St-Lambert, Qué.; assises, Mlles Gabrielle Moreau, de Montréal, et Gertrude Lemire, d'Ottawa. Cette réunion prit un caractère tout spécial, cette année, par l'étude d'une revision complète des structures du mouvement. En effet, l'Association s'étend à tout le Canada depuis deux ans et ses nouvelles dimensions ont nécessité une réorganisation. Le territoire est divisé en quatre régions: les Maritimes, le Québec, l'Ontario et l'Ouest. Pour assurer plus d'efficacité au mouvement, on a donné une importance accrue aux régions. La célébration du Centenaire du Canada était aussi à l'étude, ainsi que six projets visant à promouvoir chez les jeunes la connaissance de leur pays tout entier, un plan d'accueil des guides du Canada et des pays étrangers. Avec le Comité du Centenaire du Canada, ces projets commenceront à se réaliser dès cette année et jusqu'en 1967, grâce à un comité formé à l'intérieur de l'Association sur le plan national. Enfin, une série de camps, dits "Camps de l'Héritage", seront organisés l'été prochain par les Guides du Canada dans chaque province, plus deux autres par les Guides Catholiques du Canada (secteur français) au Québec et en Ontario: 48 guides catholiques (secteur français) participeront avec leurs soeurs de langue anglaise à chacun de ces douze camps.

Marchoton 1964

A St-Malo, près de la plage, les marchotons sont alignés,
Et pour leur donner du courage, près d'eux les gens se sont groupés.
Des voitures en un long cortège, sur eux des phares font briller,
André Martin au car mobile donne le signal du départ
Le "régiment" dès lors défile, plusieurs très vite, d'autres plus tard.

Le vent est doux et la nuit belle, la lune éclaire le chemin
Les "ondes" donnent la nouvelle, toute la nuit on suit de loin.
Jeunes et vieux tous, ils avancent, même un bambin qui a onze ans
Et bien tant mieux que l'on y pense, tout "notre" monde est épatant.
Les annonceurs à bout de souffle nous font suivre l'avancement.

St-Pierre déplie un étalage de panneaux, de petits desserts,
Partout c'est un joyeux ramage, de rigolades et voeux ouverts,
Souliers épais, molles chaussettes, le marcheur a tout essayé
Et dans la nuit, la gloire guette celui qui devra remporter
Le premier prix, et tous les autres offerts là par CKSB.

Le Manitoba français veille, encourageant les marcheurs;
Des voeux, des dons, quelle merveille de gens qui se font précurseurs
De bon succès de récompense chacun se propose un vainqueur.
Cinquante milles, quelle audace! Ces hommes, femmes et enfants
Font long chemin, tous à leurs places, pressant le pas en espérant.

Quel défilé, belle jeunesse, fils de nos anciens voyageurs,
On vous regarde avec tendresse, énumérant votre valeur.
Salut aux dames si gentilles, qui elles aussi avaient pris rang,
Petits garçons, si belles filles chacun votre tour, arrivant,
Vous savez bien qu'on est content.

La Broquerie, belle paroisse qui nous a donné des honneurs;
Que toujours votre gloire croisse tout en semant un vrai bonheur.
Et chapeau bas à notre poste qui a si bien organisé
Ce marchoton si épatant. Et chacun de ses concurrents
Nous fera dire "Bravo" longtemps.

Hommage à M. Etienne Bohémier et tous les marcheurs.

MANIE TOBIE.

"Le Coin des Jeunes"

Voici la réponse!

Tous les enfants demandent des questions, soit au sujet de leur entourage, de leurs ancêtres, de la nature, etc. Et tout spécialement pour eux, Cousine Josette leur dédie la série de questions et de réponses suivantes. Dans le but d'intéresser et d'instruire les jeunes lecteurs, cette rubrique parait une fois par mois au Coin des Jeunes.

Q. — Quelle est l'origine du mot kodak?
R. — George Eastman, l'inventeur, avait une prédilection pour la lettre K. Il essaya plusieurs combinaisons et "kodak" lui plut.

Q. — Comment nomme-t-on la tache blanche à la naissance de l'ongle?
R. — C'est une lunule.

Q. — Quelles sortes de personnes sont immunisées contre le mal de mer?
R. — Les personnes sourdes le sont ordinairement.

Q. — Qui fonda la Société St-Jean-Baptiste?
R. — C'est M. Ludger Duvernay, le 24 juin 1834.

Q. — Que devez-vous faire lorsque la personne que vous accompagnez salue une de ses connaissances?
R. — Par politesse, il est bien de saluer de même.

Q. — Ramasse-t-on le mouchoir d'une autre personne?
R. — Non, selon les règlements de l'étiquette et de l'hygiène.

Q. — De qui les Etats-Unis achetèrent-ils l'Alaska, la Louisiane?
R. — Les Américains achetèrent l'Alaska de la Russie et la Louisiane de la France.

Q. — Pourquoi les cardinaux portent-ils un chapeau rouge?
R. — Le pape Innocent IV l'introduisit pour indiquer qu'un cardinal doit être prêt à verser son sang pour le Christ et l'Eglise.

Q. — Quel est le symbole des oeufs de Pâques?
R. — L'oeuf est le symbole de la résurrection; un être vivant en sortira à l'éclosion.

Q. — Qui a commencé à creuser le canal de Panama, les Américains ou les Français?
R. — Ce furent les Français, en 1879.

Q. — Quel aliment ajoute de la chaux au corps humain?
R. — Vous serez peut-être surpris . . . c'est le lait.

Q. — Où l'avance de l'heure fut-elle d'abord adoptée en Amérique?
R. — En Nouvelle-Ecosse. Puis les Etats-Unis l'adoptèrent en 1918.

Q. — Lequel est le plus long, un mille terrestre ou un mille marin?
R. — Le mille marin a 6,080 pieds et le mille terrestre, 5,280 pieds.

Q. — A quelle vitesse glisse une aiguille sur un disque de phonographe?
R. — La vitesse la plus rapide est de 37 pouces à la seconde.

Q. — Qu'arrive-t-il aux stylos dans un avion?
R. — A une haute altitude, la diminution de la pression atmosphérique fait déborder l'encre.

Q. — Qui a la plus grande étendue, la lune ou le Canada?
R. — La lune a quatre fois et demie l'étendue du Canada.

Q. — Le chop suey est-il le plat national de Chine?
R. — Tel que nous le connaissons, c'est un mets américain.

Q. — Que veut dire Los Angeles?
R. — Le nom de cette grande ville des Etats-Unis veut dire: la ville de la Reine des Anges.

Q. — Pourquoi l'amiante ne brûle-t-il pas?
R. — L'amiante est déjà brûlé, comme les pierres et le sable, et ne peut plus brûler. Il est aussi très difficile à fondre et ne fondra jamais à la température de la flamme ordinaire.

Q. — A quelle distance faut-il être de l'obstacle pour entendre l'écho?
R. — A 110 pieds; pour être perçu, il faut que le son et son écho soient séparés d'au moins un dixième de seconde.

Q. — Qui découvrit les rayons X?
R. — Roentgen, en 1895.

Ce que le monde a le plus besoin, c'est d'un antidote contre l'égoïsme

OTTAWA — "Ce dont le monde a le plus besoin de nos jours, c'est d'un antidote contre l'égoïsme qui pousse chacun à vouloir se procurer le plus d'avantages personnels, pour 'jouir de la vie', comme on dit. Il est facile de comprendre que cette attitude est foncièrement opposée à l'esprit du Christ", a déclaré Son Exc. Mgr Marie-Joseph Lemieux, O.P., archevêque d'Ottawa, patron d'honneur du congrès annuel des Ligues du Sacré-Coeur du diocèse d'Ottawa.

Dans un message aux Ligueurs des 32 paroisses représentées au congrès, Mgr Lemieux a soutenu que les Ligues du Sacré-Coeur "ont un rôle très important à remplir, dans l'Eglise en état de concile", et que les Ligueurs doivent donner le témoignage d'une vie de foi adulte.

Secouer l'égoïsme

"Ce qu'il faut au monde pour secouer son égoïsme, ce sont des témoins de l'amour de Dieu. Avoir une foi adulte, c'est précisément prendre très au sérieux l'amour de Dieu, et comprendre qu'il est seul capable de donner à notre vie sa pleine valeur", a ajouté l'archevêque d'Ottawa.

Mgr Lemieux a invité les Ligueurs à pratiquer le renoncement, dans leur vie quotidienne, chaque fois que le service de Dieu et du prochain le demande.

Rappelant une allocution récente du pape Paul VI aux laïcs, Mgr Lemieux a déclaré: "Le laïcat a sur le clergé l'avantage de pouvoir agir 'du dedans' sur le monde profane, parce qu'il participe directement à sa composition et à son expérience, tandis que l'action du prêtre — par la parole et le ministère — reste extérieure au monde dont il vit séparé. C'est pourquoi il revient au laïcat d'être le 'pont' entre l'Eglise et une société devenue presque insensible à l'égard de la religion", a recommandé l'archevêque d'Ottawa.

70 millions de visiteurs se rendront à l'Exposition Universelle de New York

NEW YORK — Le 22 avril 1964, New York, la ville la plus éclairée du monde, fut dotée d'un phare de dizaines de millions de bougies. Ce phare c'est le Palais de la Lumière de l'Exposition Universelle de New York 1964-1965 qui, illuminé, éclaire le ciel de la ville de ses mille feux, véritable bloc incandescent qui guidera vers New York les 70 millions de visiteurs qui y sont attendus.

300 ans d'existence

Depuis le milieu du 17e siècle, lorsque New York s'appelait encore New Amsterdam, il était de tradition de se rendre à une foire annuelle qui marque ainsi ses 300 ans d'existence.

Avec le temps, cette foire a pris de plus en plus d'importance et elle est devenue universelle. Plus qu'une foire, elle est devenue une exposition et son premier triomphe international date de 1939. Est-il possible de faire aujourd'hui un parallèle entre cette manifestation et celle qui vient d'ouvrir ses portes. Non, car cette exposition est grandiose. Grandiose, en effet, car elle dépasse tout ce qui a été fait auparavant.

Le site choisi est le même qu'en 1939: c'est Flushing Meadow. Plus de 25,000 personnes ont travaillé jour et nuit, depuis trois ans pour que tout soit prêt le 22 avril. On a dépensé plus de 500 millions de dollars pour les pavillons, les routes, les héliports, le monorail, en un mot pour donner aux hommes du 20e siècle une image du monde du 21e siècle.

Un symbole

Le thème de l'Exposition Universelle de New York 1964-1965 est: "La Paix par la compréhension".

Son symbole est une sphère d'acier, l'Unisphère, qui s'élève au-dessus d'un plan d'eau.

Pour apporter leur contribution à la réussite de cette manifestation, les nations qui n'ont pas de pavillon individuel, se sont groupées au sein d'un Pavillon International. Au total, 60 pays étrangers sont représentés, soit individuellement, soit collectivement.

La ville de New York pour sa part a voulu offrir un attrait supplémentaire aux Visiteurs de l'Exposition Universelle, en organisant parallèlement aux manifestations se déroulant à Flushing Meadow, une prestigieuse série de concerts, de représentations lyriques, notamment au Lincoln Centre à Manhattan et, en ouvrant ses plus célèbres musées aux chefs-d'oeuvre les plus admirés au monde entier.

Un cirque de type européen, dans le parc d'attractions de l'Exposition Universelle de New York 1964-1965, contient un musée présentant l'histoire du cirque en remontant jusqu'au 6e siècle avant J.-C., époque à laquelle le Circus Maximus fut construit à Rome.

Ce musée rend hommage à l'Anglais Philip Astley qui créa le cirque moderne en 1770 en combinant sous un unique chapiteau l'art ancien des funambules, des jongleurs et des acrobates à cheval, qui étaient alors en vogue auprès du public de Grande-Bretagne.

Ce que les Romains de l'antiquité aimaient en matière de courses de chars et de présentations d'animaux dressés est illustré par des sculptures et des reproductions du Ringling Museum of Art de Sarasota en Floride.

Dans le même temps, les épreuves pré-Olympiques se déroulent au Shea Stadium et des "Journées Internationales" sont prévues pour honorer les nations participant à l'Exposition Universelle, "Journées" auxquelles assistent des Chefs d'Etats en visite aux Etats-Unis. On attend trois millions de visiteurs étrangers. Pour les accueillir, pour les guider, une véritable armée d'interprètes a été mise sur pied. Toutes les agences de voyages offrent le transport à forfait dont les prix extrêmement étudiés devraient permettre à un nombre record de voyageurs de se rendre aux Etats-Unis à l'occasion de cette Exposition.

Un voyage pour "gourmets gourmands"

Visiter l'Exposition est aussi une aventure gastronomique. Qu'on en juge: Il y a à Flushing Meadow 75 restaurants qui peuvent accueillir 20,000 personnes. La cuisine française, celle de France et celle de la Nouvelle-Orléans sont représentées et s'affrontent dans une compétition amicale et . . . familiale. Les Suédois proposent leur fameuse "table froide", la cuisine chinoise est représentée par Hong Kong et, pour la joie du palais, les cuisiniers chiliens, japonais, hawaiiens, irlandais, espagnols, suisses et belges déploieront toutes les ressources de leurs talents. Devant cet assaut, la cuisine américaine traditionnelle fourbit ses armes. Du Maryland, les chefs préparent le fameux "Eastern Shore Dinner" qui combine les fruits de mer, le poulet et le gibier frits; les huîtres et les langoustes de la Nouvelle-Angleterre, les grillades "façon-Ouest" et les fameux "scrapples" de Philadelphie.

Une ville fantastique

La conception architecturale de l'Exposition Universelle de New York 1964-1965 lui donne l'apparence d'une ville fantastique. Un pavillon ressemble à un point, un autre s'est donné, en guise de toit, la face connue de la lune.

Celui-ci est un héliport d'où les visiteurs peuvent regagner New York en six minutes: c'est le pavillon de l'"Administration du Port de New York" qui contrôle l'activité du port et des différents aérodromes. Sous cet héliport se trouve un des 75 restaurants dont nous parlions plus haut. Entièrement clos de glaces, il offre la plus exceptionnelle vue panoramique de l'Exposition et, par delà le site de Flushing Meadow, les visiteurs peuvent admirer le panorama de Manhattan qui se trouve seulement à 20 minutes du métro si l'on n'aime pas l'hélicoptère. Tel autre pavillon semble flotter dans l'espace: c'est le pavillon de l'Industrie Téléphonique. Enfin, entre la première lamelle curvilinéaire jamais construite aux Etats-Unis et le Pavillon de l'Industrie du Gaz dont les murs sont faits d'air chaud ou froid, se dresse orgueilleusement, le bloc de cristal du Palais de la Lumière.

Robert Moses: le magicien new-yorkais

Lorsqu'on demande à Robert Moses qui depuis 40 ans a construit les plus grands édifices de New York, ce qu'il pense de "son" exposition, de son plus colossal et aussi éphémère monument, il répond avec la philosophie de ses 75 ans: "Une exposition est un ensemble de choses destiné à tout le monde et qui vient de partout. Temples des religions, merveilles des Etats, industries, nouvelles nations, universités, Jeux Olympiques du Progrès, l'âge de l'espace, le cirque de Ringling, harmonie et chaos, demandez ce que vous voulez: vous l'avez.

Un journaliste anglais qui a visité récemment le chantier de l'Exposition a déclaré: l'ensemble est un Disneyland qui a terriblement grandi. Mais il faut reconnaître que dans ce "Disneyland" pour adultes, on peut admirer la "Pieta" de Michel-Ange au pavillon du Vatican, neuf dinosaures grandeur nature (reconstitués en fibre de verre), une pagode chinoise face à l'orange géante du Pavillon de la Floride. Il y a aussi 150 danseuses de Bali et une statue d'Abraham Lincoln qui récite des psaumes. A bord de cabriolets-décapotables mus électriquement, les visiteurs peuvent faire un voyage qui les mène de l'Age de Pierre à la Ville de Demain.

Et, lorsqu'en octobre 1965, les lumières de l'Exposition Universelle de New York s'éteindront, Robert Moses veut faire de Flushing Meadow le plus beau parc de la ville alors "qu'en 1925, ce n'était qu'un terrain désolé entrecoupé de grotesques jardins."

Cette ville de l'avenir . . . futuriste, qui va vivre intensément pendant deux saisons, avec ces 200 pavillons, maisons de rêve où l'anticipation est reine, offrira chaque été 25,000 emplois supplémentaires.

Pour connaître ce monde de demain, un monde où régnera "La Paix dans la compréhension", les Etats-Unis vous invitent à visiter l'Exposition Universelle de New York 1964-1965.

Concours de dessins

Les copies du grand concours de dessins de Cousine Josette continuent toujours d'arriver par la poste. Pour cette raison les noms des gagnants ne paraitront pas dans le journal avant deux semaines. Alors, avis à tous de lire la Page des Jeunes du 15 mai pour savoir qui seront les gagnants chanceux. Et pour tous ceux qui n'ont pas encore participé, hâtez-vous de colorier les dessins qui paraissaient dans le journal du 24 avril et faites-les parvenir à Cousine Josette au bureau de "La Liberté et le Patriote".

Ce que disent nos yeux

Les yeux bleu clair, appartiennent aux caractères doux, utopistes, portés à la mélancolie, qui réfléchissent sagement et sans passion.

Les yeux bleu foncé dénotent la vigueur de l'esprit, la logique, la bonté active et le sens pratique.

Les yeux noirs indiquent un esprit lumineux et très puissant, un caractère facile avec menace de quelques colères intempestives et injustifiées.

Les yeux gris appartiennent aux êtres fins, délicats, dévoués, ayant un esprit judicieux et tranquille.

Les yeux blancs appartiennent aux individus intelligents, mais chez lesquels le sentiment et la passion dominent l'intelligence; et plus ils sont foncés, plus la passion est souveraine.

Les yeux verts révèlent une âme impressionnable, un esprit orgueilleux. Il y a plus d'intelligence que de bonté derrière l'iris vert.

RÉCITATION

Le roi boiteux

Un roi d'Espagne ou bien de France,
Avait un cor, un cor au pied;
C'était au pied gauche, je pense;
Il boitait à faire pitié.
Les courtisans, espèce adroite,
S'appliquèrent à l'imiter,
Et qui de gauche, qui de droite,
Ils apprirent tous à boiter.
On vit bientôt le bénéfice
Que cette mode rapportait
Tout le monde boitait, boitait,
Et, de l'antichambre à l'office.

Un jour, un seigneur de province,
Oubliant son nouveau métier,
Vint à passer devant le prince,
Ferme et droit comme un peuplier.
Tout le monde se mit à rire,
Excepté le roi, qui tout bas
Murmura: "Monsieur, qu'est-ce à dire?
Je crois que vous ne boitiez pas?
— Sire, quelle erreur est la vôtre!
Je suis criblé de cors; voyez:
Si je marche plus droit qu'un autre,
C'est que je boite des deux pieds.

Entre nous, Mesdemoiselles . . .

Une nouvelle mode fait fureur depuis peu: celle des bagues portées en même temps, à l'index et au majeur. Savez-vous que cette mode date de 1830?

Mais, attention! L'effet peut être aussi joli que de mauvais goût! Surtout pas de pierres énormes, pas d'anneaux d'évêques! Portez des bagues très fines, serties de petites perles. Un conseil: n'adoptez cette mode que si vous avez les doigts très longs et fins.

— J'ai trouvé un médicament extraordinaire contre les idiots, s'écrie Toto: il n'y aura plus d'idiots!

— Mais tu vas te sentir bien seul! lui répond un gentil petit copain . . .

L'alphabet

A l'école les attendait,
Fier de sa reliure neuve
Et tout grand ouvert . . .
l'alphabet . . .

Et le livre sacré, le livre,
Avec tous ses feuillets chantants,
Leur criait: C'est moi qui délivre.
"Je brille sur la nuit des temps . . .

"Venez, je donne à qui sait lire
"Des bonheurs qui sont infinis
"Les moindres accords de la lyre
"Sont plus doux que le chant des nids.

"Ces lettres que l'écolier nomme
"Par un mystère étrange et beau
"Font à jamais vivre un grand homme
"Sur la pierre de son tombeau.

"Je montre au peuple dans un rêve
"Ce que les yeux ne sauraient voir
"L'âme qui rampait je l'enlève,
"Sur l'aile d'aigle du devoir.

"Par moi, l'idée éblouissante
"Et prompte comme les éclairs
"Dispersée et partout présente,
"Donne un seul coeur à l'univers.

"Pour moi l'âme individuelle
"Vit dans tous et vivra toujours,
"Et dans la pitié mutuelle
"J'ai rassemblé tous les amours.

La vengeance

Louis vient de se heurter à la table . . . Le voilà qui se met à crier, à pleurer, à trépigner peut-être . . . La maman est là: elle prend son petit, l'embrasse, le cajole, essuie ses larmes . . . Et soudain, elle s'approche de la table, et la frappant d'un gros coup de sa main: "Tiens vilaine table, dit-elle, puisque tu as fais mal à Louis voici pour toi!"

Louis a un petit frère: il lui réclame un jouet, et le petit frère ne veut pas lui donner, et il en pleure de dépit. La mère intervint alors: "Méchant frère! dit-elle: Louis donnes-lui donc une tape!"

L'esprit de vengeance ainsi flatté ne manquera pas de porter ses fruits; l'enfant grandira et ses défauts avec lui. A 20 ans il sera batailleur; on le trouvera dans toutes les bagarres; son caractère deviendra insupportable et s'il faut porter de mauvais coups, c'est lui qui les portera.

Oh! qu'elles sont imprudentes les mères qui encouragent ainsi leurs enfants à la vengeance! Qu'il serait bien plus sage au contraire de leur faire remarquer que s'ils se sont heurtés à un meuble, la cause en est à leur maladresse ou à leur étourderie et de leur apprendre à supporter patiemment les contrariétés qui viennent soit des personnes, soit des choses, soit des événements. Leur caractère prendra une toute autre tournure, et l'on n'aurait pas à déplorer plus tard les écarts de fils qu'une fausse tendresse aurait perdu.

Billet du vendredi

SAINTE MONIQUE, mère de Saint Augustin

Spécial à La Liberté et le Patriote

Sainte Monique, qui fut mère de saint Augustin, était Africaine.

Elle vit le jour dans la modeste ville de Thagaste, en Numidie de l'Est, ou Numidie proconsulaire, non loin de la Tunisie d'aujourd'hui.

La ville existe encore, qui porte le nom arabe de Souk-Ahras et compte une population de 13,000 habitants.

A la naissance de la sainte, en l'an 332 ou environ, elle a rang de municipe depuis Septime-Sévère ou peu avant.

Malgré sa curie, ses thermes, sa basilique civile, on l'imagine à peine comme chef-lieu de canton, car elle n'a pas d'école secondaire.

Elle est mi-citadine et mi-rurale, et les paysans des environs affluent à son marché, y vendant bétail et volailles, les produits de leurs jardins, vignes, oliveraies et vergers.

Louise André-Delastre, qui publie une nouvelle biographie de **Sainte Monique,** note que le jeune Augustin n'aura pas à s'éloigner beaucoup de la maison paternelle, "pour vagabonder parmi les acacias épineux ou les chênes-lièges et dévaliser les poiriers". (1)

Car l'on commence par être enfant, avant de devenir saint.

• • •

Monique était Africaine et même Berbère, mais l'on ne sait si elle était blonde ou de type brun, comme tant de filles de la campagne africaine, voisine du désert.

Quand elle eut près de vingt ans, on la maria à un homme qui avait deux fois son âge, était païen et s'appelait Patricius.

Il était curiale ou décurion de Thagaste, c'est-à-dire l'un des magistrats chargés de l'administration communale, ce qui ne le faisait ni riche ni très influent.

Saint Augustin, dans ses **Confessions,** parle à plusieurs reprises de la gêne, voire de la pauvreté de ses parents.

Le jeune ménage connut à ses débuts plus d'un heurt et des difficultés de taille, mais rien n'indique que Monique fut une épouse maltraitée et malheureuse, bourrée d'amers regrets.

La part faite de débuts un peu orageux — comme si souvent il arrive — Patricius aimait sa femme, qui le lui rendait.

Une fois de plus, comme l'écrit Madame André-Delastre, le Seigneur s'apprêtait à "écrire droit avec des lignes courbes".

• • •

Les premières années furent dures pour Monique, qui dut vivre auprès de sa belle-mère, comme c'était la coutume du temps et du pays.

Il y eut les accrochages que l'on pense, mais cela ne dura pas, car la jeune femme entreprit de conquérir celle qui restait reine du foyer, païenne comme son fils, entourée de servantes qui l'étaient aussi.

Mais Monique était fine mouche et elle ne tarda guère à le prouver.

Patiente et calme, équilibrée, capable de silence et de s'abstenir des commérages coutumiers aux femmes, elle conquiert l'un après l'autre son mari, caractère violent et sans rancune; sa belle-mère, empoisonnée par les calomnies des servantes à l'endroit de sa belle-fille; la domesticité, que sa douceur, sa bonté, son indulgence attirent au christianisme.

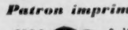
Monique devient mère à l'âge de 22 ans, croit-on.

Elle ne le sait pas, mais la voilà contrainte à la sainteté, pour avoir mis au monde celui qui sera saint Augustin.

Il naquit le 13 novembre 354, et la vie de Monique se confondra désormais avec la sienne.

L'ILLETTRE.

(1) Editions et Imprimeries du Sud-Est, Lyon.



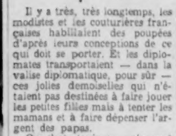
Patron imprimé



Numéro du patron: 9180
Grandeurs: 2 à 10
Prix: 50c
(Paiement en monnaie seulement, les timbres ne sont pas acceptés.)

Envoyez votre commande à:
Marian Martin Dept.,
La Liberté et le Patriote,
60 Front St. West, Toronto, Ont.
(non à Winnipeg)

Ecrire lisiblement le numéro du patron, la grandeur, votre nom et votre adresse.



Introduisez de la variété dans vos menus

Réjouissez-vous! C'est la saison du veau frais, cette viande au parfum délicat. Vous allez sûrement profiter de son abondance sur le marché pour en régaler votre famille très souvent. Que de plats exquis et simples peuvent être préparés avec cette viande! Coïncidence très heureuse, les asperges sont également en saison et leur saveur se marie très bien avec celle du veau. La Section des consommateurs du ministère de l'Agriculture du Canada vous suggère de servir, par exemple, des côtelettes de veau, égayées d'asperges fraîches et fondantes et agrémentées de boules de beurre au paprika. Quel arôme! Quel régal!

SAINT JOSEPH ARTISAN

Saint Joseph, modeste et juste artisan de Nazareth, qui avez donné l'exemple d'une vie parfaite dans le travail assidu et dans l'union avec Marie et Jésus, aidez-nous dans notre tâche quotidienne, afin que nous aussi, artisans catholiques, nous puissions trouver en celle-ci le moyen efficace de glorifier le Seigneur, de nous sanctifier et d'être utiles à la société où nous vivons.

Obtenez-nous du Seigneur, modestie et simplicité de coeur, amour pour le travail et bienveillance pour ceux qui y sont nos compagnons, conformité à la volonté divine dans les souffrances inévitables de cette vie et joie en les supportant, conscience de la mission sociale qui nous est propre et sens de notre responsabilité, esprit de discipline et de prière, docilité et respect envers les supérieurs, fraternité envers nos égaux, charité et indulgence pour ceux qui dépendent de nous. Soyez avec nous dans les moments de réussite, quand tout nous invite à goûter honnêtement les fruits de nos fatigues; mais soutenez-nous dans les heures tristes, lorsque le ciel semble se fermer pour nous et les instruments du travail se rebeller eux-mêmes entre nos mains.

Faites qu'à votre exemple, nous tenions les yeux fixés sur Marie, votre très douce épouse, qui filait silencieusement dans un coin de votre atelier, un sourire sur les lèvres, le sourire le plus suave; et que nous n'éloignions par notre regard de Jésus, qui s'affairait avec vous à votre établi de menuisier.

Ainsi pourrons-nous mener sur terre une vie paisible et sainte, prélude de la vie éternellement heureuse qui nous attend dans le ciel. Ainsi soit-il!

PIE XII.



Cette peinture sur brique de la Madone et l'Enfant a été découverte récemment par un archéologue sur le mur d'une église au nord du Soudan en Afrique. Elle mesure six pieds carrés et porte l'inscription: "Marie, mère du Christ, Sauveur du monde". Une des peintures les plus anciennes (elle a plus de cent ans), elle sera exposée à la foire de New York au pavillon de la République du Soudan.

Mode, ô mode, quand tu nous tiens!

Il y a très, très longtemps, les modistes et les couturières françaises habillaient des poupées d'après leurs conceptions de ce qui doit se porter. Et les diplomates transportaient — dans la valise diplomatique, pour sûr — ces jolies demoiselles qui n'étaient pas destinées à faire jouer les petites filles mais à tenter les mamans et à faire dépenser l'argent des papas.

On s'est toujours préoccupé de la mode et le nom de Rose Bertin, la couturière de la reine Marie-Antoinette, si coquette et si dépensière, a passé à l'histoire. Au siècle dernier, de grands écrivains et de graves journalistes ont tenu la chronique de mode dans les journaux.

Aujourd'hui, la tentation est devenue encore plus grande. La tentation de la frivolité féminine s'étale partout: dans les journaux, à la télévision, dans les montres des magasins. Et les chroniqueurs de mode se donnent conscience en se disant qu'elles aident à former le bon goût de leurs lectrices.

Comment la femme réagit-elle devant la mode? L'intellectuelle se pique d'ignorer la mode parce qu'elle se veut parfaitement originale. Mais qu'on ne lui offre pas une toilette de grand couturier, à prix spécial évidemment. Elle sautera dessus à pieds joints, figurativement. Et, en secret, elle feuillette volontiers les revues féminines.

Il y a la femme frivole, tentée par tous les colifichets, même s'ils ne conviennent pas à sa frimousse. Chaque fois que le facteur dépose le courrier, son mari pâlit en songeant aux factures qui ne manquent pas d'arriver.

Il y a les jeunes filles qui veulent plaire à tout prix et qui pensent y réussir en accumulant les toilettes dernier cri et les accessoires et qui se chargent de bimbeloterie comme des chapelles. Elles ignorent sans doute qu'elles effraient ainsi les maris possibles, soucieux avant tout d'établir un budget.

Puis il y a la femme intelligente qui s'informe au sujet de la mode, qui sait choisir ce qui convient à sa personnalité, à son porte-monnaie et à son genre de vie. Elle choisit des modèles sobres, de coupe classique et renouvelle l'ensemble par un ou deux accessoires bien choisis. Elle se sent sûre d'elle-même parce qu'elle sait qu'elle est bien mise pour toutes les circonstances.

Claire ROY.

Trois pèlerinages oecuméniques au Vatican

ROME (CCC) — On a beaucoup remarqué le 4 avril la présence au Vatican de trois pèlerinages oecuméniques totalisant 500 personnes. Ils ont été reçus en même temps par le pape dans la salle du Consistoire.

S'adressant en anglais à ces pèlerins, Paul VI a souligné qu'il avait le plus sincère respect pour leur croyance et leurs opinions. Il a souhaité ensuite qu'une telle rencontre puisse devenir permanente et "qu'avec l'assistance de Dieu, l'unité que vous recherchez et que nous désirons tous puisse se réaliser enfin.

Bijoux et bibelots

Coffret de Rosette

La tendance à l'entêtement qu'on remarque souvent chez de très jeunes enfants peut se transformer en obstination et en ténacité, mais peut aussi se développer en une très belle qualité: la constance. Ce sont les têtus, les obstinés, les opiniâtres qui se rendent jusqu'au bout de leurs entreprises. Ils ne sont jamais des lâcheurs, ils n'abandonnent pas la course à mi-chemin, dussent-ils en mourir. On trouve parmi eux des héros, des savants et des saints.

Les parents qui ont parmi leur nichée un ou deux petits entêtés devraient s'appliquer à canaliser, à diriger cette tendance plutôt que d'y apporter une opposition qui ne fera que l'aggraver et qui pourra la transformer en rancune ou en rébellion. Ce n'est pas un mal d'avoir de la suite dans les idées, pourvu que les idées soient bonnes. Les parents et les professeurs des enfants têtus devraient user de beaucoup de tact et ne pas pousser les petits à prononcer un non catégorique sur lequel il sera impossible à ces petits orgueilleux de revenir. Procéder avec diplomatie, laisser toujours une porte de sortie, suggérer plutôt qu'imposer, voilà ce qu'il faut faire.

✦ ❊ ✦

Chez le coiffeur. Une dame d'un certain âge se renseigne:

— Auriez-vous quelque chose pour les cheveux blancs?

— Oui, répond le coiffeur en s'inclinant, un très grand respect . . .

✦ ❊ ✦

La cassonade restera molle et humide si on l'enveloppe d'une feuille d'aluminium.

✦ ❊ ✦

Si vous voulez vous amincir et vous grandir, choisissez des lignes verticales; tissus à rayures, plissés, nervures, incrustations allant du haut en bas. Evitez les tenues deux-pièces (jupe et corsage ou pull-over) et ne portez que des teintes unies.

Si vous êtes à l'hôtel et sans fer à repasser, faites sécher vos mouchoirs sur une vitre ou une glace; ils seront parfaitement repassés lorsqu'ils seront secs.

✦ ❊ ✦

— Il a absolument promis le mariage à ma fille.

— Quel métier fait-il?

— Il est aéronaute.

— Alors méfiez-vous, il lui a donné une parole en l'air.

✦ ❊ ✦

Il faut retirer les muffins de leurs moules dès leur sortie du four; mais on laissera tiédir un gâteau dans son moule environ 10 minutes, soit jusqu'à ce qu'il se resserre légèrement et puisse être manipulé. Lorsque chaud, le gâteau est extrêmement tendre et l'on risquerait de le rompre en le démoulant.

✦ ❊ ✦

Aimez un chacun d'un grand amour charitable, mais n'ayez point d'amitié qu'avec ceux qui peuvent communiquer avec vous de choses vertueuses; et, plus les vertus que vous mettrez en votre commerce seront exquises, plus votre amitié sera parfaite.

St-François de Sales.

✦ ❊ ✦

Les meubles lourds laissent des empreintes désagréables sur le tapis. On peut y remédier en plaçant un linge humide sur les empreintes et en repassant légèrement avec un fer chaud. Au lieu d'attendre que certaines parties soient usées, tournez le tapis dans un autre sens, de temps à autres; ainsi il s'usera également.

✦ ❊ ✦

— Dis, papa, as-tu vu les sauvages qui sont censés m'avoir amené ici à ma naissance?

— Je ne les ai pas vus eux-mêmes, mais j'ai vu leur compte! . . .

✦ ❊ ✦

Ce qu'on dit: Refuser une requête.

Ce qu'on doit dire: Renvoyer, rejeter une requête.



Q. — J'ai dix-huit ans et je désire suivre des cours à l'université cet été. Or, mes parents passent la belle saison à notre maison d'été qui est passablement éloignée de la ville et ils ne veulent absolument pas que je demeure seule à la maison ou même chez des amies en ville pendant leur absence. Ils prétendent que je serais trop exposée sans surveillance. Je ne leur ai jamais donné l'occasion de s'inquiéter de ma conduite et suis sérieuse et sage. Je dois vous avouer que j'ai beaucoup de peine en me rendant compte qu'ils n'ont aucune confiance en moi. La seule façon qui me reste de continuer mes études est de demander une chambre dans un pensionnat. Franchement, cela ne me tente pas du tout, mais quand je pense que si je ne le fais pas, je devrai m'embêter à la plage parmi des personnes qui ne se fient pas à moi, je suis prête à tous les sacrifices. Un mot de vous m'encouragerait et veuillez dire aux parents d'avoir plus de confiance en leurs jeunes.

Peinée.

R. — Je conçois fort bien que vous vous sentiez blessée par le manque apparent de confiance dont vous croyez que vous êtes victime. Si vous saviez, ma chère amie, combien vous devriez remercier le Ciel d'avoir de si bons parents. Ils ne manquent pas de confiance en vous, croyez-moi. Ils vous aiment et comprennent leur devoir, comme trop peu de parents les comprennent aujourd'hui. Ils vous savent bonne et sérieuse et se fient à vous, mais franchement il ne serait pas convenable que vous restiez seule à la maison pendant si longtemps. Vous y recevriez vos amies et peut-être aussi vos amis, sans surveillance. Rien d'inconvenant ne s'y passerait sans doute, mais chez les jeunes souvent le plaisir l'emporte et ils se laissent influencer par d'autres plus osés. Quelqu'un peut apporter de la boisson et les choses se gâtent. D'autres, malheureusement, même plus âgées que vous, se sont trouvées dans de tristes situations, simplement parce qu'elles ont fait des étourderies dans de telles circonstances. Vos cours d'été ne dureront que six semaines environ, et vous verrez, vous serez très bien dans ce pensionnat. Vous devrez étudier de longues heures et très sérieusement si vous voulez obtenir le succès dans vos examens, car couvrir le programme d'un an dans six semaines, cela demande beaucoup d'effort. Les heures passeront tellement vite que vous partirez avec joie pour la maison d'été avant que vous n'ayez eu le temps de vous croire malheureuse. Vous me demandez de dire un mot aux parents, voilà: chers parents, l'été approche avec ses excursions et tous ses plaisirs, surveillez donc discrètement vos jeunes. Vous devez certainement leur faire confiance, mais vous devez aussi savoir les protéger contre leur inexpérience et leur exubérance. Vous connaissez chacun de vos enfants et quelle dose de liberté vous pouvez dispenser à chacun. Ainsi, les vacances se passeront bien et vous n'aurez aucun reproche à vous faire à l'automne. Chère amie, je vous souhaite tout le succès que vous désirez dans vos études et allez vite faire la paix avec vos bons parents. Chanceuse va!

☆ ☆ ☆

Q. — Je suis professeur et désirerais me trouver un emploi pour les mois d'été. J'aimerais, si possible, travailler en plein air. Connaîtriez-vous un endroit où je pourrais m'adresser? Merci. — Sportif.

R. — Vous pourriez peut-être vous adresser à l'administration des camps d'été. Je crois, cependant, que la meilleure chose à faire serait de faire passer une annonce dans le journal donnant vos qualifications et mentionnant le genre de travail que vous savez faire et le salaire que vous espérez avoir. Il vous faudrait faire vite, le plus tôt possible, car les situations temporaires sont très rares et les candidats de plus en plus nombreux chaque année. Il se pourrait, étant donné que vous signez "Sportif", que vous trouviez quelque chose auprès des autorités de la ville qui s'occupent des sports organisés dans les parcs et les terrains de jeu. Si vous avez déjà vécu à la campagne et que vous sachiez conduire les machines aratoires, vous obtiendriez même du travail chez un cultivateur. Bonne chance.

LOUISE.

Vous ne serez jamais jolie si...

— Si vous ne vous démaquillez pas avant de vous coucher. Il faut se nettoyer le visage tous les soirs afin d'éliminer le maquillage et les poussières qui empêchent votre peau de respirer. Une jolie peau est une peau vivante, une peau propre.

— Si vous appliquez la crème en tirant la peau vers le bas. Chaque fois que vous touchez à votre visage pour appliquer une crème ou une lotion, que ce soit toujours d'un mouvement qui aille de bas en haut; ceci est une règle impérative.

— Si vous ne protégez pas votre visage du vent et du soleil. Si vous ne voulez pas avoir une peau rouge et rugueuse après une journée de plein air, utilisez une crème assez grasse qui protègera votre épiderme, plus fragile qu'on ne le pense.

— Si vous ne savez pas porter votre corps et le tenir droit. Il ne suffit pas de faire de la culture physique, il faut encore bien se tenir. Lorsque vous êtes assise, appuyez toujours le bas de votre dos au dossier de votre chaise; ne vous écroulez pas.

— Si vous croyez que vous êtes laide, et si vous désespérez. Il n'y a pas de femmes laides, il n'y a que des femmes qui ne connaissent pas les moyens d'être jolies. Mettez-vous dès aujourd'hui à l'oeuvre méthodiquement, consciencieusement.

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

L'ÉTRANGE AVENTURE de JEAN DESCHAMPS

par Christiane AIMERY

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 9

— Ça se peut bien . . . Mais moi, je ne la revois que petiote, quand elle frappait du pied et que M. Alban lui disait, en faisant sa grosse voix:

"Je puis crier plus fort que vous, Mademoiselle!"

Et quand même, il ne lui faisait pas peur. Ça donnait à rire de la voir dressée comme un petit coq . . . mais pas assez grosse pour que ça valût la peine de la mettre à la broche, comme je lui disais.

— Elle était très douce avec son mari et son enfant.

— Les filles, l'amour leur change le caractère, dit Marie. En bien ou en mal, on ne peut pas le prévoir. Son oncle en était fou, il l'avait eue toute petite, comme celles de maintenant.

— Mais, dit Jean un peu alarmé, toutes ces orphelines en bas âge . . . J'espère qu'il n'y a pas de mauvaise santé dans la famille Fontainier?

— Mauvaise santé dans la famille! . . .

— Vous n'avez pas vu M. Alban, comme il a l'air chétif? . . . Et Fredo et Rick, comme ils sont gringalets? Eh bien! le père de Carine — votre bon-papa — il a été tué à la guerre de 1914, et sa veuve ne s'est pas "redressée". Elle ne voulut plus manger, alors, vous pensez!

— Vous voulez dire que le chagrin l'a minée?

Jean jugeait que l'on aurait dû lui dire, tout enfant, que son grand-père avait été un des héros de la grande guerre. Ce sont de ces choses que les petits garçons comprennent aussi bien que leurs jeux violents et qu'ils n'oublient plus. "Ton aïeul était un soldat, il a donné sa vie pour son pays."

— Et mon père, dit-il avec orgueil, a été tué en 1940. Je me demande ce que l'oncle Alban pouvait bien lui reprocher?

— Té! de lui prendre sa Carine . . . Il pensait bien la garder pour lui. Celui qui veut noyer un chien l'accuse d'être enragé . . . Ce n'est pas trop bien trouvé, peut-être, de dire cela à son fils!

— Quelle "rage" pouvait-on prêter à mon père? Celle de tenir trop à servir son pays? . . . D'aimer sa carrière? . . . D'emmener sa jeune femme dans un pays lointain?

— Eh! oui, c'est bien cela, "pitiou": de l'emmener trop loin!

Le soir, après le diner — il restait encore deux saladiers de saumon, trois galantines et toutes ces poules bouillies dont on ne viendrait pas à bout — Menou, qui était pâle et fatiguée, dit que son oncle avait consenti à prendre un calmant et qu'il n'y avait plus qu'à le laisser dormir. Anne-Lise voulait écrire à ses parents et ses amies la retenaient, comme si chaque minute de son séjour à Tréfontaines valait son pesant d'or.

— Reste avec nous, voyons, Anne-Lise.

— Oui, pour coucher sur mon papier tout ce que vous direz à Jean Deschamps et ce qu'il vous répondra! J'ai besoin de me concentrer pour narrrer à mon père la noce de Sottie.

— Alors, n'écris pas de volumes, chérie.

Dès qu'elle eut monté l'escalier de pierre, Belinda se coiffa de son petit capuchon qu'elle laissait accroché à une des patères, dans le vestibule, et Jean l'entendit ouvrir la porte du jardin. Ce soir, il ne faisait pas clair de lune. Menou était assises au coin du feu, la tête un peu baissée vers la flamme.

Jean l'entendit soupirer très fort.

— Mauvaise journée pour l'infirmière de l'oncle Alban? demanda-t-il.

Il pensait à sa mère, s'apprêtant à la justifier comme si quelqu'un, ici, allait blâmer son ingratitude. Cette enfant si dévouée, si courageuse, si endurante, n'en pouvait plus, ce soir. Que de fois, Claire Deschamps avait dû soupirer comme elle, après une rebuffade de l'irascible vieillard?

— Non, avec lui ça va toujours, dit Menou d'une toute petite voix. C'est Sottie.

— Pensez qu'elle est heureuse.

— Ah! on dit cela des morts, pour consoler ceux qui restent . . . et cela ne les empêche pas de pleurer. Mais cette fois, c'est elle, la disparue, qui est la vivante.

— Votre existence est-elle si étouffée, ici?

— Oh! non, mais nous avions besoin d'être trois pour porter ensemble nos petits plaisirs et nos peines. Nous ne nous étions jamais séparées. La part de joies ne sera pas plus grande, au contraire, parce que nous la diviserons seulement en deux. Et la part de contraintes pèsera plus lourdement sur quatre épaules au lieu de six. Je dis quatre! Comme si je ne savais pas que Belinda partira à son tour. Il ne restera que moi qui n'aurai pas le courage de laisser seul ce pauvre vieillard. Il nous a élevées et, à sa façon, nous aime.

Elle poussa un autre soupir.

— Je pense à votre mère, ce soir, Jean.

Il tressaillit. Depuis qu'il avait perdu Claire Deschamps, personne ne lui avait dit: "Je pense à votre mère."

— Pour supporter les exigences, les petites tyrannies de ce cher vieil oncle, nous étions trois. Lorsque l'une le gardait, les deux autres pouvaient aller se promener . . . L'une pouvait rêver d'un voyage en se disant que l'autre veillerait sur la maison . . ., d'un bal, en sachant bien qu'une Cendrillon resterait dans ses pantoufles.

— Mais c'était toujours vous, Cendrillon.

— Pas toutes les fois . . . Non, je vous assure. Et celle qui se dévouait, il arrivait que ce fût Sottie. L'une était fatiguée de sa journée . . . comme moi, ce soir, sa soeur lui disait: "Assez pour toi, je prends ta place." Votre mère était toute seule, elle . . .

— Et vous restez encore deux.

Il crut entendre un léger sifflement, modulé comme un appel, dans le parc, et Rosemonde leva la tête pour écouter.

— Non, dit-elle doucement, il n'y a plus qu'une Fontainier, la dernière . . . parce que l'autre, en esprit est déjà partie.

"Est-ce seulement "en esprit"? pensait Jean. Que dirait Rosemonde si je lui révélais que, la nuit tombée, j'ai surpris sa soeur dans l'avenue avec un inconnu qui l'attendait, caché dans un massif?"

— J'ai le coeur serré au sujet de Linda, dit Menou comme si elle avait avec lui une communication de pensées. L'oncle Alban la prend à rebours, elle finira par tout casser. Il s'était mis dans la tête, d'abord, qu'elle épouserait Rick.

— Vous me l'avez dit, le soir du bal.

— Et puis, j'aime mieux vous l'avouer, notre oncle, en vous invitant, a eu l'arrière-pensée que le fils de Carine conviendrait très bien à sa nièce.

— Mais il ne me connaissait pas! J'aurais pu être borgne ou bossu, joueur, tricheur, querelleur, obtus . . .

— Il disait qu'il avait eu de bons renseignements sur vous, jusqu'à votre sortie du lycée.

— Mais je n'ai nullement convenu à Belinda, dit-il calmement. Pas d'atomes crochus.

— Oh! je constate que vous prenez les échecs avec philosophie.

— Où voyez-vous un échec?

— C'est vrai, vous ne demandiez rien à Linda . . . Et elle, son coeur était pris depuis longtemps.

— Je m'en doutais un peu, figurez-vous. J'ai comme cela des . . . intuitions.

— L'oncle Alban a tort de croire qu'il pourrait faire violence à ses sentiments. Il ne connait pas Linda..

— A-t-il des raisons sérieuses pour désapprouver son choix?

— Pas à mon sens. Le jeune homme — un voisin — aime ma soeur depuis l'enfance et il est sérieux et travailleur.

— Un voisin, dites-vous? Et votre oncle n'est pas tenté de garder sa jolie nièce à Tréfontaines? L'exemple de Sottie ne lui fait pas peur?

— C'est que . . . Alain Estignac n'a pas de goût pour l'agriculture. Il prépare son doctorat en droit et s'inscrira, aussitôt après, au Barreau de Castres. Et puis, l'oncle Alban est en froid avec cette famille. La brouille date de loin . . ., du mariage de Carine. Ils ont approuvé votre mère et traité son oncle de despote, les propos qui lui ont été rapportés l'ont enflammé de courroux. Puis, je crois qu'une vieille déception sentimentale se greffe là-dessus. Emilie, aux heures très rares où elle est "extra-lucide", comme dit Linda, prétend que l'oncle Alban voulait épouser Mme Estignac, grand-mère d'Alain, et qu'il ne lui pardonne pas de lui avoir préféré . . . son mari.

— Oh! écoutez! qu'un tel grief puisse influencer ses décisions après une cinquantaine d'années!

— En tout cas, notre oncle s'est montré très dur . . . et maladroit, en refusant d'inviter Alain au mariage de Sottie, alors que toute la jeunesse du pays était priée pour le bal et que Linda le lui demandait en pleurant. Il y a de quoi pousser ma soeur à quelque folie.

— Elle fera comme ma mère, dit-il; elle se réfugiera derrière les grilles d'un couvent . . . et de là, fera publier les bans . . .

Menou poussa un profond soupir.

— Votre mère était majeure, elle pouvait se passer du consentement de son oncle. Linda en a encore pour dix mois et c'est Alban Fontainier qui est notre tuteur. Quelquefois, elle dit qu'elle n'attendra pas jusque-là et que si son oncle la pousse à bout en refusant à son fiancé de le recevoir à Tréfontaines, elle saura lui forcer la main.

— Un enlèvement au clair de lune?

— Je ne sais comment vous faites pour deviner tout le temps ce que je pense. Cela devient inquiétant, à la fin!

Ils se turent brusquement. Belinda était devant eux, les joues roses et glacées et ses yeux noirs brillaient sous son petit capuchon pointu.

— Vous faites des économies d'électricité? dit-elle d'un ton railleur.

Et ils ne s'aperçurent qu'alors que les lueurs dansantes des bûches enflammées éclairaient seules la pièce.

— Nous nous entretenions de la famille, dit pompeusement Jean. N'oubliez pas que je fais partie de votre parenté.

Elle lui jeta un de ses sourires brefs et capricieux.

"A-t-il trahi ce qu'il a surpris l'autre soir? . . . Non, je ne le crois pas", pensait-elle.

— Voulez-vous un présage?

Et elle les regarda, tardant à poursuivre et s'amusant de leur embarras.

— Eh bien! je viens du jardin, j'ai vu le ciel se couvrir et prendre des teintes jaunâtres. Nous pourrions bien, demain, nous réveiller sous la neige.

— Avec les reliefs du repas de noces, nous serions bloqués pendant huit jours sans craindre d'être affamés.

— Et les trains, passeraient-ils? questionna Jean.

(à suivre)

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, $1.00. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Minimum, $0.50. Pas de changement de texte. Ajouter 25c si l'annonce doit être placée dans un cadre.

Pour téléphoner une petite annonce, signalez SPruce 5-8443, entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi du lundi au vendredi.

Heure finale: mercredi midi

Vol. 52—No 5

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface**, par la poste: $1.00 franco. 132-T.F.

AGENTS SERIEUX, AGRESSIFS demandés pour servir clientèle établie dans les villes et territoires ruraux. Excellente opportunité de boucler votre budget avec la vente répétée et facile de plus de 250 nécessités domestiques et produits pour la ferme. La meilleure saison pour la vente. Faites application à **FAMILEX, Dépt. A-A, 1600, Delorimier, Montréal, Qué.**

TOUTE DAME INTERESSEE A OFFRIR UNE SOIREE "SPENCER" pour en faire connaître les produits recevrait gratuitement un soutien-gorge. **S'adresser à Mme Marie Gratton, 550, rue Ritchot, St-Boniface, ou appeler 247-8732.** 2-278-T.F.

SI VOUS DESIREZ FAIRE CULTIVER votre jardin avec un "cultivateur Roto" à moteur, **signalez: 233-3747.** 5-346-6C.

UNE ETUDIANTE DE L'UNIVERSITE DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE, revenant de France, désire chambre et pension dans famille de langue française à St-Boniface ou St-Norbert du 20 juin au 1er septembre. Préférerait famille avec jeunes enfants et serait prête à les garder parfois. **Ecrire à Boîte 347, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, ou signaler GLobe 2-6746.** 5-347-6C.

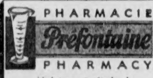
Votre corsetière SPENCER
Corsets, gaines et soutiens-gorge faits sur mesure, aussi supports chirurgicaux pour femmes et enfants. Pour rendez-vous, appeler **Mme Aldéa Fillion, 718, rue Taché, St-Boniface, Man. Téléphone: 233-5490 ou CHapel 7-3886.**

Pas de cheveux gris . . .
Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.
Ecrivez pour dépliants gratuits
C. C. Jamieson
Boîte postale 22, Transcona, Man.
Téléphone: CAstle 2-4492

Tél.: CE 3-3839 Rés.: CE 3-3872
Dufault Electronics
Radio et TV — Vente et Service
Techniciens bilingues
Travail garanti
Service d'une journée
313, rue Cathédrale
Visite à domicile: $2.50

Signalez 247-4288
Transit Shell Service
567, rue Marion, St-Boniface
(près de l'hôtel Transit)
Gabriel Tétrault, propriétaire
Entretenons automobiles de toutes les marques
Lubrification, réparation de pneus

Réparations et ventes de toutes machines et articles de bureau
RELIANCE
OFFICE EQUIPMENT & SUPPLY CO.
278, avenue Taché, St-Boniface
Téléphone: 233-1654
ROGER-A. SABOURIN
propriétaire


PHARMACIE **Préfontaine** PHARMACY
Maintenant située à
243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et Des Meurons
Téléphone: CHapel 7-3533
Nous livrons à domicile

ON DEMANDE DEUX INFIRMIERES diplômées pour le service de la pédiatrie dans un hôpital moderne de 70 lits. Salaire d'après expérience et responsabilités. Possibilité d'avancement. Excellente occasion pour apprendre la langue anglaise. Communauté progressive et avantageusement située près des montagnes et des lacs. **Pour plus de renseignements, adressez-vous à Soeur Supérieure, Hôpital général Ste-Rose, Ste-Rose-du-Lac, Manitoba.** 3-306-6C.

DAME QUI CONDUISEZ VOITURE — Si vous aimeriez à travailler 3 ou 4 heures par jour en sollicitant régulièrement, chaque mois, un groupe de clientes de Studio Girl Cosmetics, dans un district qui sera établi bientôt dans la ville et région de St-Boniface, et en faisant quelques livraisons légères, etc., **écrivez à Studio Girl Cosmetics, Dept. CW-45, 840, avenue LaFleur, Montréal 32.** Cette route paiera jusqu'à $5.00 l'heure. 5-358-7C.

SOUVENIRS DE BAPTEME
Les noms, date et heure du baptême, nom de l'église, peints avec l'habileté d'artistes hollandais, sur une assiette pouvant être mise au mur. Tout seulement $3.50. **Marcel Gaucher, Gravelbourg, Sask.** 4-321-8P.

ON DEMANDE INFIRMIERES LICENCIEES pour un hôpital de 25 lits, près de Winnipeg. Salaire: $325. Semaine de 40 heures, 3 semaines de vacances payées. 10 jours de congé statutaire. Augmentation annuelle: $10.00. **S'adresser à: l'Administrateur de l'Hôpital, St-Pierre, Manitoba.** 3-297-7C.

POUVEZ-VOUS DISPOSER DE TROIS SOIRS PAR SEMAINE que vous échangeriez contre $30.00 pour vos vacances d'été, vêtements d'enfants, etc.? **S'il vous plaît, appeler pour demande: CEdar 3-6605.** 4-339-6C.

CHAMBRE ET PENSION pour jeune homme. Sur boulevard Dollard. **Signaler: CEdar 3-6513.** 5-235-T.F.

CHAMBRE ET PENSION, St-Boniface, 289, rue Des Meurons, pour 2 personnes dans chambre à 2 lits. **Signaler: CEdar 3-5237.** 4-317-5C.

MESSIEURS
Uniquement pour vous. L'indépendance d'"Unic" avec batterie. Effacera vos soucis et désappointements. Le service incomparable du rasoir "Unic" chez vous ou en voyage. Garantie pour un an. Seulement: $9.95. **Marcel Gaucher, Gravelbourg, Sask.** 4-322-8P.

A LOUER — St-Boniface, 407, rue De la Morénie. Logis: 3 pièces. tionnement. Libre immédiatement. **Signaler: CEdar 3-5874.** 48-185-T.F.

A LOUER — St-Boniface, Précieux-Sang. Chambre meublée, avec lessiveuse, réfrigérateur, évier, armoires. Pour demoiselle tranquille. **Signaler: CHapel 7-6082.** 3-299-T.F.

A LOUER — Norwood. Logis: 3 pièces. Salle de bain privées. Poêle et réfrigérateur. Libre: 1er mai. **Signaler: CHapel 7-1965.** 4-308-6C.

A LOUER — Rue Berry. Logis: 3 pièces au 1er étage. Entrée et salle de bain privées. **Signaler: 247-9625.** 5-373-5C.

A LOUER — Chalet, Plage Albert. Lot no 20. 12 juillet au 1er août. Prix raisonnable. **Signaler: CHapel 7-9243.** 5-349-5C.

A LOUER — St-Boniface, avenue Desautels. Logis: 3 pièces. Salle de bain et entrée privées. $65 par mois. Libre: 1er mai. **Signaler: CEdar 3-2753.** 4-313-5C.

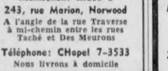
MME LILLIAN EVANS est votre représentante pour supports et gaines "Spencer". Faits sur mesure. Créés individuellement pour hommes et femmes. Pour rendez-vous signalez 247-4507 — 47, chemin Elm Park, St-Vital, Man.

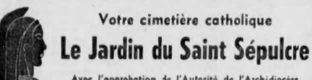
ROVATZOS "Flowerland"
Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
Téléphone: GLobe 3-6471

PIANOS ET ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond. Communiquez avec notre représentant français, M. Jean Carignan.
J. J. H. McLean & Co. Ltd.
Angle Graham et Edmonton, Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231
Affilié à la Procure Générale

HORLOGER SUISSE
LOUIS MATILE & FILS
maintenant à 237, rue Garry
près du nouvel Hôtel des Postes
Téléphone: WHitehall 2-6625

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
270, ave Assiniboine, Winnipeg
Téléphone: SUnset 3-7258


Ernst, Liddle & Wolfe Ltd.
ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone: WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2


Votre cimetière catholique
Le Jardin du Saint Sépulcre
Avec l'approbation de l'Autorité de l'Archidiocèse de Saint-Boniface
Bureau: 707 - 356, rue Main — Tél.: WH 3-7425
Great Western Building — Winnipeg, Man.

MARCEL RAJOTTE
DE
ST. BONIFACE ESSO SERVICE

angle Provencher et Taché
Téléphone: CEdar 3-4654
☆ ☆ ☆
Spécial
NETTOYAGE DE MOTEUR — $4.95
Lampe de sûreté installée sur la grille avant de l'auto — $3.70

A LOUER — Norwood, avenue Braemar. Grande chambre meublée. Place de stationnement. **Signaler: CEdar 3-3651.** 5-369-6C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3 pièces. Nouvellement décoré. Salle de bain privée. Place de stationnement. Téléphone dans le logis. **Signaler: CHapel 7-2610.** 5-371-5C.

A LOUER — Rue De la Morénie. Logis: 4 pièces, non meublé. 2e étage. Entrée privée. Libre: 1er juin. $60. **Signaler: CHapel 7-7369.** 5-362-8C.

A LOUER — St-Boniface, 403, rue LaRivière. Logis: 3 pièces, non meublé. Entrée privée. Eau et électricité payées. Libre: 1er juin. $65.00. Garage disponible si désiré. **Signaler: CEdar 3-2601.** 5-345-5C.

A LOUER — St-Boniface, 534, rue Ritchot. Appartement privé: 4 pièces. Poêle, réfrigérateur, congélateur, sécheuse. Stationnement pour auto. Libre: 1er juin. Prix: $80.00. **Signaler: CEdar 3-3976 ou WHitehall 3-2134.** 5-348-5C.

A LOUER — Des logis dans nouvel immeuble-appartements climatisé, situé près des églises Précieux-Sang et Holy Cross, autobus et Safeway. Les logis de 1 chambre à coucher avec réfrigérateur et poêle: $85 et $95 par mois. Meublés, si désiré. Demandez M. Gruss, Horace et Traverse. **Téléphone: 233-6735.** 5-363-T.F.

A LOUER — Norwood. Logis: 2 pièces. Meublé en partie. Salle de bain semi-privée. Entrée privée. Bon service d'autobus. Idéal pour 1 ou 2 personnes qui travaillent. Libre: 1er mai. **Signaler: CEdar 3-2142.** 2-280-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 280, rue Notre-Dame. Garçonnière (bachelor suite) très moderne. Poêle, réfrigérateur, salle de bain privée, laveuse et sécheuse. Pour une ou deux jeunes filles de préférence. Libre immédiatement. **Signalr: CEdar 3-5826.** 4-327-5C.

NORWOOD

A LOUER — Chambre meublée avec commodités de cuisine. Place de stationnement. **Signaler: CEdar 3-1768.** 4-331-5C.

A ECHANGER — Triplex: 3, 5, 3. Localité exceptionnellement avantageuse. Revenu possible: $200 par mois. **Signaler: 233-1844, de 6 h. à 10 h. p.m.** 5-355-T.F.

A VENDRE — Haywood, Man. Pour cause de santé. Restaurant avec logis, salle de billard et salon de barbier. Très bon commerce pour barbier. **S'adresser à M. Massinon, C.P. 90, Haywood, Man. Téléphone: St-Claude 311-31.** 40-12-T.F.

A VENDRE — Robe de mariée. Grandeur: 12. Dernière mode, avec longue traîne. Très bon état. Voile et couronne si désiré. Moitié prix. **Signaler: CEdar 3-1024.** 4-336-T.F.

A VENDRE — Jolie robe de mariée avec dentelle. Manches en pointes de lys. Grandeur: 12-14. A bon marché. **Signaler après 6 h.: CEdar 3-4526.** 4-338-T.F.

A VENDRE — St-Vital. Près église et école St-Emile. Maison en stuc, 6 pièces, 3 chambres à coucher. Soubassement complet. Garage. Grand lot double: 80' x 102'. Prix raisonnable. **Signaler: ALpine 3-9771 après 5 h.** 5-359-T.F.

A VENDRE — Plage Albert. Chalet: 3 chambres à coucher. **Appeler Gerges Gauthier: ALpine 3-0010.** 4-311-6C.

A VENDRE — St-Boniface centre, rue Despins. Duplex: 6 et 5. Plein prix. $26,000. Comptant: $11,000. Offres considérées. **Signaler: CEdar 3-3457 le jour; CEdar 3-6997, le soir.** 2-266-T.F.

A VENDRE — Avenue Moore. $8,900. Bungalow: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Soubassement. Tout près église et école St-Eugène. Taxe: $111. **Signaler: ALpine 6-0433.** 3-291-7C.

A VENDRE — Village St-Pierre. Maison: 6 pièces. Doit être déménagée. Meilleure offre. **S'adresser à Albert Turenne, Téléphone: St-Pierre 12.** 5-350-6C.

A VENDRE — Raison: déménagement. Poêle électrique "Finlay", 4 brûleurs. Fauteuil rose, étagères à livres, table de cuisine avec 5 chaises, lit complet 4½', bureau à grand miroir et autres articles. **Signaler: 233-3829.** 5-353-T.F.

A VENDRE — St-Boniface. Maison moderne: 3 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Garage. Grande cour clôturée. Très bonne condition. **Signaler: CHapel 7-4569.** 5-360-5C.

A VENDRE — Pour cause de santé. Camion "Fargo" de luxe, '58, demi-tonne. Bonne condition. Grande boîte: 8'. Bons pneus. Très propre. **Signaler: GRover 5-1162.** 5-368-5C.

A VENDRE — St-Claude. Maison de commerce (ancien bureau de poste): 24' x 28'. Idéal pour salon de barbier avec billard, ou boutique soit de chapeaux, robes ou souliers, etc. Demi-cave, fournaise (stoker). Bon marché. **S'adresser à Paul Martin, St-Claude, Man.** 5-374-6P.

LETELLIER — Petite maison à vendre, à échanger ou à louer. Termes très faciles. **Pour renseignements, écrire à: 153, rue Masson, St-Boniface, ou venir après 6 h. ou le samedi.** 5-354-T.F.

A VENDRE — Lots de plage. Plage Albert. Tout près du lac. Plage sablonneuse d'une longueur d'un mille. Idéal pour enfants. 80' x 140'. Prix: $400. Termes si désirés. Taxe basse. **Pour renseignement, écrire ou téléphoner à B. J. Trainor, Victoria Beach, Man.** 9-304-T.F.

ST-ADOLPHE
A vendre dans nouveau développement
Grand lot boisé: 81' x 185'. Très pittoresque. Endroit idéal pour établir une nouvelle demeure. Bonnes écoles. Accès facile à la ville en quelques minutes. Voyez nos plans. **S.v.p. appeler 247-9267.** 42-58-T.F.

A VENDRE — Village de St-Malo. Maison: 7 pièces, 4 chambres à coucher (3 au 2e et 1 au 1er). Salon, salle à manger et grande cuisine. Eau courante. Sur grand lot. **Signaler: 233-2001 ou s'adresser à A. Maynard, St-Malo.** 2-288-T.F.

Vente de succession à St-Boniface, 161, rue Dumoulin
Bonne maison à trois logis, bon revenu, possibilité d'une bonne augmentation en valeur pour avenir.
Lot: 60' de devanture. **Pour plus de détails, s'adresser à MM. Marcoux, Dureault, Bétournay et Bétournay, avocats de l'exécuteur en appelant WHitehall 2-0038.** 50-229-T.F.

A VENDRE — St-Boniface. Duplex: 7 pièces, 3 au 1er et 4 au 2e. Possession immédiate. Chauffage: gaz, air forcé. Garage double. Près de toutes commodités. 2 réfrigérateurs et 2 poêles inclus. **Signaler: CEdar 3-2779.** 2-269-5C.

Vente privée — Parc Windsor
Bungalow style ranch: 4 pièces, toutes très grandes avec commodités spéciales. Garage assorti, patio, clôture. 3 ans. Près église Sts-Martyrs-Canadiens et école. Comptant sur hypothèque. Pas d'agents. **Appeler 256-8631 le soir.** 2-275-T.F.

A VENDRE — Village St-Pierre. Maison modrne: 3 chambres à coucher, cuisine, grand salon, salle de bain complète, eau courante, chauffage automatique: huile, salle de récréation et 2 chambres à coucher au sous-sol. Garage et allée en béton. 11 acres de terre à cultiver. Près école, église, etc. **S'adresser à: M. Germain Lavergne, Boîte 13, St-Pierre, Man. Téléphone: 101-2, St-Pierre, ou SPruce 5-8291, Winnipeg.** 48-189-T.F.

A VENDRE — Lorette, Manitoba. Bungalow: 8 pièces. Sur lot: 100' x 180'. 4 chambres à coucher, eau courante. Prix: $6,500. **Pour détails, appeler 302, Lorette.** 3-298-6C.

A VENDRE — Aubaine à St-Vital. Bungalow: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Soubassement à grandeur. Chauffage: gaz. Grand garage. Termes si désirés. **Signaler: 253-3203.** 4-309-6C.

A VENDRE — Maison: 24' x 36' avec soubassement fini. Eau courante et bon système de chauffage. Magasin attenant et pompes à essence. Situé dans le village d'Ile-de-Chênes en face de l'école et près de l'église. **S'adresser au Magasin Petit, Ile-de-Chênes, Man.** 4-342-5P.

A VENDRE
ST-BONIFACE
$10,500 — **$58 par mois P.I.T.**
Première inscription maison, "temps de paix": 4 pièces. Près rue Marion. Condition entière magnifique. Nouveau chauffage: gaz, et chambre supplémentaire dans soubassement complet, aussi atelier. Faites vite, se vendra rapidement. Toutes offres quant au paiement initial seront considérées, échanges bienvenus. Pour visiter, appeler Rheubottom à 837-3523 le soir, ou SPruce 4-2444 le jour.
GLEN GREENAWAY INS. et REAL ESTATE CO., LTD.
5-352-5C.

OLIVER, BROWN ET SCHRAG
pouvons vous trouver des clients désireux d'acheter des maisons dans toutes les municipalités du Grand-Winnipeg. Si vous avez l'intention de vendre, téléphonez à **FERNAND VIAU** 253-1361 ou AL 3-0155. T.F.

MARION STREET REALTY LTD.
66, rue Marion, Norwood
A VENDRE
St-Vital — Immeuble-appartements neuf: 8 logis. Revenu mensuel: $780. Comptant requis: $15,000.
St-Boniface — Maison: 1½ étage, 5 pièces, 3 chambres à coucher. Age: 15 ans. Comptant requis: $2,000.
St-Vital — Rue Berrydale, près chemin Ste-Marie. Bungalow: 5 pièces, 3 chambres à coucher. 8 ans. Grand lot. Garage. Prix très raisonnable. Comptant requis: $2,500.
St-Boniface — Bungalow: 4 pièces. 14 ans. Chauffage: gaz. Soubassement complet. Garage. Près basilique et écoles. $3,000 comptant requis.
Prairie Grove — Ferme: 275 acres, toutes en culture. 12 milles de la ville. Prix et termes à négocier.
Appeler le soir
Louis Engel, CEdar 3-5771
ou
Rudy Leblanc, 253-9705
le jour, CEdar 3-6217
5-361-5C.

A VENDRE
St-Boniface — Duplex moderne: 4 et 3. 9 ans. Garage double. Tapis mur à mur. 2 réservoirs pour eau chaude. Chauffage: gaz. Seulement $14,300, à termes.
Grand Beach — Chalet: 6 pièces, 4 chambres à coucher. $2,800. Ameublement complet. Accessoires électriques, vaisselle et ustensils de cuisine pour 12 personnes.
St-Boniface — Rue Giroux. Bungalow moderne: 3½ pièces. 2 chambres à coucher. Chauffage: gaz. $3,000 comptant. Balance à termes.
St-Boniface — Rue De la Morénie. Maison familiale: 9 pièces, 5 chambres à coucher. Lot: 50'. Prix raisonnable avec termes faciles.
St-Boniface — En face Parc Provencher. Maison moderne: 12 ans. 8 pièces, 4 chambres à coucher. Garage double. Lot: 60' x 140'. 2 plomberies. Prix raisonnable avec termes intéressants.
St-Boniface — Rue Hamel. Maison de rapport: 2 logis, 4 et 3. Privés. Nouveaux fils électriques. Garage. Taxe: seulement $256.00. Chauffage: gaz. Termes avantageux seront offerts.
A. AYOTTE
191, blvd Dollard, St-Boniface
Téléphone: CEdar 3-5845
5-356-5C.

A VENDRE
ST-BONIFACE
Duplex: 5 et 5. Grand lot. Garage double. Prix: $18,500.
NORWOOD
Près Précieux-Sang. Maison: 6 pièces, 4 chambres à coucher. Garage. $2,200 comptant.
ST-PIERRE
Maison: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Eau courante. $2,200. $400 comptant.
ST-BONIFACE
Maison: 4 pièces, 2 chambres à cher. Garage. $6,350, $3,000 comptant.
ROUTE TRANS-CANADA
Garage, restaurant, station-service, plus logis moderne. 5 pièces, 3 acres de terrain. Propriétaire malade sacrifierait. Complet: $28,500.
PRES DE LORETTE
Lot de rivière: 4 acres. $2,250 à termes.
NORWOOD
Duplex: 4 et 3. Chauffage: gaz. $15,900.
ST-VITAL
Bungalow: 3 chambres à coucher. Chauffage: huile. Garage Grand lot. $10,500. Termes.
90 MILLES A L'OUEST DE WINNIPEG
Hôtel complètement moderne: 10 chambres. Bar mixte. Restaurant. Ventes de bière: $68,000. Prix: $85,000. Termes.
ST-BONIFACE
Immeuble-appartements: 4 logis. $32,500. Termes faciles.
Appelez
J.-R. POIRIER REALTY
Suite 11, 561, avenue Warsaw, Winnipeg 9
Téléphone: GRover 5-1876
5-351-5C.

PAUL'S REALTY LTD.
120, avenue Provencher, angle Taché et Provencher, St-Boniface
A VENDRE
NORWOOD
Maison de rapport: 14 pièces. Garage double. Sur lot de 50'. Prix: $14,900. Comptant requis: $2,000.
ST-VITAL
Bungalow: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Grand lot: 55'. Prix: $10,500. Comptant requis: $1,500.
AVENUE PROVENCHER
Duplex près école Marion. Très propre. Soubassement fini. Garage. $1,000 comptant requis.
RUE LANGEVIN
Bonne maison pour famille. Grands salon et cuisine. 3 chambres à coucher. Sur grand lot. Prix: $13,200. Très raisonnable pour un tel site.
RUE NOTRE-DAME
Quadruplex. Près école Marion. Presque neuf. Construction de brique et béton. Double garage. Bon revenu. Propriétaire désire se retirer.
NORWOOD
Près Précieux-Sang. Maison: 6 pièces, 4 chambres à coucher. Environ 10 ans. Beau lot. Comptant requis: $1,000.
Pour plus d'informations
appeler R. THERIAULT ou PAUL GAGNON
Bureau: 247-9267 ou 233-4845
Résidence: ALpine 3-0264
5-372-5C.

Les parents de St-Vital perdent la 1ère manche

Le magistrat G. L. Cousley, de la Cour provinciale de police, a trouvé M. et Mme Roger St-Onge, de St-Vital, coupables d'infraction à la loi sur la fréquentation scolaire, et prononcera sentence le jeudi 7 mai. Cinq autres couples avaient retenu leurs enfants à la maison du 28 janvier au 11 février, mais le cas St-Onge a été choisi comme typique. Le juge Cousley a rejeté la position des avocats de la défense, selon laquelle les enfants de parents catholiques romains du Manitoba ne sont pas soumis aux exigences de la loi de la fréquentation scolaire, car ce groupe a droit à ses propres écoles confessionnelles. Il soutient que la loi impose des obligations à tout parent, sans égard à la question religieuse. Les avocats ont indiqué qu'ils en appelleraient de la décision.

N. L. BROUSSEAU CO., LTD.
Téléphone: GLobe 3-0741
Ernie M. Bucko: CEdar 3-4574
A VENDRE
REGARDEZ! grande réduction
Seulement $1,000 comptant. 5 chambres à coucher. Angle Kitson et Kenny. Localité de choix en face de l'école du Précieux-Sang. 2 chambres à coucher au 1er étage avec salon et cuisine. Aussi au 2e, 3 chambres à coucher avec cuisine et salle de bain. Lot: 50' x 122'. Taxe basse. Prix spécial: $10,900. **CEdar 3-4574.**
RUE ST-JEAN-BAPTISTE
$4,000 comptant. Duplex des plus attrayants de style bungalow. 7 ans. 7 pièces, 3 chambres à coucher. Fini en stuc avec devanture de pierre et brique. Des logis complètement privés avec salons de 16' x 14'. Localité idéale près basilique, école Provencher, autobus et magasins. Portes et fenêtres en aluminium. Garage. Cuisines attrayantes à chaque niveau avec dinettes. Soubassement à la grandeur avec buanderie. Prix pour vente rapide: $21,000. Pour visiter, signaler: **CEdar 3-4574.**
RUE BERTRAND
Duplex: $2,000 comptant. Demi-rue de l'hôpital. 3 chambres à coucher au 1er étage. 2e étage, logis privé complètement meublé, loué à $85 par mois. Taxes basses. Soubassement à grandeur. Garage. Maison récemment rénovée. Cuisine et salon de grandeur raisonnable. Aussi, chambre à coucher à l'avant peut être louée. Paiements faciles. **CEdar 3-4574.**
RUE LOUIS RIEL
$3,000 comptant. Bungalow: 2 chambres à coucher. Près basilique, écoles et hôpital. Soubassement à grandeur. Fenêtres et portes en aluminium. Garage. Gaz. S.v.p., signaler **CE 3-4574.**
ST-BONIFACE
Localité de choix. Restaurant avec logis. Petite mine d'or. **CEdar 3-4574.**
CENTRE ST-BONIFACE
$15,000 comptant. Immeuble-appartements en briques solides. 10 logis. Age: 8 mois. Air climatisé. Complètement loué sur bail à $12,000 par année. Termes faciles. M. Bucko: **CEdar 3-4574, le jour GLobe 3-0741.**
RUE DUBUC
Seulement $2,000 comptant. Réduit de $600. Bungalow: stuc, 12 ans. Belle cuisine, salle de bain: 4 unités, salon: 15' x 12', 2 belles chambres à coucher. Aussi 2 pièces finies au soubassement à la grandeur et salle de bain: 2 unités louées à $60 par mois. Entrée privée. Prix: $12,900. **Signaler: CEdar 3-4574.**
NORWOOD — Rue Eugénie
Triplex — $2,000 comptant
Bon quartier pour location. Près toutes écoles et églises Précieux-Sang et Holy Cross. Nouvelles portes, garnitures et tuiles sur planchers. Entrées privées. Poêles, réfrigérateurs et ameublement inclus dans le prix. Ne manquez pas ce bon marché. Taxe basse. **Prix: $14,800 seulement. CEdar 3-4574.**
ST-BONIFACE — Rue Notre-Dame
$2,000 comptant — 12 ans
Magnifique bungalow: stuc. Soubassement complet fini avec bar et 2 chambres supplémentaires louées. Cette maison a 3 grandes chambres à coucher, grande cuisine éclairée, belle salle de bain et vivoir superbe. Près école Marion et magasins. Négocierait termes faciles si nécessaires. **Prix: $14,800. CEdar 3-4574.**
VILLE DE WINNIPEG
près St-Boniface
Hôtel à vendre. Salles de consommation mixtes. Bon pourcentage sur investissement. Personnes intéressées seulement. Bon montant comptant essentiel. **Veuillez appeler Ernie Bucko, CEdar 3-4574.**
ON DEMANDE
Maisons pour vente, à St-Boniface. Avons acheteurs qui attendent.
Si vous désirez vendre,
appelez E. M. BUCKO
CE 3-4574 le jour GL 3-0741.
5-364-5C.

A VENDRE
Lorette — Près chemin Dawson. 135 Dawson. 135 acres. $75 l'acre. $2,000 comptant. Balance facile.
Carey — 240 acres. Belle terre bien située. $19,000. Termes si désirés.
St-Pierre — 226 acres avec bâtiments. 2 puits artésiens. Près village. $22,600. Roulant, machines aratoires, vaches, 2,000 bottes de luzernes, valeur $13,800. Le tout: $36,400. Termes à négocier.
St-Pierre — 320 acres. 30 vaches à lait; 15 jeunes. Contrat de lait: 18,000 livres. Machines aratoires. Citerne pour lait. Taxe: $1.00 l'acre. Le tout: $37,000; $10,000 comptant. Balance facile à 6½%.
St-Pierre — Ferme: 360 acres, 350 en culture. Bâtiments, eau courante, chemin gravelé. Autobus scolaire. $28,000. Partie comptant. Balance à termes.
Lorette — 220 acres. 205 en culture. Puits, étable et autres bâtiments. Terre noire. $19,000.
St-Pierre — 160 acres avec grande maison, étable, poulailler et autres bâtiments. Eau en quantité partout. 90 acres en guéret d'été. $8,000 seulement.
J. CARRIERE REALTY
289, rue Taché
Téléphone: 247-5204
5-370-5C.

VETERANS REALTY
302, édifice McIntyre
Téléphone: WHitehall 2-7125
A VENDRE
St-Boniface — Près hôpital. Triplex: 4, 4, 3. Revenu mensuel: $200. Chauffage: gaz. Comptant requis: $3,000. Balance: termes.
St-Boniface — Rue McTavish. Maison: 3 pièces. Egouts et eau. Comptant requis: $300. Balance portée par propriétaire. Libre.
La Broquerie — Village centre. Maison: 6 pièces, 4 chambres à coucher avec allonge pour restaurant. Grand hangar: 24' x 32', plancher ciment. Grand lot: 126' x 200'. Devra être vendue, envoyez vos offres. Libre.
Rue Goulet — Site pour immeuble-appartements. Lot: 50' x 120' avec maison: 6 pièces. Chauffage: gaz. Prix à négocier.
St-Boniface — Grand immeuble-appartements. Revenu mensuel: $670. Poêles et réfrigérateurs inclus. Chauffage: gaz. Comptant requis: $15,000. Balance: $325 par mois à 7%.
Si vous voulez vendre ou acheter une maison, faites affaire avec un homme d'expérience et honnête qui vous donnera tous renseignements gratuits et confidentiels.
N. BERNIER
594, rue St-Jean-Baptiste
Téléphone: CEdar 3-2027
5-367-5C.

3e concours national des pièces en un acte

MONTREAL — L'Association Canadienne du Théâtre d'Amateurs invite tous les auteurs, qu'ils soient professionnels ou amateurs, à participer à son troisième concours national de la pièce en un acte.

Les trois membres du jury pour le concours de cette année sont trois figures avantageusement connues dans le monde du théâtre. Ce sont MM. Roger Citerne, Pierre Dagenais et Guy Dufresne.

La pièce gagnante de 1963, "Le Feu qui couvre" de Mme Marcelle McGibbon, sera publiée au début de mai par les éditions de l'ACTA. Au début de l'année, cette pièce a fait l'objet d'une adaptation pour la télévision et a été créée sur la scène, à Québec, par la Compagnie de l'ESTOC.

Toute personne intéressée à recevoir les règlements du concours est priée de s'adresser au Secrétariat de l'ACTA, 1370 est, rue Notre-Dame, Montréal, dit M. Jean-Guy Sabourin, directeur national.

Les ventes de ble: 1 milliard de boisseaux en 1964 et 1965

Le Canada est assuré de vendre un minimum de 500,000,000 de boisseaux de blé par année au Canada et à l'étranger pendant les deux prochaines années.

C'est ce qu'a déclaré l'adjoint au directeur de la Commission canadienne du blé, M. R. L. Kristjanson, au cinquième colloque conjoint annuel des fermiers et des hommes d'affaires du Manitoba.

Si, a-t-il dit, nous pouvons maintenir ce niveau de production et si les pays communistes achètent la quantité de blé qu'ils ont annoncée, les exportations pour chacune des deux prochaines années devraient atteindre les 350,000,000 de boisseaux, peut-être même 400,000,000.

Si on ajoute à cela la consommation domestique, égale à 150,000,000 de boisseaux par année, on peut affirmer que les ventes totales pour chacune des deux prochaines années atteindront 500,000,000 ou plus de boisseaux de blé.

M. Kristjanson a précisé que le comportement de la Russie à l'égard du blé constitue une inconnue dans les prédictions qu'on peut faire au sujet de la vente du blé canadien à l'avenir.

Comme vous le savez, a-t-il dit, le blé acquis par l'URSS en vertu du présent contrat ($500,000,000) doit être livré avant le 31 juillet. Mais la commission du blé ignore si la Russie achètera du blé de la prochaine récolte canadienne.

A VENDRE
Parc Windsor — Bungalow: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Age: 3 ans. Garage. Prix: $11,500. Comptant requis: $1,000. Balance à termes.
Rue Horace — Duplex en stuc. Environ 15 ans. Garage. Chambre au soubassement. Bel emplacement. Prix: $14,800.
Rue St-Jean-Baptiste — Semi-duplex en stuc: 4 et 3. Chauffage: gaz. Très bon état. Prix: $14,500 à termes.
St-Boniface — Rue Notre-Dame. Maison: 5 pièces, 2 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Prix: $7,900. Comptant requis: $500.
St-Vital — Maison: 1½ étage, 6 pièces, 4 chambres à coucher. Age: 13 ans. Chauffage gaz. Garage. Beau lot très central. Seulement $2,500 comptant. Balance à termes. Pour visiter, appeler.
St-Boniface — Duplex: 3 et 3. $9,500. $1,500 comptant.
Pour acheter, vendre ou échanger Estimation gratuite
Appelez
A.-C. DESAULNIERS
407, rue De la Morénie
CEdar 3-5874
5-366-5C.

Wholesale Bakery
Raymond Thériault, prop.
894, chemin Ste-Marie, St-Vital
Livrés à domicile, 10 pains, $1.60
Achat au magasin, 10 pains, $1.50
Variétés: blanc, brun, irlandais, viennois, seigle
Téléphone: 247-2770

PAUL PAQUIN
Assurances générales
989 AUTUMWOOD
ST-BONIFACE
Boîte 68, St-Boniface, Man.
Téléphone: ALpine 3-9805

TOUPIN LUMBER & FUEL COMPANY LTD.
388, rue Bertrand, St-Boniface, Manitoba
CHapel 7-1105

SOUMISSIONS

Des soumissions seront reçues par le secrétaire du District Scolaire Consolidé de Dandurand no 2064 pour l'achat, de ce district, des possessions suivantes:

1) **Terrain, 3 acres situées au coin N.-E. du ¼ de section 17-86 ouest sur la route no 2, 2½ milles à l'ouest de Haywood;**
2) **Ecole: 34' x 38', située sur le terrain ci-haut mentionné. La bâtisse a un système d'eau par compression et une fournaise à l'huile.**

On recevra les soumissions jusqu'au 15 mai 1964. La plus haute ou aucune autre offre ne sera nécessairement acceptée. Si l'offre est acceptée, la bâtisse sera disponible le 1er juillet 1964.

Le District Scolaire Consolidé de Dandurand no 2064
par le secrétaire-trésorier, Jean Dheilly,
Haywood, Manitoba.

Elections partielles fédérales à Saskatoon

OTTAWA — Deux élections partielles fédérales auront lieu le lundi 22 juin. Elles auront pour fin de combler les vacances dans Nipissing, Ontario septentrional, et Saskatoon, Saskatchewan. La nouvelle a été annoncée par le premier ministre Pearson.

L'inscription des électeurs dans les deux comtés aura lieu le 18 mai et la présentation des candidats, le 8 juin.

Les deux élections sont la troisième et la quatrième tenues depuis l'avènement des libéraux il y a un an. Elles prennent une importance de premier ordre pour les deux grands partis.

Nominations au Canadien National

M. J. A. McDonald, vice-président des Chemins de fer Nationaux, région du St-Laurent, annonce la nomination de M. Frédéric Phaneuf au poste d'adjoint spécial au vice-président, et celle de M. Emery Leblanc au poste de directeur des relations extérieures.

M. Phaneuf, âgé de 43 ans, avait depuis quatre ans la responsabilité des relations extérieures de la région du St-Laurent. Il avait été auparavant directeur des services français des relations extérieures pour l'ensemble du Réseau.

M. Leblanc, âgé de 45 ans, était jusqu'à présent adjoint au directeur des relations extérieures de la région de l'Atlantique, à Moncton. Avant d'entrer au service du Canadien National en 1963, il était rédacteur en chef de "L'Evangéline", quotidien de langue française publié à Moncton.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the Estate of CHARLES JOSEPH HEID late of the City of Winnipeg, in Manitoba, Retired Machinist.

All claims against the above estate duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned at 700 Great Western Building, 356 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 25th day of May, A.D. 1964.

DATED at the City of Winnipeg, in Manitoba, this 23rd day of April, A.D. 1964.

MARCOUX, DUREAULT, BETOURNAY & BETOURNAY,
Solicitors for: Louise Grouette, Executrix.

Logis à louer
DANS IMMEUBLE NEUF
Près hôpital St-Boniface
203, rue Bertrand
Suites de 3½ à 4½ pièces
Possession immédiate
Signalez 943-9516
le soir ou 452-0637

La Société d'Habitations Ltée
MAISONS DE "DISTINCTION"
Henri DAUDET, gérant
700, Great Western Building, 356, rue Main, Winnipeg 1
Téléphone: WHitehall 3-4021

— Achetez maintenant —
Epargnez maintenant
Garantie d'un an G/W

1962 Chrysler Windsor, sedan 4 portes, servo-direction, servo-freins, radio, dégivreur, lave-vitres, 2 rétroviseurs, pneus à flancs blancs, 2 couleurs	2895.00
1962 Chrysler Windsor, 4 portes, toit rigide; servo-direction, servo-freins, radio, rétroviseurs éloignés, vitre Solex, lave-vitres, chauffe-moteur, pneus à flancs blancs, couleur noire	3050.00
1961 Chrysler Windsor, sedan 4 portes, servo-direction, lave-vitres, rétroviseurs éloignés, millage restreint	2400.00
1962 Comet hors-série, Familiale, 4 portes, transmission automatique, chauffe-moteur	2195.00
1962 Plymouth, 6 cylindres, sedan Familiale, 4 portes, 2 couleurs, transmission ordinaire, lave-vitres, chauffe-moteur	2295.00
1962 Dodge, 8 cylindres, sedan 2 portes, pneus neufs, alternatif, phares à reculer, lave-vitres	1895.00
1961 Ford Fairlane 500, 8 cylindres, sedan 4 portes, transmission automatique, radio, lave-vitres, chauffe-moteur, comme neuf	1795.00
1960 Dodge, 8 cylindres, sedan 4 portes, transmission automatique, vitre Solex, chauffe-moteur, 2 couleurs	1495.00
1961 Austin A 55 Cambridge, 4 portes, ceintures de sécurité, lave-vitres, comme neuf, millage restreint	1195.00
1958 Ford Fairlane 300, 4 portes, 2 couleurs, chauffe-moteur, en parfait état	895.00
1960 Simca, sedan 4 portes, chaufferette et dégivreur, chauffe-moteur, voiture propre	795.00
1957 Ford Fairlane 500, 8 cylindres, sedan 4 portes, transmission automatique, radio, nécessaire "continental", 2 couleurs	695.00
1959 Dodge, 8 cylindres, Familiale, 4 portes, chauffe-moteur, rétroviseurs, 2 couleurs	1395.00
1959 Volkswagon, 2 portes, radio, rétroviseur de côté	895.00
1959 Chevrolet Biscayne, 4 portes, transmission ordinaire, moteur rénové, radio	1295.00
1956 Plymouth, 6 cylindres, 4 portes, chaufferette et dégivreur, chauffe-moteur, 2 rétroviseurs, couleur noire	495.00
1955 Chevrolet, camion "Express" ½ tonne, radio, chaufferette et dégivreur, propre comme un sou neuf	595.00
1953 Fargo, camion "Express" ½ tonne, chaufferette et dégivreur, bons pneus	325.00

Financement à taux modérés
Venez les examiner, sans obligation de votre part
Couture Motors Ltd.
Angle Provencher et St-Joseph
DISTRIBUTEUR DE CHRYSLER, DODGE, VALIANT ET SIMCA
Téléphone: CHapel 7-3955